

Aujourd'hui: nuageux à partiellement ensoleillé.  
Minimum -9° Maximum -1°  
Demain: nuageux avec neige occasionnelle.

MONTRÉAL, DIMANCHE 7 MARS 1993

109<sup>e</sup> ANNÉE N° 135

54 PAGES, 4 CAHIERS

Abitibi-Témiscamingue: 55 cents  
Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents  
À domicile par porteurs: 60 cents

Îles de La Madeleine: 1.00  
Routes motorisées: 70 cents

**50¢**

Taxes en sus

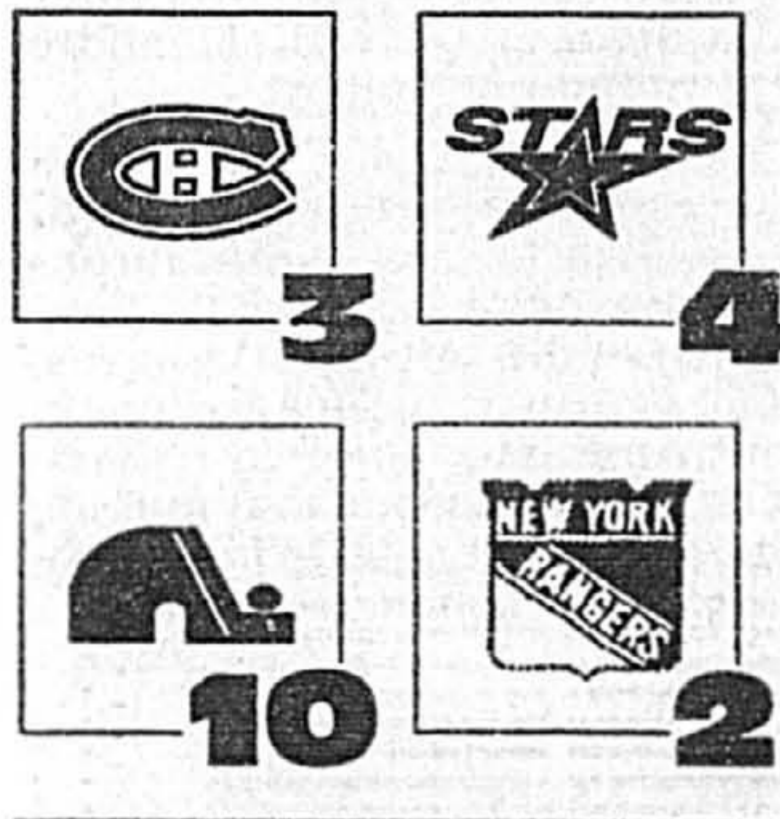
## Bonjour!

La personnalité  
de la semaine



**B3 PAULINE HARVEY**

Sports



**A10 JUIFS**

Albert Kakon, d'origine juive-marocaine, milite dans le groupe Pro-Montreal pour rapprocher la communauté juive de la langue et de la culture de la majorité québécoise.

Sommaire

Addition croisées.....	C10
Annonces classées	
immobilier.....	C6 à C8
marchandises.....	C8 et C9
emplois.....	C9
automobiles.....	C9 et C10
propositions d'affaires.....	A6
Arts et spectacles	
informations.....	B7 à B11
ciné-horaires.....	B10
tele-horaires.....	B9
Bandes dessinées.....	B12
Décès.....	C11
Êtes-vous observateur?.....	C6
Feuilleton.....	C7
Horoscope.....	C8
Le bridge.....	C8
Le monde.....	A12
Livres.....	Cahier B
Loteries.....	A4
«Mot mystère».....	C9
Santé.....	C
Cahier sports	
Jean Perron.....	S5

# Laidlaw importe encore des déchets

80% des déchets biomédicaux infectieux traités à Gatineau viennent des États-Unis et de l'Ontario

GILLES PAQUIN

Avec la bénédiction du ministère de l'Environnement du Québec, la multinationale Laidlaw importe des États-Unis et de l'Ontario 80 p. cent des déchets biomédicaux infectieux traités dans ses incinérateurs situés au cœur de la ville de Gatineau.

C'est ce que révèle une lettre de la directrice adjointe du bureau régional de Hull du ministère, Mme Johanne Geoffrion, au Groupe d'action sur la gestion des déchets

de l'Outaouais (GAGEDO), un organisme voué à la protection de l'environnement.

Le document, dont *La Presse* a obtenu copie, précise que 50 p. cent des déchets biomédicaux incinérés chez Laidlaw proviennent de l'Ontario, 30 p. cent des États-Unis et seulement 20 p. cent du Québec. Cette tendance se maintient depuis l'arrivée de la firme en 1991, note Mme Geoffrion.

«Je trouve assez paradoxal que le ministère de l'Environnement tolère l'importation de déchets infectieux et toxiques pour les faire brûler en pleine ville alors qu'il

interdit d'enfouir ici les autres déchets solides de l'Ontario et des États-Unis», dit Paul Chénard, un biologiste de GAGEDO.

Laidlaw exploite à Gatineau deux incinérateurs pour les déchets biomédicaux, pharmaceutiques et cosmétiques d'une capacité d'environ 1500 kg à l'heure qui étaient autrefois administrés par la firme Decom.

Decom a vendu ses installations à Laidlaw, en 1991, après avoir été poursuivie et condamnée à des amendes de 28 000 \$ pour ses nombreuses infractions aux lois sur l'environnement.

Les citoyens des environs se plaignaient fréquemment des retombées de poussières grises et des fumées noires qui empestaient le voisinage.

Selon M. Chénard, il est toujours risqué de vivre à proximité d'un incinérateur, surtout lorsqu'on y détruit des produits toxiques et infectieux. On n'élimine jamais tous les déchets, on les transforme en cendres et en gaz qui doivent éventuellement s'échapper, explique-t-il.

«Le plus grand risque couru par les voisins c'est le facteur humain. Il suffit que

VOIR DECHETS EN A 2

## L'idée d'une superstructure pour la région de Montréal ne soulève pas d'opposition en banlieue

GILLES GAUTHIER

Personne parmi les intervenants majeurs de la région de Montréal ne s'oppose en principe à l'idée d'une superstructure légère et «peu coûteuse» qui chaufferait toute l'agglomération.

Le gouvernement, quant à lui, veut que la région mette sur pied un mécanisme de concertation lui permettant de définir un objectif commun. À défaut de quoi, Québec pourrait agir «à sa place».

La présidente de la Conférence des maires de la banlieue, Vera Danyluk, a expliqué qu'elle a consulté les dirigeants de Montréal, Laval et Longueuil pour s'assurer que sa proposition, qu'elle a précisée hier, ne contredit pas les idées qu'ils défendent devant le groupe Pichette. Ce dernier tient depuis hier des audiences publiques sur Montréal et sa région.

Le ministre responsable du grand Montréal, Daniel Johnson, a fortement incité la région, hier également, à mettre sur pied une «structure» de concertation, précisant toutefois qu'il ne fallait pas «surgouverner».

Parlant au nom des 28 maires de la banlieue de l'île, Mme Danyluk, maire de Mont-Royal, a suggéré à l'issue des assises annuelles de la Conférence des maires que ce nouvel organisme s'occupe de planification, élabore des politiques et des programmes et qu'il en contrôle la mise en oeuvre, qu'il agisse en qualité d'arbitre, qu'il possède un pouvoir d'autorisation, que ses décisions soient exécutoires et qu'il constitue et administre un fonds régional de développement (surtout des infrastructures).

Selon elle, cette «structure permanente» ne dispenserait pas de services, contrairement par exemple à la CUM qui s'occupe entre autres de la police et du transport en commun sur l'île de Montréal. Elle serait «simple, souple, non bureaucratique et utiliserait les ressources du milieu».

Conférencier devant les maires de la banlieue de l'île hier, le ministre Johnson a demandé «que les municipalités et la région s'organisent et trouvent une structure qu'on (le gouvernement) pourrait approuver et qui leur permettrait de définir un objectif commun».

«Le gouvernement du Québec, a ajouté le ministre lors d'une rencontre de presse, a également la responsabilité de définir les objectifs communs. Cette structure permettrait d'identifier les objectifs qu'on a tous en commun et chacun, avec ses pouvoirs, ferait son travail pour aller dans une même direction».

«Si le milieu, poursuit M. Johnson, ne s'organise pas comme ça et persiste à demander que l'État agisse à sa place, «à un moment donné, le gouvernement va le faire et le temps de se plaindre sera passé».

M. Johnson refuse de se prononcer sur la nature de ce mécanisme de concertation, se contentant de préciser qu'il est «important de ne pas surgouverner. On n'empilera pas les structures les unes sur les autres».

Le maire de Laval, Gilles Vaillancourt, craint qu'un nouveau mécanisme de cette nature ne se transforme en une CUM à l'échelle régionale. Celui de Longueuil,

VOIR MONTRÉAL EN A 2

■ Montréal et sa région: début harmonieux des audiences. Page A 3

## UN BEC SUCRÉ



La tire d'érable est arrivée en ville. Sabryna Blanchette, 2 ans, a appris avec délectation hier qu'il n'y a pas d'âge pour savoir ce qui est bon. Sa mère, Sylvie Larivière, a également goûté à la tire au Pavillon des neiges de l'île Sainte-Hélène. En plus de cette dégustation qui sent le printemps, c'est un repas complet tout aussi traditionnel qui attend les visiteurs aujourd'hui, entre 11h et 14h: soupe aux pois, oreilles de crisse, omelette, jambon fumé, fèves au lard, pommes de terre, marinades, pain, beurre, thé et café. Tout ça pour 15 \$ par personne (7,50 \$ pour les enfants). Ensuite, on danse au son d'une musique folklorique pour la... digestion.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

## Le PC promet de tenir un congrès très «démocratique»

PHILIPPE DUBUISSON  
du bureau de La Presse  
OTTAWA

À quelques mois des élections fédérales et alors que le pays se remet péniblement de la récession, le Parti conservateur est soucieux de démontrer qu'il peut tenir un congrès à la direction sans faire des excès de dépenses et selon les règles les plus démocratiques.

«Il s'agira du congrès au leadership le plus ouvert et le plus démocratique de l'histoire canadienne. Personne ne pourra acheter la direction du parti», a déclaré hier le président du Parti conservateur, M. Gerry St. Germain, au terme d'une réunion du comité exécutif.

Le comité exécutif du parti a fixé un plafond de 900 000 \$ aux dépenses des candidats à la succession du premier ministre Brian Mulroney. Les fonds levés par les candidats devront transiter par la caisse du parti, le Fonds PC, qui émettra des reçus d'impôt et publiera le nom des donateurs.

Par ailleurs, M. St. Germain a aussi annoncé que le congrès à la direction du Parti conservateur aura lieu du 9 au 13 juin au Centre civique de la capitale fédérale. Il sera co-présidé par l'ancien premier ministre de l'Alberta, Peter Lougheed, et la députée Andrée Champagne.

Depuis qu'il a annoncé son départ prochain de la vie politique, le premier ministre Brian Mulroney a indiqué à quelques reprises sa volonté d'imposer des règles strictes aux candidats à sa succession. «Il ne serait ni nécessaire ni approprié de faire de grandes dépenses», a-t-il dit cette semaine.

M. St. Germain dit ne pas trouver ironique le fait qu'un plafond soit imposé aux dépenses des candidats à la succession de M. Mulroney, qui a lui-même démontré très peu de discipline au chapitre des dépenses lors des courses à la direction du parti en 1976 et en 1983. «Les temps ont changé. Nous sommes un parti politique fiscalement responsable», a-t-il simplement fait remarquer.

Ce ne sont toutefois pas toutes les dépenses des candidats qui seront comptabilisées. Ainsi, les dépenses de déplacement des candidats ne devront pas être déclarées. Un comité des règlements sera formé pour déterminer au cours des prochains jours les dé-

VOIR CONGRES EN A 2

## Fidel Castro est prêt à négocier son départ en échange de la levée de l'embargo américain

Reuter  
LA HAVANE

Fidel Castro s'est dit disposé à négocier son départ avec Washington si tel était le prix pour obtenir la levée de l'embargo économique américain contre Cuba.

«Fidel Castro peut négocier sa vie mais jamais la révolution, le socialisme ou la souveraineté de la nation», a déclaré le président cubain dans une interview à la chaîne ABC.

«Si le prix (de la levée) du blocus c'est moi, ce sera très simple (...) Castro n'a pas d'importance. Il est prêt à donner sa vie pour la révolution», a ajouté le chef de l'État cubain.

Les relations diplomatiques entre Cuba et les États-Unis sont rompues depuis 1961.

Fidel Castro répondait ainsi à certaines déclarations de responsables de l'administration américaine qui jugent une normalisa-



Fidel Castro

tion des relations entre Washington et La Havane difficile tant qu'il sera au pouvoir.

Le chef de l'État cubain a cependant douté que le président

Bill Clinton respecte le régime communiste s'il n'était plus là.

Il a souligné que son départ ne dépendait pas de lui seul mais aussi de l'assentiment de la population.

L'entrevue accordée à ABC a duré plus de deux heures. Elle est la version intégrale d'une conversation avec la journaliste Diane Sawyer d'ABC News, dont un court extrait a été diffusé aux États-Unis jeudi soir.

Pas de «conflit»

Écartant toute normalisation rapide avec les États-Unis, Fidel Castro ne s'est pas moins montré amical et ouvert envers Bill Clinton. «Je n'ai de conflit personnel d'aucune sorte avec Clinton. C'est une nouvelle administration», a-t-il dit, ajoutant que le président américain semblait intelligent, être un homme de paix et de morale, lui rappelant John Kennedy.

Le président cubain a estimé que son homologue américain subirait des pressions de la part des

membres les plus à droite de son gouvernement pour poursuivre une politique hostile vis-à-vis de Cuba, et donc maintenir l'embargo économique.

«L'embargo est en quelque sorte un noeud gordien, aussi compliqué qu'il est cruel. Je ne suis pas sûr que Clinton possède le glaive d'Alexandre le Grand pour le trancher», a imaginé Fidel Castro.

Fossé idéologique

Quasiment persuadé que le fossé idéologique entre les deux pays ne pourrait jamais être comblé, Fidel Castro a cependant estimé que pourrait se développer une coopération économique et financière ou encore judiciaire pour lutter contre le crime organisé et le trafic de drogue.

Fidel Castro a tout de même accusé les États-Unis de soutenir ceux qui, à Cuba, s'opposent au régime sans partage du Parti communiste. «Les États-Unis veulent

VOIR FIDEL EN A 2



# Les Français découvrent plus fort que les téléromans: les «reality shows»



**LOUIS B. ROBITAILLE**  
collaboration spéciale

Il y avait une absence intrigante à la télévision française, en particulier depuis l'apparition des chaînes privées et la commercialisation à outrance qui a suivi: celle des bons vieux téléromans à la sauce québécoise (ou espagnole) qui, chaque soir que le bon Dieu amène, viennent vous donner des nouvelles à la fois émoustillantes et rassurantes de héros qui ressemblent à votre voisin de banlieue ou à vos collègues de bureau.

Le téléroman, pour peu qu'il respecte les règles élémentaires du genre, est aussi populaire qu'un roman Harlequin. Avec deux décors et demi et une douzaine de comédiens payés au tarif syndical, il coûte vraiment trois sous selon les standards des productions télévisuelles. Bref ça fait de l'audimat en quantité et pour pas cher. Comment TF1, la principale chaîne privée française (plus de 40 p. cent de l'audience nationale), ne s'était-elle pas jetée sur ce produit miracle, ne serait-ce que pour compenser la folle inflation qui a fait monter le prix des 90 minutes de fiction ou de football à 2 ou 3 millions de dollars?

La télévision française, en fait, a bien

tenté quelques explorations dans ce sens. Mais ce que les Français appellent le «sitcom» n'a jamais vraiment pris. *Maguy*, comédie conjugale décalquée de la série américaine *Maud*, a été la première du genre et demeure le meilleur et presque seul succès dans ce genre. Ça dure depuis huit ans sur France 3, ça fait une honnête moyenne à l'audimat, ça ne coûte pas cher — mais ça ne fait pas un «phénomène de société». Et surtout: *Maguy* n'a pratiquement pas fait de petits. Pour satisfaire aux quotas de «création française», les télé diffuseurs effectuent des fictions minables à trois comédiens et décor unique, et aux heures creuses. Mais jamais un téléroman n'a fait le poids en «prime time» face à un film de cinéma ou à des variétés. Les Français seraient-ils différents des autres humains et se désintéressaient-ils des petits malheurs et des grandes joies de leur voisin de palier revus par le petit écran?

Pas du tout. Les Français, après quelques tâtonnements, viennent de découvrir enfin le vrai équivalent français du téléroman: «reality show». Des tonnes d'émotions et de rebondissements. Des héros du jour qui ne ressemblent pas du tout aux gens de la télé, mais plutôt aux téléspectateurs: pas de brushing à la Dallas, mais des gros boutons, pas de smokings mais des pantalons fluo. L'animateur est solidement quadragénaire, la silhouette enveloppée de votre agent d'assurances ou du gars qui vous a vendu votre voiture.

PARIS  
FRANCE

C'est France 2 (publique) qui a commencé avec, pour principale émission du samedi soir, *La Nuit des héros*. Amateurs: le gars qui la veille encore faisait la météo du grand journal télévisé. Le sujet: des incidents dramatiques ou des exploits impliquant d'illustres inconnus, et que l'on reconstitue en vidéo. Le grand frisson au coin de la rue!

*La Nuit des héros* a été instantanément un tel succès que TF1 a aussitôt «volé» l'ex-présentateur météo à France 2 et commencé à produire *Les Marches de la gloire*, qui était une copie conforme. Autre raz-de-marée à l'audimat.

Depuis TF1 est passée à la fabrication industrielle. Trois nouveaux «reality shows» ont été concoctés en un temps record. Tous trois animés par un présentateur rondouillard au regard mélancolique de basset artésien: Jacques Pradel, qui était dans une autre vie un animateur décent et discret de la radio publique (France-Inter), et qui est maintenant une gloire nationale.

La dernière formule a été mise sur le marché il y a dix jours à peine: *Témoignage* est la réalisation d'un rêve qui obsédait TF1 depuis longtemps mais qu'on n'osait pas concrétiser, car cela pouvait rappeler à certains les

vieux souvenirs de l'Occupation allemande et des lettres de dénonciations. Une affaire criminelle non-résolue, bien visqueuse et/ou sanglante de préférence. La présence sur le plateau des témoins de la tragédie, des parents de la victime. Des appels à témoin, enfin, pour qu'ils se manifestent en direct (avec filtrage) et permettent d'éclaircir le sombre mystère. Pour la première émission, il s'agissait entre autres d'un meurtre de petite fille, avec reconstitution vidéo détaillée, et présence des parents. «Pour la prochaine émission, les reconstitutions violentes seront moins réalistes», a promis le directeur des programmes de TF1 en réponse aux protestations. Neuf millions de téléspectateurs pour la fillette éventrée au cou-teau et ses parents.

*Perdu de vue* a un sujet plus tranquille: c'est le mari Albert qui est parti un matin à son boulot et n'est plus jamais réapparu, ou la grosse Mauricette qui a disparu dans une folle virée du samedi soir? Sont-ils morts? en fuite? cachés? ont-ils changé de sexe? Téléphone sans fil à l'oreille, Jacques Pradel reçoit les témoignages téléphoniques du routier Armand qui a croisé Albert trois ans plus tôt. La femme et la fille d'Albert, sur le plateau, racontent leur vie avec Albert, versent de grosses larmes et ont le coeur qui palpite.

Mon émission préférée, cependant, reste *L'Amour en danger*, où un couple généralement marié, et qui vit l'enfer, vient déballer tout son gros sac en di-

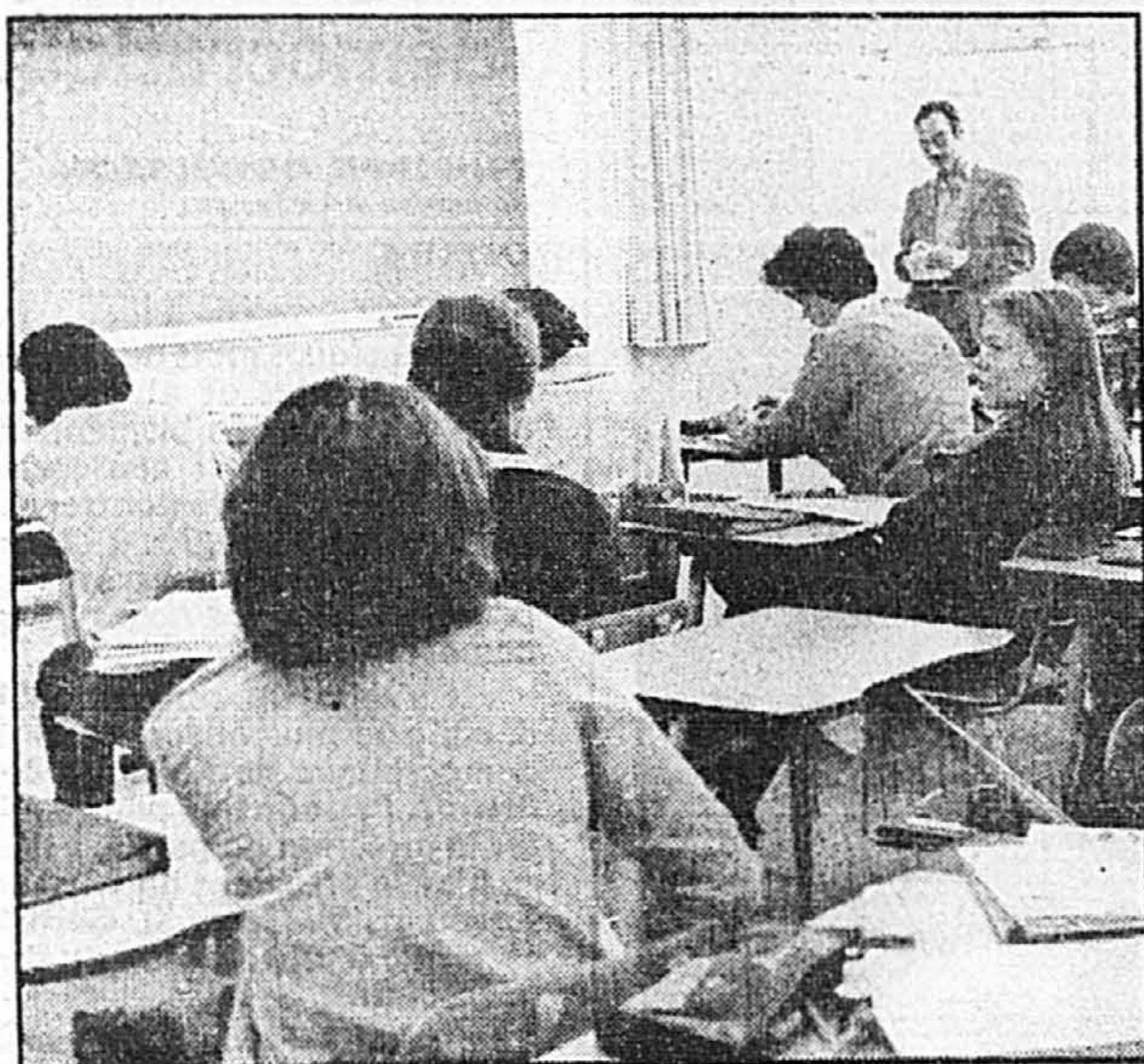
rect et en public. «Quand je t'appelle ma puce, tu ne me réponds jamais». «Tu ne me regardes plus comme une femme.» Les enfants du couple entrent en scène, donnent leur version. Le mari se met à pleurer. La femme sort son mouchoir. Des spectateurs en studio donnent leur avis. Avec le regard triste du moine-confesseur, Jacques Pradel relance cette intéressante introspection.

Mais on sait relever le débat. Désormais, une romancière patatée vient dissenter sur le cas du jour: c'est Céline Gallois, par ailleurs membre du jury Fémina, et qui doit penser (avec raison) qu'une apparition à cette émission doit bien valoir 10 000 exemplaires en librairie. Le clou reste une «psy» de service, Catherine Muller, dont les antécédents étaient jusque-là respectables, et qui vient administrer aux protagonistes une analyse et un diagnostic de supermarché en deux temps trois mouvements, sans oublier de remonter jusqu'à la petite enfance. Et surtout sans omettre quelques incursions dans des domaines stimulants pour l'auditoire: «Jeanne, est-ce que vous criez quand il vous pénètre? — NNNNNNon...»

— Eh bien, c'est là le problème: vous devriez crier!»

On l'aura compris: le «reality show» à la française est presque aussi criant de vérité banale que le téléroman de base, mais en plus palpitant. Et les acteurs, non seulement changent tout le temps, mais en plus ne coûtent rien.

## Demain dans La Presse



### Pour les «matheux»

Pres de 50 000 élèves de toutes les régions du Québec participent, encore cette année, au Concours Opti-Math, destiné à tester l'habileté mathématique des élèves des classes 1, 2 et 3 du secondaire. Le concours aura lieu à la fin du mois, mais La Presse publie à compter de demain des problèmes semblables à ceux que devront résoudre les jeunes. Pour leur permettre de s'exercer, mais aussi pour tester l'habileté des plus vieux...

### Insolite

## À 13 ans, il a fait un enfant à sa gardienne

Agence France-Presse  
TOPEKA

Un garçon qui, à l'âge de 13 ans, avait fait un enfant à sa gardienne âgée de 17 ans, va devoir lui payer une pension alimentaire, a décidé la Cour suprême du Kansas.

Les faits remontent à près de quatre ans. Shane Seyer venait d'entrer dans l'adolescence et ses parents avaient demandé à une jeune fille de 17 ans, Colleen Hermessmann, de le garder pour la soirée.

Neuf mois plus tard, Colleen a donné naissance à un enfant âgé aujourd'hui de trois ans.

Elle a demandé à Shane de lui verser une pension alimentaire, ce que le jeune père a refusé.

Il arguait qu'il ne pouvait pas légalement être considéré comme consentant à l'époque des faits parce qu'il avait moins de 16 ans. La Cour a rejeté cet argument et a décidé qu'il devrait payer la pension.

«La question du consentement à une activité sexuelle dans le cadre d'une procédure pénale n'est pas applicable à une action civile sur la paternité et l'entretien de l'enfant né d'une telle activité», ont estimé les juges.

### La quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres

703

à quatre chiffres

7679

### ABONNEMENT 285-6911

Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

RÉDACTION 285-7070

PROMOTION 285-7100

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 285-6892

Annonces classées 285-6900

### ANNONCES CLASSÉES

Commandes ou corrections

lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 285-7111

### GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202

National, Télé+ 285-7306

Vacances, Voyages 285-7265

Carrières et professions, nominations 285-7320

### La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe»

Enregistrement: numéro 1400 Port de retour garanti.

(USP5003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



09-7

DIMANCHE  
7 MARS 1993

## LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

## SUITE DE LA UNE

### DÉCHETS

Laidlaw importe encore des déchets

L'on décide de brûler les déchets moins longtemps, ou à une température inférieure à celle requise pour qu'augmente aussitôt l'émission des polluants», souligne M. Chénard.

D'après lui, il est extrêmement difficile d'établir exactement quels gaz produisent la combustion de déchets hétéroclites provenant des hôpitaux, des laboratoires et des autres clients de Laidlaw.

Une chose est certaine, cependant, plus le système de captage des gaz est efficace, plus les cendres produites par la combustion sont toxiques, affirme M. Chénard.

### CONGRÈS

Le PC promet de tenir un congrès très «démocratique»

penses qui seront exclues des limites imposées. «Nous nous inspirerons de la loi électorale», dit un membre de l'exécutif du parti.

Le Parti conservateur organisera au moins cinq débats entre les candidats, soit un par région au cours de cette campagne au leadership. «Cela limitera les dépenses que devront encourir les candidats pour rencontrer tous les délégués», a souligné M. St. Germain.

Lors de la course à la direction du Parti libéral en 1990, MM.

nard. Selon les renseignements obtenus par GAGEDO, Laidlaw expédie les cendres de ses incinérateurs à un site d'enfouissement situé en Ontario.

Pour GAGEDO, l'existence d'incinérateurs de produits infectieux au cœur de Gatineau est une anomalie et une source d'inquiétude constante. Le groupe soutient que le ministère de l'Environnement se montre très tolérant face à l'entreprise.

À titre d'exemple, il cite le règlement du ministère qui prévoit le prélèvement de seulement «un échantillonnage par deux ans, sous la responsabilité de l'entreprise». Il souligne également que les résultats de cet échantillonnage ne sont pas systématiquement transmis à la Communauté urbaine de l'Ouataouais ou à la Ville de

Gatineau, ce que reconnaît d'ailleurs le ministère.

D'après la lettre du ministère de l'Environnement, les cendres résiduelles des incinérateurs de Laidlaw ne sont pas toxiques. «Seules les cendres volantes sont gérées comme déchets dangereux, en raison de la présence de métaux lourds», écrivent les fonctionnaires.

Pour GAGEDO, ce laxisme dans le contrôle des activités de Laidlaw est de mauvais augure pour les habitants de cette ville de près de 100 000 habitants.

«Si le ministère de l'Environnement parvient difficilement à suivre les activités de ces petits incinérateurs, que fera-t-il lorsque la Communauté urbaine de l'Ouataouais donnera suite à son projet de construction d'un incinérateur

régional des déchets?» dit GAGEDO.

Incapable de trouver un site d'enfouissement depuis plusieurs années, la Communauté, qui regroupe les villes de Hull, Gatineau et Aylmer, doit maintenant exporter ses déchets domestiques, à grands frais, jusqu'à Saint-Jean-de-Matha. Elle songe donc à se doter d'un super incinérateur dont le coût pourrait atteindre 100 millions de dollars.

Ce coûteux projet ne réglera pas vraiment le problème, de conclure M. Chénard. Nous aurons toujours besoin d'un site d'enfouissement pour les cendres, nous dépenserons une fortune à construire et à entretenir l'incinérateur, et nous respirerons de plus en plus de gaz toxiques provenant de ses cheminées. □



Le président du Parti progressiste-conservateur, Gerry St. Germain.

PHOTO PC

### MONTRÉAL

L'idée d'une superstructure pour la région de Montréal ne soulève pas d'opposition en banlieue

Roger Ferland, estime qu'une Rive-Sud unifiée deviendrait un interlocuteur important à une «table de concertation métropolitaine», alors que Montréal souhaitera devant le groupe Pichette la création d'une Agence régionale

de concertation qui ne sera pas «un mécanisme lourd aux fonctions coûteuses».

Mme Danyluk a souhaité que la création de cette superstructure soit précédée d'un premier temps par l'élaboration d'un projet de stratégie économique par la Commission du développement économique de la CUM sur l'île de Montréal et par les conseils régionaux de développement, déjà constitués, dans les au-

tres sous-régions (Laval, Montérégie, Laurentides, Lanaudière).

Par la suite, un «mécanisme régional ad hoc» définirait une «vision mobilisatrice» à partir de ces stratégies de développement et définirait la superstructure permanente. Mme Danyluk propose qu'il se compose des maires de Montréal, Laval et Longueuil, de la présidente de la Conférence des maires de la banlieue, d'un ministre vraiment responsable de

la grande région de Montréal et de cinq représentants désignés par les Conseils régionaux de développement.

Pendant que les maires de la banlieue de l'île font front commun devant le groupe Pichette, la Rive-Sud se divise. Longueuil a présenté son mémoire hier et un regroupement de cinq municipalités, dont Boucherville et Saint-Lambert, sera entendu le 27 mars prochain. □

### FIDEL

Fidel Castro est prêt à négocier son départ en échange de la levée de l'embargo américain

à tout prix exporter la contre-révolution à Cuba (...) Nous

n'avons pas besoin de cette sorte de marchandise», a-t-il ironisé.

Il a admis qu'il avait «quelques» prisonniers politiques à Cuba sans en préciser le nombre. Cuba a à plusieurs reprises libéré ces prisonniers en grand nombre, dont certains exilés qui avaient pris part à l'affaire de la Baie des Cochons.

«Personne (à Cuba) n'est en prison pour avoir exprimé ses idées», a souligné le président cubain.

Interrogé sur les agressions et manifestations hostiles exercées à l'encontre d'opposants politiques par ses partisans, il a répondu: «Ils n'agissent pas contre ces gens

parce qu'ils ont dit ce qu'ils pensaient (...) Ils ont agi parce qu'ils avaient insulté la révolution, en conspirant contre elle».

Fidel Castro a ajouté qu'il espérait rester communiste «jusqu'à mon dernier souffle», réaffirmant son rejet du capitalisme qui, pour lui, est «une catastrophe pour l'humanité». □



### Peinture en direct

Journée fertile en création artistique, hier à Montréal! Dans le cadre de sa campagne de financement, le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal organisait une journée «Peinture en direct», avec la participation de 25 femmes artistes-peintres. Les principales oeuvres produites hier ont été vendues à l'encan.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

## Le Bonheur c'est...



recevoir son  
journal  
tous les matins

Des milliers de Canadiens attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne du rein vous incite fortement à signer une carte de don d'organes.

# Montréal et sa région: début harmonieux des audiences

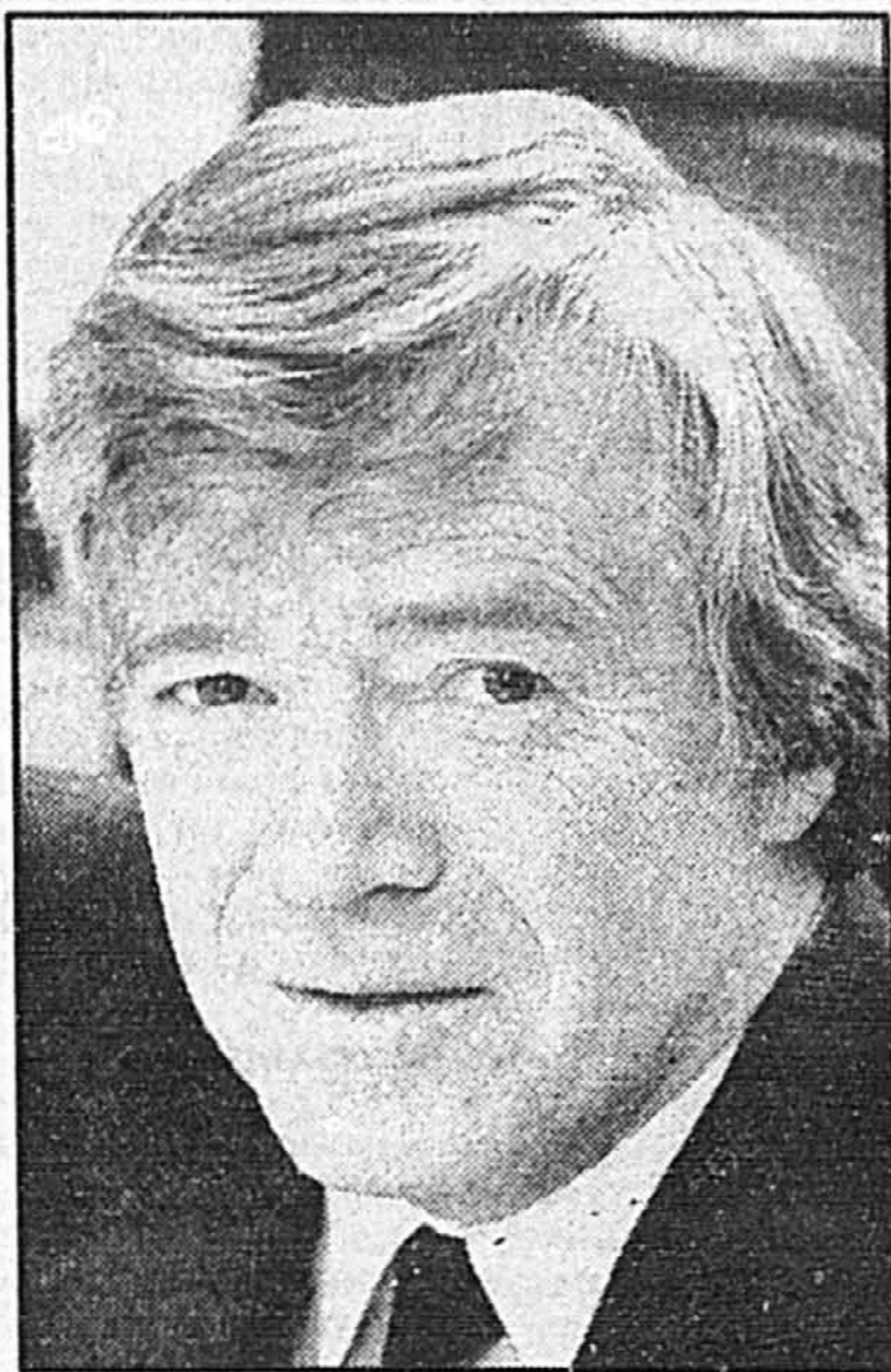
L'idée d'une superstructure regroupant la métropole et les agglomérations voisines commence à faire des petits

MATHIAS BRUNET

L'idée d'une superstructure entre Montréal et ses agglomérations voisines fait des petits. Hier, lors de la première journée des audiences publiques sur Montréal et sa région, les principaux intervenants s'accordaient sur un point: il est urgent pour les grands acteurs de la région métropolitaine d'en arriver à une meilleure concertation. Une entente doit être établie pour permettre aux principaux dirigeants municipaux de la région montréalaise de se consulter sur les grands dossiers pour éviter un dérapage économique et social.

Cette position n'est pas sans rappeler l'idée avancée vendredi par l'administration Doré à la conférence des maires de banlieue. Elle suggérait la mise sur pied d'une superstructure légère composée d'élus municipaux et provinciaux qui superviserait toute la région métropolitaine.

Point de vue également soutenu par le «Groupe de travail sur Montréal et sa région», qui a instauré ces audiences. Son président, et PDG de l'Institut Armand-Frappier, Claude Pichette avait proposé cette solution dans son rapport d'étape



Claude Pichette, PDG de l'Institut Armand-Frappier préside les audiences.

qui sert de base aux audiences publiques: «Il est vraiment urgent pour Montréal et ses environs de se regrouper, d'avoir un seul interlocuteur, a-t-il répété hier. On ne sait plus à qui parler lorsqu'on a à traiter de grands dossiers dans la région métropolitaine.»

Le «Groupe de travail sur Montréal et sa région», mandaté par le ministre Claude Ryan, a pour but de déterminer les conditions dans lesquelles devraient s'exercer les fonctions municipales au cours des prochaines années. À la suite des audiences publiques qui se déroulent du 6 au 27 mars, il fera rapport au ministre et proposera des solutions.

Hier, 13 mémoires ont été présentés. Pour la première fois, les citoyens, les organismes, les milieux d'affaires et les élus municipaux étaient invités à se prononcer dans le cadre d'audiences publiques sur les structures et les modes de fonctionnement municipaux. La Ville de Longueuil, Transport 2000 Québec, le Parti civique de Montréal, la Corporation professionnelle des urbanistes du Québec et le groupe Héritage Montréal étaient parmi les principaux intervenants.

Les représentants du Parti civique, s'ils prônent un plus grand partenariat entre



Le ministre Claude Ryan a mandaté le Groupe de travail.

Montréal et les autres agglomérations de la région, mentionnent également la nécessité pour la Ville de Montréal d'assumer son rôle de leader naturel auprès des autres municipalités, ce qu'elle ne fait pas actuellement selon le chef du Parti civique Pierre Gagnier. Montréal doit également en arriver à une entente avec les villes de banlieue pour partager plus adéquatement ses coûts et services.

La Corporation professionnelle des urbanistes du Québec, par la voix de son président Serge Filion insiste pour sa part sur deux points. Premièrement, il ne faut pas développer de nouveaux territoires. La région métropolitaine en a suffisamment à combler pour le moment et les coûts entraînés par l'étalement urbain sont énormes. Deuxièmement, il faut établir une politique d'iniquité en matière de qualité de vie urbaine. On doit prendre grand soin des quartiers vieillissants.

M. Filion est emballé par la tenue de ces audiences: «Nous attendons énormément du Groupe de travail de M. Ryan. Des changements s'imposent. Le diagnostic premier est bon. Arriveront-ils à passer à l'action? Nous le souhaitons de tout coeur.»

## Il se poignarde après avoir menacé de mort son ex-compagne

MARIE-FRANCE LÉGER

Après avoir menacé son ex-compagne, un homme de 39 ans s'est apparemment enlevé la vie d'un coup de couteau, tôt hier matin, au 2128 A rue Laurier, à Montréal.

Le drame est survenu au moment où des policiers s'apprêtaient à le maîtriser. Ils ont tiré au moins deux balles en caoutchouc dans sa direction.

La victime, Yvon Asselin, se serait poignardé à l'abdomen. Comme le décès est survenu à la suite de l'intervention policière, la Sûreté du Québec a ouvert une enquête. Les résultats de l'autopsie seront connus demain.

«Il y aura aussi des expertises balistiques pour connaître l'endroit de l'impact des balles. La coroner Thérèse Sourour s'est rendue sur les lieux. Il y a une enquête mais j'ai l'impression que c'est un suicide, à 95 p. cent», a dit Luc Gadoury, porte-parole de la Sûreté du Québec.

La police est d'abord intervenue vendredi soir, à 23 h 30. L'ex-compagne

d'Asselin, qui habite juste en dessous, a appelé les policiers pour leur expliquer qu'il venait de la menacer de mort, elle et son enfant de sept ans.

Une fois sur les lieux, les patrouilleurs du poste 34 sont montés à l'étage pour parlementer avec Asselin. Celui-ci les aurait découragés d'entrer en annonçant qu'il avait un couteau en sa possession. Les policiers ont encore tenté de négocier avec lui par téléphone depuis l'appartement de la jeune femme.

Ils ont ensuite fait appel à la section technique pour le déloger. Il était 2 h 20. Après une nouvelle tentative de négociation, les membres de la section technique ont finalement pénétré dans l'appartement. Ils ont voulu le neutraliser.

«Tout se passe alors en quelques fractions de seconde. Ils tirent deux balles en caoutchouc. Asselin a un couteau et se donne un coup à l'abdomen. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où le décès a été constaté à 3 h 15», a repris Luc Gadoury.

Le corps a été transporté au laboratoire de médecine légale pour l'autopsie.



Rabiaa est restée très forte en voyant son frère pour la première fois depuis 33 ans. C'est Said qui n'arrivait plus à retenir ses larmes... PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

## Émouvantes retrouvailles après 33 ans

MARIE-FRANCE LÉGER

Ce fut une journée mémorable hier pour la famille Dahou. Said, immigré d'origine marocaine, n'avait pas vu sa soeur Rabiaa depuis 33 ans...

Hier après-midi à Mirabel, l'émotion était très intense. Said, son épouse Sylvie Nadon-Dahou et leurs trois enfants ont attendu avec fébrilité l'avion de la compagnie Royal Air Maroc.

Rabiaa est arrivée peu après 15 h. À travers la vitre, comme prévu, la famille Dahou a agité un foulard rouge. Rabiaa a répondu au signal avec un foulard blanc.

«Oui, je l'aurais reconnue. Son visage n'a pas changé. J'ai pensé à elle très souvent pendant ces années. Je voulais la retrouver. Je ne savais pas si elle était morte», a expliqué Said, secoué par tant de joie.

Ce résident de Saint-Constant a immigré au Québec en 1976. Il avait quitté son pays à l'âge de 18 ans, orphelin, pour chercher fortune. Sa soeur avait 15 ans à l'époque. Il avait également un frère plus âgé (qui est décédé il y a six ans).

Said a d'abord vécu en Europe. Puis ce fut le grand départ pour le Canada. Il est aujourd'hui avocat. Sa femme, Sylvie Nadon-Dahou, a vécu avec lui dans l'espoir de retrouver Rabiaa. «Il me parlait souvent d'elle. Il y pensait beaucoup. Mais on ne savait pas comment. Il avait déjà essayé mais ça n'avait rien donné, a-t-elle indiqué.

Un beau jour, une journaliste d'origine

marocaine les a contactés. Newzika Benmansour cherchait à rencontrer des Marocains répondant au nom de Dahou puisque elle avait eu de la famille, une grand-mère, qui portait le même nom. Ils ont sympathisé et les Dahou lui ont raconté toute l'histoire.

À Noël dernier, Mme Benmansour est allée en voyage en Algérie. Avant de partir, elle avait promis de les aider. Sylvie lui avait remis une photo de son mari. Le village natal de Said est en effet situé près de la frontière algérienne.

La journaliste a donc décidé d'y faire un saut et d'aller interroger les gens. Elle y a passé deux jours. «Tout le monde se méfiait d'elle. On se demandait ce qu'elle voulait. Finalement, elle a parlé à une femme qui se souvenait d'être allée à l'école avec une petite Dahou...», a raconté Mme Nadon-Dahou. Et puis, Mme Benmansour leur a téléphoné pour dire qu'elle avait retrouvé Rabiaa.

Celle-ci est divorcée et mère de quatre enfants. Mais ses trois filles sont mariées et elle se trouve bien seule. D'autant que son frère Mohammed est maintenant décédé. «On a écrit à l'ambassade du Canada au Maroc pour qu'il lui délivre un visa de touriste de trois mois. On s'est serré la ceinture pour payer le voyage. Elle n'avait encore jamais quitté le Maroc», a repris Sylvie Nadon-Dahou.

Hier, la famille avait pris soin d'amener des vêtements chauds à Mirabel pour Rabiaa. Mais l'ambiance était si chaleureuse qu'on peut se demander si elle en a eu besoin!...

## Les syndiqués de 50 garderies de Montréal et de la Rive-Sud feront grève le 22 avril

MARIE-FRANCE LÉGER

Les employées syndiquées de 50 garderies sans but lucratif, à Montréal et sur la Rive-Sud, ont voté hier à 83 p. cent pour le déclenchement d'une grève d'une journée le 22 avril prochain.

Ces travailleuses en garderie (et quelques travailleurs), affiliés à la CSN, menacent de fermer boutique trois jours de plus d'ici le mois de septembre si elles n'obtiennent pas satisfaction. «Nous voulons que la ministre Violette Trépanier crée un comité d'étude sur les salaires en garderie», a indiqué Yves Rochon, de la CSN.

Les employées syndiquées gagnent actuellement 10,25 \$ de l'heure. Elles réclament une augmentation de 3,50 \$ échelonnée sur trois ans. «C'est la première fois depuis trois ans que les travailleuses en garderie vont en grève. La dernière fois c'était pour les congés de maternité. Mais c'est la première fois qu'elles vont en grève pour les salaires», a repris le porte-parole.

Cette grève touchera 2500 enfants à Montréal. Les garderies en région pourraient décider d'emboîter le pas. D'autres votes doivent se tenir en fin de semaine prochaine. En tout, 162

garderies au Québec sont affiliées à la CSN.

«Nous invitons aussi les employés non syndiqués des garderies à nous rejoindre le 22 avril. Nous faisons circuler de la documentation à cet effet», de dire M. Rochon.

La grève s'inscrit dans un vaste mouvement de mécontentement à l'échelle nord-américaine. On tiendra une journée nationale d'action sur les salaires tant au Canada qu'aux États-Unis.

En septembre 92, les travailleuses ont rencontré la ministre Trépanier pour trouver avec elle des solutions visant à enrayer «le problème des bas salaires en garderie». Le taux de roulement annuel est de 32 p. cent dans ce secteur d'emploi presque exclusivement féminin.

Et dans une lettre envoyée à la ministre, le 25 février dernier, la vice-présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, suggérait de tenir rapidement une nouvelle rencontre portant sur la création d'un groupe de travail conjoint sur les salaires en garderie.

«Nos membres sont de plus en plus sceptiques quant aux intentions réelles de votre gouvernement de corriger la situation», écrivait-elle.

## «La Croix-Rouge, ce n'est pas seulement du sang...»

MATHIAS BRUNET

«Je travaille depuis plusieurs années comme bénévole pour la Croix-Rouge. Je désire venir visiter leur édifice pour voir comment ils sont organisés, lance Anna Dery, une dame de l'âge d'or. J'ai regardé leurs divers tableaux de statistiques et leur planification est étonnante, ajoute-t-elle avec enthousiasme. Une des actions que j'ai entreprises il y a longtemps était encore répertoriée dans leurs fichiers.»

C'était journée portes ouvertes hier, au tout nouveau centre administratif de la

Croix-Rouge situé sur la Place du Commerce à l'Île-des-Sœurs. L'invitation avait été lancée aux bénévoles et au grand public.

Une journée de visite pour découvrir les récentes installations mais également pour montrer aux gens les différentes actions humanitaires de cet organisme: «La Croix-Rouge, ce n'est pas seulement du sang, explique le directeur général André Legault. C'est aussi plusieurs autres programmes tels l'assistance auprès des sinistrés, l'aide internationale et les programmes d'intervention et de formation au plan de la sécurité aquatique et du secourisme.»

Vidéos, expositions, photos, démonstrations et animation étaient présentées d'un kiosque à l'autre, selon le cas. Ça ne se bousculait pas aux portes de l'édifice hier mais les visiteurs présents ont semblé apprécier leur petit tour guidé, si l'on se fie du moins aux commentaires recueillis çà et là et à la mine attentive des gens dans les différents ateliers.

Toute la journée, des personnes-ressources bénévoles et permanentes étaient disponibles pour offrir des conseils et répondre aux questions du public. Celui-ci a pu se familiariser avec les services et programmes de la Croix-Rouge.

Parmi les ateliers d'hier, des démonstrations de sauvetage avec mannequins ont été présentées et les dessous des opérations de recrutement de donneurs de sang ont été dévoilés.

La Croix-Rouge avait dû quitter ses bureaux du boulevard René-Lévesque en raison de la vétusté des lieux. La taille du nouvel édifice est moins imposante que le précédent, le nombre d'employés y travaillant est également restreint. Cela s'explique par la nouvelle politique de régionalisation de la Croix-rouge, qui a ouvert des bureaux à Chicoutimi, Hull, Québec et Sherbrooke.

## L'EXPRESS DU MATIN

### SUICIDE À LA SUITE DE VIOLENCE CONJUGALE

Après enquête, la Sûreté du Québec confirmait hier que Stéphane Pagé, 28 ans, s'est bien suicidé dans sa cellule du poste de la Sûreté municipale de Saint-Constant, dans la nuit de jeudi à vendredi, après avoir été arrêté pour violence conjugale. La conjointe de Pagé a appelé les policiers jeudi soir. Le jeune homme a été arrêté à minuit 50, vendredi. Quelques heures plus tard, à 5 h 45, il a été retrouvé pendu aux barreaux de sa cellule avec un morceau de couverture. La jeune femme a été rencontrée hier des enquêteurs des Crimes contre la personne de la Sûreté du Québec. Stéphane Pagé devait comparaître vendredi au Palais de justice de Longueuil pour faire face à des accusations.

### FÊTE DE LA SOLIDARITÉ

Le comité des fêtes de Saint-Jean-de-la-Croix invite les Montréalais et les Québécoises à la Fête familiale d'hiver 1993 dans le quartier de la Petite Patrie. Pour la cinquième année consécutive, le comité a organisé deux jours d'activités sociales et récréatives pour les familles du quartier: concours de bonhomme de neige, tournoi communautaire de ballon-balai (hier soir), course aux trésors et souper-gala communautaire. Plusieurs activités ont lieu aujourd'hui dans les rues et les parcs du quartier. L'information est disponible au 272-7507.

### RECHERCHÉ POUR HOMICIDE

La police de la CUM détient un mandat d'arrestation contre Dufferin Graveline, 23 ans, relativement à la mort violente d'un Inuit de 35 ans, Noolvia Kolola, survenue dimanche matin à la suite d'une beuverie, dans un appartement de Montréal. Kolola a été roué de coups de poing et de pied. Si les enquêteurs réussissent à mettre la main sur Graveline, mystérieusement disparu depuis la nuit du drame, ils l'accuseront d'homicide involontaire. Toute information relativement à ses allées et venues peut être communiquée à la police au 280-2052.



### ADOLESCENT DISPARU

La police de la CUM recherche un adolescent de 17 ans, Eric Bélanger, disparu de son domicile de Saint-Léonard depuis le 29 janvier dernier. Il mesure 1 m 80, pèse 77 kilos, a les cheveux châtains et les yeux bleus. Sitôt vu, prière de communiquer avec la police au 280-2854 ou 280-2254.



## LOUEZ UNE MERCEDES-BENZ 1993

399\$  
PAR MOIS

Automobiles Silver Star a récemment été sélectionné le concessionnaire Mercedes ayant le plus haut taux de satisfaction à la clientèle de tous les concessionnaires Mercedes-Benz de l'est du Canada.

Mercedes-Benz 190E, 2.3, S.E. Noir tuxedo, intérieur tissu beige crème, 4 cylindres, équipement standard. No de stock 3008. Bail 36 mois basé sur prix de vente de 32 975 \$, dépôt de 6 025,83 \$ ou reprise équivalente. Taxes en sus, valeur résiduelle de 15 828 \$.

MONTRÉAL 7800 BOUL. DÉCARIE (angle Ferrier) 735-3581  
GREENFIELD PARK 845 BOUL. TASCHEREAU (à 2 min. du pont Champlain) 879-9253

LE GROUPE AUTOMOBILE SILVER STAR JAGUAR MERCEDES-BENZ INFINITI



# World Trade Center: libération des trois suspects arrêtés vendredi

Reuter  
NEW YORK

Trois hommes arrêtés vendredi soir dans le cadre de l'enquête sur l'attentat à la bombe commis la semaine dernière au World Trade Center ont été remis en liberté et ne seront pas inculpés, a annoncé hier le FBI.

La police avait arrêté ces hommes dans une voiture volée à proximité d'une mosquée de Brooklyn et estimait qu'ils pouvaient avoir un lien avec Mohammed Salameh, 26 ans, accusé d'avoir participé à l'attentat qui a fait cinq morts et plus d'un millier de blessés.

Le porte-parole du FBI, Joe Valiquette, a annoncé que le bureau du procureur général avait décidé de ne pas poursuivre les trois hommes.

«Les personnes arrêtées ven-

dredi à proximité de la mosquée sont libres», a-t-il dit sans autres explications.

Il a toutefois confirmé que la voiture à bord de laquelle ils se trouvaient avait été volée.

Les trois hommes avaient été inculpés vendredi de transport illégal d'une voiture volée d'un État à un autre. Ils avaient volé une voiture à l'aéroport de Boston pour se rendre à la mosquée.

Mohammed Salameh avait loué la camionnette qui aurait servi à transporter la bombe et été arrêté en tentant d'en récupérer la caution.

D'après son avocat, Robert Precht, Mohammed Salameh affirme que la camionnette qu'il a louée lui a été volée avant l'attentat. Et il estime que les enquêteurs ne disposent que d'un dossier très mince pour étayer leurs accusations.

Un quatrième homme, Ibrahim El Gabraoui, a été inculpé vendredi pour obstruction à la justice. Il avait été arrêté jeudi pour avoir frappé deux agents fédéraux qui tentaient de le fouiller à son domicile dans le cadre de l'enquête sur l'attentat.

Ibrahim El Gabraoui est le cousin d'El Said Nosair, inculpé et jugé, mais reconnu non coupable, de l'assassinat du rabbin extrémiste Meir Kahane à New York en 1990.

El Said Nosair et Mohammed

Salameh fréquentaient tous les deux la mosquée de Jersey City, point de ralliement des intégristes de la région de New York.

L'un des prédicateurs de cette mosquée est le cheikh aveugle Omar Abdel-Rahman, 54 ans, qui a lui aussi été mis en cause mais blanchi de toute implication dans l'assassinat du président égyptien Anouar el Sadate en octobre 1981.

La Jordanie a par ailleurs déclaré hier que Mohammed Salameh était un Jordanien d'origine palestinienne.

Un porte-parole du royaume, cité par l'agence jordanienne Petra, a précisé que les services de sécurité jordaniens avaient découvert que celui-ci était né à Bidya, près de Naplouse, en Cisjordanie occupée, le 1<sup>er</sup> septembre 1967 et était de nationalité jordanienne.

«Conformément à la politique jordanienne de lutte contre le terrorisme, les autorités jordaniennes coopéreront totalement à l'enquête en cours pour faire toute la lumière sur cet acte criminel», a ajouté le porte-parole.

Mohammed Salameh ne semble pas avoir eu d'activités politiques ou répréhensibles en Jordanie qu'il a légalement quittées en 1987 pour les États-Unis muni d'un visa pour un an. Il n'est jamais revenu dans son pays depuis lors.

Le porte-parole n'a donné aucune précision sur la famille de l'activiste mais, de source gouvernementale, on dit que son père était adjudant dans l'armée jordanienne.

## Des questions sans réponse et beaucoup de crainte

d'après AFP et AP  
WASHINGTON

La police a arrêté un Jordanien de 25 ans après l'explosion meurtrière sous le World Trade Center de New-York, mais elle doit encore répondre à bon nombre de questions pour rassurer les Américains.

«Je ne m'attends pas à des réponses rapides. Cela pourrait prendre des mois et même des années avant que l'on sache ce qui s'est passé», a déclaré vendredi à l'AFP un spécialiste du terrorisme, le professeur Roy Godson, du Centre d'information sur la sécurité nationale à Washington.

Jeudi, Mohamed Salameh, résidant dans le New Jersey, a été inculpé mais les enquêteurs de New York ont admis que leur travail était loin d'être fini une semaine après l'explosion d'une camionnette piégée dans le parking souterrain de l'immense complexe à la pointe de Manhattan.

La déflagration a tué cinq personnes, blessé plus de 1000 et fait voler en éclats le sentiment d'invulnérabilité des Américains. Ils n'avaient pas été témoins immédiats de ce type de violence depuis l'explosion d'une bombe qui avait tué 11 personnes le 29 décembre 1975 dans les locaux de l'aéroport new-yorkais de La Guardia.

L'une des toutes premières questions soulevées par la presse a porté sur la question de savoir si l'attentat du World Trade Center avait été commis par un petit groupe d'individus, bien organisés mais indépendants, ou par un réseau terroriste déterminé à frapper l'Amérique.

La police a révélé qu'elle était à la recherche de «plusieurs personnes» mais elle s'est gardée d'établir un lien entre Salameh et une organisation terroriste ou un pays.

«Il a y plus d'une personne impliquée parce que, tout simplement, c'est trop difficile pour une seule de manier autant de dynamite», a expliqué le Pr Godson. De fait, la camionnette de location qui a explosé en faisant trembler sur leurs bases les deux tours de 110 étages du World Trade Center était, selon la police, chargée de 250 à 750 kg d'explosif.

L'expert américain, qui conseille la prudence dans l'analyse des rares faits dont les enquêteurs semblent certains, considère que «si ce n'est pas l'affaire d'un solitaire, rien ne prouve pour le moment qu'il s'agisse d'un vaste complot». Il a critiqué la hâte avec laquelle des journalistes ont tenté de lier cette affaire avec le drame des Balkans ou la tension au Proche-Orient.

La personnalité de Salameh a également éveillé la curiosité de la presse qui a relevé que l'homme avait loué la camionnette sous sa vraie identité et était venu par trois fois réclamer sa caution en assurant que le véhicule avait été volé. Il a été arrêté par le FBI à sa troisième visite.

«Un professionnel n'agirait pas de la sorte», a assuré le Pr Godson.

Son scepticisme est partagé par d'autres analystes qui remettent même en cause le compte-rendu fait par les autorités. Pour le Pr Assad Abou Khalil, spécialiste des mouvements islamiques à l'Université de Georgetown, «le scénario de la police présentant cette personne comme agissant seule, louant une voiture sous son propre nom, semble plutôt improbable».

D'autres questions fondamentales n'ont pas encore trouvé de réponse, souligne encore le Pr Godson. Est-ce que le World Trade Center était visé? La camionnette n'a-t-elle pas simplement été entreposée dans le parking en attendant d'être lancée contre un autre objectif? Salameh a-t-il un lien avec l'explosion ou bien la camionnette lui a-t-elle vraiment été dérobée?

De fait, les autorités sont beau-

coup plus prudentes que les tabloïds de New York qui ont titré: «Nous le tenons» et ont immédiatement établi un lien avec un religieux égyptien qui prêchait dans une mosquée du New Jersey que fréquentait Salameh.

### Crainte de représailles

Craignant des représailles contre les musulmans et les Arabo-Américains aux États-Unis, des organisations protestent contre les informations présentant le

premier suspect arrêté comme un Arabe musulman.

«C'est totalement irresponsable de mettre de façon sélective des étiquettes religieuses sur des suspects», estime Abdurahman Alamoudi, directeur du Conseil musulman américain. «Nous ne qualifions pas les membres de l'Armée républicaine irlandaise de terroristes chrétiens, ni la tragédie bosniaque de 'génocide chrétien', ni même David Koresh (le gourou de la secte de Waco, au Texas) de 'bandit chrétien'».



Le porte-parole du FBI, Bob Ricks, a révélé lors d'une conférence de presse, hier, que les négociations progressaient avec David Koresh, à qui il a promis un traitement juste et humain pour tous les membres de la secte.

## Waco: les autorités promettent à la secte un traitement juste et humain

ALLAN KELLY  
de l'Agence France-Presse

WACO Les autorités qui négocient depuis près d'une semaine avec les membres de la secte des «Davidiens» à Waco (Texas), et notamment avec leur chef David Koresh, ont promis publiquement hier qu'ils seraient traités de façon «juste et humaine» s'ils acceptaient de se rendre.

«Nous sommes préoccupés par le fait qu'aucun adulte ne soit sorti — depuis les deux femmes libérées mardi —, ce qui pourrait indiquer qu'ils ne se sentent pas libres de partir malgré les assurances du contraire données par Koresh», a déclaré au cours d'une conférence de presse le porte-parole du FBI sur place, Bob Ricks.

«Nous essayons de demander à M. Koresh de laisser partir les gens qui le veulent», a-t-il ajouté en soulignant que le FBI ne traitait pas cette affaire comme une prise d'otages. Le chef de la secte a déjà autorisé le départ de 21 enfants mais 17 autres, ainsi que 43 hommes et 47 femmes, se trouvent toujours à l'intérieur du quartier-général des «Davidiens».

David Koresh a indiqué aux négociateurs qu'il craignait pour sa propre sécurité et pour celle des autres membres de la secte. «S'il nous écoute», a dit M. Ricks, dont les propos étaient retransmis sur des radios locales, «nous voulons lui donner, ainsi qu'à ses disciples, les assurances que toutes les personnes présentes à l'intérieur seront traitées de façon juste et humaine s'ils sortent», a-t-il affirmé.

Le porte-parole a précisé que Koresh et certains de ses disciples semblaient craindre une volonté de vengeance de la part des policiers — quatre agents ont été tués et 16 autres blessés dimanche dernier lors de l'assaut. Ils ont peur également que la justice ne soit pas équitable.

Le FBI a confirmé qu'un des membres de la secte, Steve Snyder, avait demandé vendredi soir que des policiers enlèvent un cadavre à l'intérieur du bâtiment. Les négociations sur la façon de procéder se poursuivaient hier en début d'après-midi.

**Au cœur du Boucherville historique,**  
à quelques pas du fleuve et du port de plaisance, des résidences jumelées en pleine propriété dans un croissant exclusif.

**CROISSANT DU VIEUX VILLAGE**  
69, rue Duclos-Decelles  
(angle boul. Marie-Victorin)  
à 300 mètres de l'église Sainte-Famille.

À partir de **124 900 \$**  
T.P.S., T.V.Q. et infrastructure incluses.  
**Les Habitations Beaujolais inc.**  
449-6791

**Le Salon International de véhicules récréatifs inc. présente**

**LE 6<sup>E</sup> SALON ANNUEL DE V.R.**  
Du 11 au 14 mars 1993, au Stade Olympique.

**Le plus grand salon de véhicules récréatifs au Québec!**  
Christine Lamer et Denis Bergeron  
Présidents honoraires et porte-parole

CARAVANES MOTORISÉES • 5 ROUES • ROULOTTES • ROULOTTES DE PARC  
CAMIONNETTES DE CAMPING • CAMIONS DE CAMPING • TENTES-ROULOTTES  
PIÈCES ET ACCESSOIRES • LOCATIONS • TERRAINS DE CAMPING  
DESTINATIONS VOYAGE ET BEAUCOUP PLUS ENCORE!

**ADMISSION**  
Adultes: 8\$ (TPS incluse)  
65 ans et plus: 6\$ (TPS incluse)  
Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans accompagnés d'un adulte.

**HEURES D'OUVERTURE**  
Jeudi 11 mars de 13h à 22h  
Vendredi 12 mars et Samedi 13 mars de 10h à 22h  
Dimanche 14 mars de 10h à 18h

Commandité par l'Association des concessionnaires de véhicules récréatifs du Québec et du Canada.

**RÉSULTATS**  
Loto-Québec

**6/49** Tirage du 93-03-06  
1 2 14 25 29 46  
Numéro complémentaire: 28  
Prochain tirage: 93-03-10

**Extra** Tirage du 93-03-06  
NUMÉROS: 252959, 52959, 2959, 959, 59, 9  
LOTS: 100 000 \$, 1 000 \$, 250 \$, 50 \$, 10 \$, 2 \$

**Banco** Tirage du 93-03-06  
7 8 11 12 13  
24 27 28 33 34  
40 44 48 49 53  
60 61 62 63 70  
Prochain tirage: 93-03-07

**SELECT** Tirage du 93-03-06  
2 20 36 38 39 42  
Numéro complémentaire: 16  
MISE-TOT: 1 18 24 32  
GAGNANTS: 101, LOTS: 495,005

GAGNANTS: 6/6: 0, 5/6+: 1, 5/6: 17, 4/6: 1 440, 3/6: 23 569  
LOTS: 1 000 000,00\$, 29 334,10\$, 1 150,30\$, 63,30\$, 5\$  
Ventes totales: 1 028 707,00\$  
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00\$

T.V.A., le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**RÉSULTATS**  
Loto-Québec

**Le Mini** Tirage du 93-03-05  
NUMÉROS: 814086, 14086, 4086, 086, 86  
LOTS: 50 000 \$, 5 000 \$, 250 \$, 25 \$, 5 \$  
81408: 1 000 \$, 8140: 100 \$, 814: 10 \$

**PROMINENTAL** Tirage du 93-03-05  
NUMÉRO DÉCOMPOSABLE: 3055110, 055110, 55110, 5110, 110, 10  
LOTS: 1 000 000 \$, 500 \$, 500 \$, 100 \$, 25 \$, 5 \$

**Quotidienne** Tirages du 93-02-28 au 93-03-06  
3 4  
DIMANCHE: 537, 4744  
LUNDI: 213, 5551  
MARDI: 749, 7435  
MERCREDI: 067, 9838  
JEUDI: 332, 9021  
VENDREDI: 654, 0121  
SAMEDI: 703, 7179

**Banco** Tirage du 93-03-05  
8 20 22 28 29 30 33  
37 41 47 49 50 51 54  
56 58 62 66 69 70  
Prochain tirage: 93-03-06

**NUMÉROS**: 424593, 24593, 4593, 593, 93  
**LOTS**: 250 000 \$, 2 500 \$, 250 \$, 25 \$, 10 \$

T.V.A., le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Informations nationales

# Les jeunes conservateurs du Québec se rangent derrière Jean Charest

GILLES PAQUIN

■ L'exécutif de l'Association des jeunes conservateurs du Québec se rangera majoritairement derrière le ministre de l'Environnement, Jean Charest, dans la course à la succession de Brian Mulroney.

Les dirigeants de l'organisme se réunissent aujourd'hui à Montréal pour discuter de la question, mais leur choix ne fait aucun doute à l'appris *La Presse*. La majorité des membres de l'exécutif favorisent M. Charest.

Dans un communiqué annonçant la tenue de leur réunion, les jeunes conservateurs affichent d'ailleurs assez clairement leur préférence pour



Jean Charest

le député de Sherbrooke, seul aspirant connu au Québec.

L'Association affirme que le Québec aurait tout intérêt à être représenté à la course au leadership par le biais d'un candidat représentatif écrivent les membres de l'exécutif.

«Nous espérons qu'il y aura un candidat du Québec qui se lancera officiellement dans la course et que ce candidat pourra compter sur l'appui d'une majorité de délégués lors du congrès», précise le président du groupe, Kevin Côté.

L'organisme prétend regrouper plus de 2000 membres et ses dirigeants estiment qu'ils compteront pour plus du tiers des délégués du Québec lors du congrès à la direction du Parti conservateur.

## Harvie Andre se retire

Presse Canadienne  
CALGARY

■ Le leader du Gouvernement en Chambre, Harvie Andre, a confirmé hier qu'il ne sera pas candidat aux prochaines élections fédérales.

Député de la circonscription de Calgary-Centre depuis 1972, le ministre conservateur a annoncé son intention de se retirer, juste après une rencontre avec son association de comté.

«Si le gouvernement n'avait pas été assuré d'une victoire, ma décision aurait été plus difficile à prendre. Je ne voudrais pas être accusé de quitter le navire quand il est sur le point de sombrer, a déclaré M. Andre. Mais ce n'est pas le cas. Le parti est en excellente condition.»

# Les conservateurs ontariens s'arrachent les partisans de Wilson

ANDRÉ PRATTE

■ Branle-bas chez les conservateurs de l'Ontario hier: les candidats potentiels à la succession de Brian Mulroney ont passé la journée à se disputer les partisans du ministre Michael Wilson, qui a annoncé vendredi soir qu'il ne serait pas dans la course.

Le ministre des Communications Perrin Beatty, pour un, a téléphoné à plusieurs députés qui penchaient en faveur de M. Wilson. M. Beatty, un Ontarien lui-même, espère que les éléments plus conservateurs du parti qui avaient tendance à appuyer le ministre de l'Industrie et du Commerce extérieur se tourneront maintenant vers lui. «Beaucoup de députés nous disaient qu'ils appuieraient M. Wilson par respect pour ce qu'il a accompli, mais que M. Beatty était leur deuxième choix», a expliqué à *La Presse* M. Michael Coates, principal organisateur de M. Beatty en Ontario.

L'entourage du ministre des Affaires extérieures Barbara McDougall était aussi très actif hier, tentant de convaincre les partisans de M. Wilson que leur candidate a beaucoup de traits communs avec l'ancien ministre des Finances. «Les supporters

de M. Wilson appréciaient qu'il ait oeuvré dans le secteur privé et qu'il possède une grande expérience au Cabinet. Ce sont deux qualités que Barbara possède et que n'a pas Kim Campbell», a déclaré Mme Jan Diamond, ancienne présidente de l'association de comté de Mme McDougall.

En outre, comme M. Wilson, Mme McDougall représente une circonscription de la région de Toronto. Selon Mme Diamond, beaucoup de conservateurs torontois qui allaient voter pour le député de Etobicoke Centre se rangeront désormais dans le camp de la seule autre candidate locale.

Reste à savoir si les vœux de ces deux concitoyens ontariens de M. Wilson se réaliseront. Il n'est pas impossible que, libérés des obligations imposées par leur loyauté envers M. Wilson, des conservateurs de l'Ontario se sentent maintenant libres de monter dans l'express piloté par Kim Campbell, ou de jeter un regard plus attentif en direction du jeune Québécois Jean Charest.

Par contre, les partisans de M. Wilson pourraient trouver rébarbatives les vues de Mme Campbell sur les questions sociales. Pour calmer ce genre d'inquiétudes, les partisans de ministre de Colombie-Britanni-

que ont déjà commencé à souligner que, sur des questions comme le contrôle des armes à feu et les amendements au Code criminel concernant le viol, Mme Campbell a su trouver des compromis satisfaisant à la fois l'aile traditionaliste et l'aile progressiste du PC. Le député Barbara Green, qui appuie le ministre de la Défense, faisait aussi remarquer que «sur les questions économiques et fiscales, Mme Campbell est conservatrice».

### Pas le choix

Si plusieurs ont été pris par surprise par l'annonce de M. Wilson vendredi, le fait est qu'il n'avait pas beaucoup de choix, à moins d'être disposé à subir l'humiliation, comme en 1983. On se souvient que, lors du congrès au leadership qui allait mener au couronnement de Brian Mulroney, Michael Wilson avait dû se retirer dès après le premier tour, recueillant à peine plus de votes que l'extracurieux millionnaire Peter Pocklington.

Dix ans plus tard, M. Wilson aurait peut-être mieux fait au premier tour, beaucoup de délégués votant pour lui en signe de reconnaissance ou par fidélité à l'orthodoxie conservatrice dont il est le porte-étendard.

Wilson pouvait aussi compter sur l'appui financier du milieu des affaires, milieu d'où il vient et qu'il a cultivé durant toute sa carrière politique.

Mais le ministre de l'Industrie a bien senti au cours des derniers jours qu'après le premier tour de scrutin, ses appuis se désintéresseraient. Il a bien vu que malgré tout le respect qu'ils ont pour lui, les conservateurs étaient convaincus qu'il aurait été incapable de leur faire gagner la prochaine élection. Parce qu'il est le père de la TPS, parce qu'il est un orateur des plus ternes, parce qu'il représente la continuité plutôt que le changement, l'expérience plutôt que la jeunesse (il a 55 ans). «J'étais pris avec cette étiquette selon laquelle je faisais partie du passé, et j'ai fini par réaliser que le parti n'était pas prêt à l'accepter», a déclaré M. Wilson vendredi.

Enfin, le puissant ministre ontarien ne répondait pas au principal critère qu'emploieraient les conservateurs pour jauger les candidats, soit la capacité de sauvegarder la coalition pancanadienne bâtie par Brian Mulroney. Orateur encore plus enuyant dans son français laborieux qu'en anglais, jamais Michael Wilson n'aurait pu séduire les Québécois.

# L'Ontario flirte avec l'idée d'un impôt sur la richesse

Presse Canadienne  
TORONTO

■ Le prochain budget du gouvernement ontarien ne comportera pas d'impôt sur la richesse et les successions, mais l'idée est «intéressante», a déclaré le ministre des Finances, Floyd Laughren.

«C'est une avenue que je ne rejette pas du revers de la main», a-t-il ajouté, au cours d'une conférence de presse suivant la publication d'un

rapport préparé par un groupe de travail sur la réforme fiscale.

«Nous examinerons cette possibilité. Il faut voir ce que dit le rapport avant de le rejeter ou de l'encenser. Évidemment, ce genre d'impôt amènerait des revenus appréciables dans les coffres de l'État.»

Aux prises avec un déficit atteignant les 12,1 milliards, pour l'année budgétaire prenant fin le 31 mars prochain, M. Laughren a déclaré qu'un nouvel impôt sur la richesse et les successions pourrait rapporter un milliard de dollars, au maximum.

«C'est le genre d'impôt qui sème la controverse. Il faudra agir avec prudence, si jamais nous allons en ce sens.»

Le parti NPD, maintenant au pouvoir, avait promis, durant la campagne électorale de 1990, une réforme de la fiscalité, incluant un impôt minimum pour les sociétés ayant enregistré des profits, et un impôt successoral pour les contribuables ayant un revenu élevé.

Le rapport du groupe de travail (un des huit groupes de la Commis-

sion pour un impôt équitable) illustre combien il est difficile de décider qui, et à partir de quels critères, doit payer le plus d'impôt.

Certains membres du groupe se sont opposés à la venue d'un nouvel impôt sur la richesse, jugeant qu'il pourrait effrayer les investisseurs, décourager les épargnants, ou inciter les gens à placer leur argent dans d'autres provinces.

Le rapport final de la commission sur la réforme fiscale sera présenté à l'automne au ministre Laughren.

# L'abolition de l'aide aux pays africains est dénoncée

Presse Canadienne  
OTTAWA

■ Le député conservateur David MacDonald, ex-ambassadeur canadien en Éthiopie, s'en est pris à Ottawa à la suite de sa décision de cesser toute aide financière à plusieurs pays d'Afrique.

«Dans ce cas, le gouvernement a agi sans aucune consultation», a indiqué hier M. MacDonald, au cours

d'une entrevue accordée à une station de radio du réseau anglophone de Radio-Canada.

«Selon moi, cette façon d'agir n'a aucun sens. Non seulement, le gouvernement ne m'a pas consulté mais il n'a consulté personne d'autre.»

M. MacDonald, un ancien ministre considéré comme un expert des questions du tiers-monde, a qualifié de stupides les actions du gouvernement.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a confirmé la semaine dernière la fin de l'aide bilatérale à la Tanzanie, au Rwanda, à l'Éthiopie, au Kenya, à l'Ouganda, à Madagascar et au Burundi, à la suite de la décision de réduire de 10 p. cent l'aide internationale dans le mini-budget déposé en décembre par le ministre des Finances Don Mazankowski.

«Nous sommes en train de rayer d'un trait une série de bonnes politiques qu'on a mis des années à bâtir, d'ajouter M. MacDonald, et il faudra encore plusieurs années avant que quelqu'un se réveille et réalise qu'il s'agit là de très mauvaises décisions.»

«Le gouvernement aurait dû consulter des experts de l'extérieur avant de décider de réduire son aide à ces pays du tiers-monde.»

«Nous avons plusieurs organismes bénévoles qui travaillent depuis plusieurs années avec le tiers-monde et qui connaissent bien la situation.»

Pourquoi ne pas les avoir consultés. C'est une façon bizarre et stupide d'agir.»

Selon M. MacDonald, il est temps de mettre en lumière les actions du gouvernement en matière de politique d'aide internationale en cette période de course au leadership et d'élections générales.

L'aide aux pays en voie de développement ne serait pas le seul secteur touché par les coupures. Une source, au secrétariat d'État aux Affaires extérieures, a confirmé que son département fermera neuf postes à l'étranger, surtout des consulats, et coupera 80 emplois au service des affaires étrangères.

Le Canada compte 108 missions diplomatiques et consulaires dans le monde. Ce qui comprend 61 ambassades, 20 hautes commissions supérieures et 18 consulats généraux. Il possède aussi huit consulats, 18 missions commerciales et 11 bureaux d'assistance au développement.

## Aide supplémentaire d'Ottawa aux victimes de viol en Yougoslavie

Presse Canadienne  
OTTAWA

■ Le Canada verse 1,5 million à deux agences des Nations unies afin de venir en aide aux femmes et aux enfants victimes d'agressions sexuelles et d'autres atrocités dans l'ancienne Yougoslavie, a indiqué le gouvernement.

«Les horribles pratiques de viol et d'agression sexuelle sur des femmes et des enfants de l'ancienne Yougoslavie choquent les Canadiens», a déclaré dans un communiqué le ministre des Affaires extérieures, Barbara McDougall.

«Le Canada verse 1,5 million à deux agences des Nations unies afin de venir en aide aux femmes et aux enfants victimes d'agressions sexuelles et d'autres atrocités dans l'ancienne Yougoslavie, a indiqué le gouvernement.»

L'argent, qui sera transmis au Haut Commissariat aux réfugiés et au Fonds d'urgence des enfants des Nations unies, servira à offrir des fournitures médicales et des services de conseillers, ainsi que de la nourriture, des vêtements et des abris.

Cette somme s'ajoute aux 250 000 \$ que le Canada a donné au Haut Commissariat en décembre pour aider les victimes de viol.

Le total de l'aide humanitaire canadienne versée à l'ancienne Yougoslavie s'élève maintenant à 26,75 millions.



Nathalie Petrowski

## Sous le ciel de Matisse

■ Au cinquième étage de Beaubourg, passé les verrières futuristes, les ponts suspendus, les passerelles de verre, les tubulures de métal et les tuyaux de plomberie, passé la modernité qui extériorise ses coutures et balafre le ciel de Paris, Henri Matisse m'attendait.

J'avais raté son exposition à New York, fait mon deuil de celle qui n'aurait jamais lieu à Montréal et décidé que si je ne devais faire qu'une seule chose à Paris, ce serait d'aller à la rencontre de ce fabuleux artiste.

Il ne me restait plus qu'à braver l'immense foule agglomérée au rez-de-chaussée depuis le matin et s'enroulant autour du musée de métal rouillé comme un chien qui se mange la queue.

Pour toute arme, je n'avais que ma détermination et une vieille carte de presse périmée que je sortis pour la forme et qui, miraculeusement, sans que j'aie à faire la file ni à poireauter devant les tourniquets, me permit de filer devant tout le monde. Du coup, je me suis réconciliée avec cette ville maudite et sa société de privilèges où toutes les issues semblent toujours bloquées et où parfois, quand on s'y attend le moins, les barrières tombent comme les quilles torpillées dans une allée de bowling.

Mon cœur battait la chamade à l'idée de ce premier grand rendez-vous. Je connaissais le Matisse des livres, celui des affiches délavées, celui des reproductions à dix sous, mais le vrai Matisse, le Matisse des grands formats éclaboussés par la couleur, des fleurs arrachées au papier peint pour envahir l'espace comme de l'herbe bleue des songes, celui des tortueux questionnements sur le peintre et la peinture, m'était parfaitement étranger.

L'exposition de Paris allait se charger de mon éducation, voire de mon éblouissement.

L'expo est plus petite que celle du MoMa à New York: 130 tableaux contre 400, courant de 1904 où Matisse âgé de 34 ans présente sa première exposition et rencontre son premier collectionneur, jusqu'à 1917 alors qu'il est devenu le porte-étendard du fauvisme et qu'il a produit ce qu'un mal élevé appellerait ses *greatest hits*.

Alors que les Américains nous ont offert une vue panoramique du peintre, les Français ont travaillé dans le gros plan, s'attardant à une courte période de sa vie pour mieux y sonder non pas l'évolution de son art mais les soubresauts de son âme.

Voilà pour les détails techniques. Je ne vous en dirai pas davantage. Je ne connais rien à la peinture. Je ne connais que les émotions qui s'emparent de moi devant la beauté mouvante d'une toile, devant le frémissement de l'eau dans un bocal de poissons rouges, devant le rose d'une chaise où Laurette repose avec son peignoir vert, devant une fenêtre qui s'ouvre sur les toits mauves du Maroc, devant le mouvements des corps qui dansent dans le vide et celui des femmes courbées autour d'une tortue.

Je ne connais de la peinture que la sensation de chaleur qu'elle me procure, que l'ivresse fugace qu'elle me propose, que les impressions photographiques qu'elle me laisse en gage à la fermeture des musées, au décrochage des toiles.

Avec Matisse, pourtant, j'ai découvert autre chose. Je ne sais pas exactement comment c'est arrivé ni ce qui a entraîné mon oeil dans cette voie-là. Tout ce que je sais c'est que je venais à peine d'absorber «Luxe, calme et volupté», la première toile majeure de l'exposition, que j'ai noté le nom du préteur. Ce geste, banal en soi, est devenu un réflexe, une sorte de quête de matérialité et de recherche topographique. Où vivait Matisse aujourd'hui et qui avait encore les moyens de l'entretenir.

Je notais des noms et des villes mais, en fait, je crois que je cherchais autre chose que des statistiques. Je cherchais la légitimité de ma propre culture, la confirmation qu'il existait chez nous un ou deux collectionneurs d'envergure, la certitude que Matisse vivait aussi à Montréal, même si nous n'aurons jamais les moyens de nous payer le tiers d'une de ses expositions, même si nous étions condamnés jusqu'à la fin de nos jours à faire des voyages-éclair à Paris, New York ou Londres pour l'admirer.

Je n'ai évidemment rien trouvé. Matisse vit à Baltimore, St. Louis, Philadelphie mais pas sous le ciel de Montréal.

Matisse n'est pas Américain pour autant. Il est Français, mais il est surtout Russe.

Tous ses plus grands tableaux, ses oeuvres majeures, une trentaine de tableaux monumentaux, appartiennent au musée de L'Hermitage, à Saint-Petersbourg, et au musée Pouchkine de Moscou. Sur le coup, je n'ai pas compris. Pourquoi les Russes plutôt que les Américains? Pourquoi les Russes et pas nous? Matisse était-il communiste? Avait-il une maîtresse à Saint-Petersbourg, un fils illégitime à Moscou?

Le lendemain, en ouvrant les journaux, j'ai tout compris. À Moscou, Matisse avait en fait un grand admirateur, un dénommé Chtchoukine, riche industriel du textile qui, dès 1897, acheta à Paris, des Monet, des Cézanne, des Gauguin. Au début du siècle, l'industriel découvrit un inconnu du nom de Matisse. Ce fut le coup de foudre. Il lui acheta 37 toiles et lui en commanda des nouvelles tant il était convaincu d'avoir affaire à un artiste hors du commun. Il était bien le seul. Le seul et le premier grand collectionneur d'art moderne.

À Montréal, pendant ce temps-là, les Anglais triphaient sur leur autoportrait ou sur les peintures du port de Londres et les Canadiens-Français sur les images saintes en provenance du Vatican. L'histoire ne date jamais d'hier, mais nous hante toujours pendant des siècles.

La collection de Chtchoukine fut saisie puis nationalisée après la Révolution russe et aucun mérite n'a été attribué au perspicace collectionneur. Il mourut en exil en France, oublié de tous sauf de sa dernière fille qui, aujourd'hui, à 75 ans, demande le décrochage des 25 toiles à Beaubourg afin que Boris Eltsine se réveille et réhabilite la mémoire de son défunt père, pour que tous les visiteurs de musées du monde sachent que l'art est l'oeuvre de l'artiste mais aussi l'affaire de celui ou celle qui, avant les autres, sait ouvrir ses yeux.

Quand j'ai quitté Matisse, la file de visiteurs avait encore grossi. Les gens, épuisés par l'attente, piaffaient sous la pluie. Je me suis sentie terriblement triste tout à coup. Triste de quitter l'univers flamboyant de Matisse pour retrouver un monde terne et gris. Triste de savoir que c'était peut-être la dernière fois que je serais émue par ses tableaux, qu'ils voyageraient à travers le monde sans moi, qu'ils ne transiteraient jamais par Montréal et que je serais condamnée telle une réfugiée de l'art à aller de métropoles prospères en grandes capitales à la recherche d'un morceau de ciel et d'un brin de paradis interdits au regard des habitants de ma ville.

# ENCAN PUBLIC DE CARGAISON

à l'aéroport international de Dorval  
Tapis d'Orient et d'Asie  
Chargement stoppé par ordre des douanes américaines  
La cargaison comprend également d'autres tapis de dimensions et de prix variés, incluant des tapis tribaux rares et de superbes tapis en soie.

- Conditions:
- Tout doit être payé et emporté à l'achat.
  - supplément 10% pour frais de transport, commission et entreposage.
  - chaque lot sera déballé et chaque pièce sera étiquetée pour inspection publique.
  - une pièce d'identité valide est nécessaire pour l'inscription et un certificat d'exemption pour commerce est requis pour avoir droit à l'exemption de taxes.
  - modalités de paiement: chèques, comptant, cartes de crédit.

ENCANTEUR AUTORISÉ ET MANDATÉ  
Entrepôt en douane canadien de fret aérien

Direction: Aéroport int. de Montréal Dorval, en suivant Côte-de-Liesse jusqu'à l'Av. Cardinal jusqu'à Stewart Graham Nord (1 rue à l'ouest de l'entrée principale de l'aéroport), douanes canadiennes, complexe d'entreposage du fret aérien en caution, porte voisine du bureau des douanes canadiennes au 765, boul. Stewart Graham Nord.

Elegant Art Co. Ltée

Dimanche 7 mars 1993  
Inspection à 13 h  
Encan à 14 h

TÊTES D'AFFICHE

Le Centre québécois du PEN Club international organise un récital bénéfique du pianiste Marc-André Hamelin, le lundi 5 avril prochain, au profit du Comité des écrivains en prison. Le virtuose québécois présentera un programme éclectique allant de Mozart à Medtner et Ron Yedidia. Ce récital a lieu à 20 heures, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, au 1100, rue Frontenac est. Le prix des places est de 100 \$ (Reçu d'impôt pour la totalité du montant). Une réception suivra. Renseignements: (514) 279-9248.

Dans le cadre de son 5e anniversaire, le Centre d'action bénévole «Les P'tits Bonheurs» de Saint-Bruno-de-Montarville organise une levée de fonds pour le développement de nouveaux services et à l'amélioration des services déjà existants, en présentant un spectacle d'Edith Butler, le samedi 13 mars 1993, à 19 h 30. Endroit: auditorium du collège Édouard-Montpetit, 150, rue de Gentilly est, Longueuil. Pour de plus amples informations, Olivette Rousseau, 441-0807.

Ta rue: c'est qui, c'est quoi? est le thème que propose la Fédération des sociétés d'histoire du Québec pour la 3e édition de la Semaine de l'histoire, qui se déroulera du 2 au 27 mars 1993. Le porte-parole de cet événement panquébécois est Jean-Claude Germain, qui, durant les festivités du 350e anniversaire de fondation de la ville de Montréal, nous a éclairés sur les motivations profondes de nos grands pionniers grâce à ses capsules d'histoire, diffusées à l'émission CBF Bonjour. Durant la semaine de l'histoire, plus de 25 sociétés-membres de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec souligneront à leur façon l'histoire par le biais de la toponymie, qui, comme on le sait, est étroitement liée à l'histoire politique, économique, sociale, scientifique et culturelle du Québec. Parmi les activités prévues, mentionnons: la réalisation de répertoires toponymiques à la ville de Longueuil, initiative de la Société historique du Marigot, et à la ville de Chambly, initiative de la Société d'histoire de la Seigneurie de Chambly; des expositions à Longueuil, Sainte-Thérèse, Magog, Beloeil et Lévis; une visite-animation à Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, offerte aux groupes scolaires. Spectacle multimédia, conte et jeu spécial qui feront découvrir les grands personnages rattachés à la fondation et à l'histoire de Montréal. La Fédération des sociétés d'histoire du Québec annoncera le nom du lauréat de la douzième édition du Prix d'excellence «La Survivance 1992», généralement accordé à une personne qui s'est illustrée par ses travaux de recherche ou d'animation dans le domaine de l'histoire locale ou régionale. Pour obtenir de plus amples informations concernant les activités des sociétés d'histoire dans les diverses régions du Québec durant la Semaine de l'histoire, on téléphone au secrétaire de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec à Montréal au numéro (514) 252-3031.

Vous êtes cordialement invités à participer à une journée de spaghetti offerte pour le bénéfice de Secours collectif BPI Montréal, Bureau de Prévention et d'Information pour les familles monoparentales, sous la présidence de M. le juge Jacques Lessard. Cette activité aura lieu le 14 mars 1993 de 12h à 20h au restaurant Le Calumet, situé au 2025A, rue Masson, coin De Lorimier, au prix de 7,50 \$. Vous serez servi à volonté, musique et prix de présence sont également au menu. La participation aux nombreuses activités-bénéfices organisées par les volontaires de Secours collectif BPI Montréal, ainsi que les contributions souscrites dans la région de Montréal Métropolitain assureront le succès de cette campagne de financement de recrutement.

À l'occasion de la Journée internationale des femmes, l'Institut de recherches et d'études féministes veut rendre un hommage particulier à une femme qui a consacré sa vie à la création artistique et s'est appliquée à faire partager son amour pour la beauté des lignes et des formes», déclare Anita Caron, directrice de l'IREF, dans le catalogue de l'exposition André S. de Groot, un homme, qui se tiendra à l'UQAM du 8 au 11 mars 1993. Le vernissage de l'exposition aura lieu à 17 heures le lundi 8 mars, dans le Foyer du Studio-théâtre Alfred-Laliberté du pavillon Judith-Jasmin, J-M400, 405, rue Sainte-Catherine est, Montréal, en présence de l'artiste, maintenant octogénaire, du recteur de l'UQAM, monsieur Claude Corbo, et de la directrice de l'IREF. L'exposition présente une vingtaine d'oeuvres ayant pour thème la danse et la musique. L'artiste tente d'y «saisir l'essentiel», l'harmonie, la beauté. Les oeuvres sur la musique ont pour la plupart été élaborées sur fond musical. Les encres et les dessins ayant pour thème la danse ont été exécutés, quant à eux, lors de spectacles ou de répétitions et sont représentatifs de ce que Andrée de Groot entend par «ligne vivante». Le mouvement y est capté, la vie s'y inscrit, à l'encre, à l'aquarelle, plus rarement à la craie ou au fusain.

Afin de créer un fonds d'aide aux jeunes musiciens adeptes de musique classique, sous la présidence d'honneur de monsieur Maurice Prud'homme, maire de Saint-Jérôme, la capitale des Laurentides sera l'hôte d'un événement aussi majeur qu'inusité, le Concert des



**LEUCAN lance sa campagne annuelle**

L'Association pour les enfants atteints de leucémie et autres formes de cancer (LEUCAN) a lancé récemment sa campagne annuelle de financement, dont l'objectif est 2 millions de dollars. Comme il s'agit de la 15e campagne annuelle, la direction a tenu à fêter l'événement en invitant des jeunes enfants aux prises avec la terrible maladie à venir déguster un magnifique gâteau d'anniversaire. Ils sont entourés de: Jocelyn Demers, médecin, Anick Girard, Garry Garcia, v.p. d'Ultramar, Pierre Thérien, président de LEUCAN, Louise Champoux-Paillet, et de Jocelyn Tremblay, pdg de la Société des Alcools du Québec et président de la campagne de financement 1993.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse



**Pour la joie des enfants malades**

Grâce à la générosité de la famille Bronfman (les enfants de Charles et Andrea Bronfman, de Franklin Silverstone, et le Fonds Mollie Udashkin), le projet d'amélioration du milieu de vie de l'hôpital de Montréal pour enfants fait de grands pas. Une sculpture a en effet été offerte à cet hôpital pour enfants. L'oeuvre de Patrick Amyot et de sa femme Brigitte Laurent (ici en compagnie d'enfants de l'hôpital, Marleigh Greany, Muhit Arora et Gurpreet Multani), «L'autobus de Montréal», a pour conducteur Batman, et comme passagers des enfants de différentes ethnies et des animaux.

astres de l'Orchestre classique des jeunes des Laurentides, le samedi 27 mars 1993, à 19h 30, en la salle Germaine-Guévremont du cegep local. Le caractère unique de ce concert s'inscrit dans le fait que le répertoire offert comprend une pièce d'auteurs classiques de chacun des douze (12) signes de la Roue du Zodiaque, spectacle que les amateurs de belle musique ne sauraient manquer.

À MERCREDI

**Économisez jusqu'à 15\$ par année**  
Placez une couverture isolante sur votre chauffe-eau.



100KILLO

333-KILO



**PROPOSITIONS D'AFFAIRES...**

**705 HYPOTHÈQUES**

A-1 IERE, 2e, balance vente, notaire Laboré Jour, soit 729-4332. PREMIERE et 2e hypothèque, avec une maison, à St-Sauveur, 100 000 \$ requis. 482-9773, 484-6363.

**710 OCCASIONS D'AFFAIRES**

A 9,95 \$ le 1000, cartes d'affaires, couleur, circulaires, 592-1763. AI ENSEIGNES recyclées, lettres, meilleure image. M. Roy 466-5333. ASSOCIÉ recherche pour expansion importante franchise restaurant à St-Sauveur, 100 000 \$ requis. 482-9773, 484-6363. CENTRE ÉQUESTRE, pension et location, bon chiffre d'affaires, maisons modèles et terrains d'une valeur de 2 500 000 \$ mis à votre disposition. Investissement requis 5 000 \$ remboursable. Entraînement fourni. 444-3593.

**ETES-VOUS dans le domaine de rénovations. Coûtes de 5 000 \$ à 15 000 \$ par maison. Revenu 100 000 \$ et plus par année. Maisons modèles et terrains d'une valeur de 2 500 000 \$ mis à votre disposition. Investissement requis 5 000 \$ remboursable. Entraînement fourni. 444-3593.**

**710 OCCASIONS D'AFFAIRES**

GOVERNEMENT, prêts et subventions, petites entreprises nouvelles/existantes, 728-0594 local 74. ROUTE de distributeurs à vendre. Clientèle bien établie. Rendement supérieur pour temps minimum requis. 514-922-8764.

**714 FRANCHISES**

Une occasion d'affaires Québécoise. Elcombe Systems Limited, une compagnie affiliée à Newbridge Networks Corporation d'Ottawa, fermement établie sur les marchés de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Asie, lance une captivante occasion d'affaires au Québec et à travers le Canada. Ses produits sont à l'avant-garde de l'industrie et bénéficiaires de témoignages d'honneur et d'excellence en Amérique du Nord. Contactez Jean-Claude ou Lorraine LeBlanc, 1-800-668-1078. VIVEZ longtemps et prospère. Cet appel peut changer votre vie. (416) 615-7577, 800-661-6661.

**715 SERVICES FINANCIERS**

GOVERNEMENT, prêts et subventions, petites entreprises nouvelles/existantes, 728-0594 local 74. SUBVENTIONS, PRÊTS AUX PME. Pour projet de démarrage, acquisition, expansion et autres. SRFA Inc. 858-6655 Rock.

**717 SERVICES SPÉCIALISÉS**

DIVORCE à l'amiable, assistance, accord par notaire 729-4331. ENQUÊTES 376-2394. B.E.S.T. INVESTIGATIONS

**718 ARGENT DEMANDÉ**

Ai besoin argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4332. ARGENT demandé pour 1re et 2e hypothèque, taux intéressants. Notaire 325-2661.

**725 TENUE DE LIVRES, IMPÔT**

A BAS prix, incorporations, impôts, comptabilité. C.G.D. 629-3430. A-1 IMPÔT, service professionnel, informatisé, pour 20 \$. Yannick Morin, économiste, 478-9822. Frédéric Hébert, comptable, 465-7867.

**EX-TRAVAILLANT** Ministère du Revenu, 25 ans d'expérience, par: recueillir, commerce, vendeur, va o domicile, 332-9663.

**R. GALPEAU & ASSOCIÉS**

3370 Délonger 722-1759, 722-5904

**Rapports d'impôt**

Service ultra rapide. Plus de 10 ans d'expérience. Prix des plus bas en ville. Spécial pour les assistés sociaux et pour les gens du 3e âge.

962-6865



**Don d'un laboratoire**  
Don, à l'École d'optométrie de l'Université de Montréal, d'un laboratoire d'enseignement pré-clinique d'une valeur de 350 000\$. Ce don, de la firme Greiche et Scaff a donné lieu à une cérémonie d'inauguration à laquelle participaient, dans l'ordre habituel: le docteur John Lavaski, directeur de l'École; le docteur R. Greiche; le docteur N. Scaff; et Gilles G. Cloutier, recteur de l'Université de Montréal.

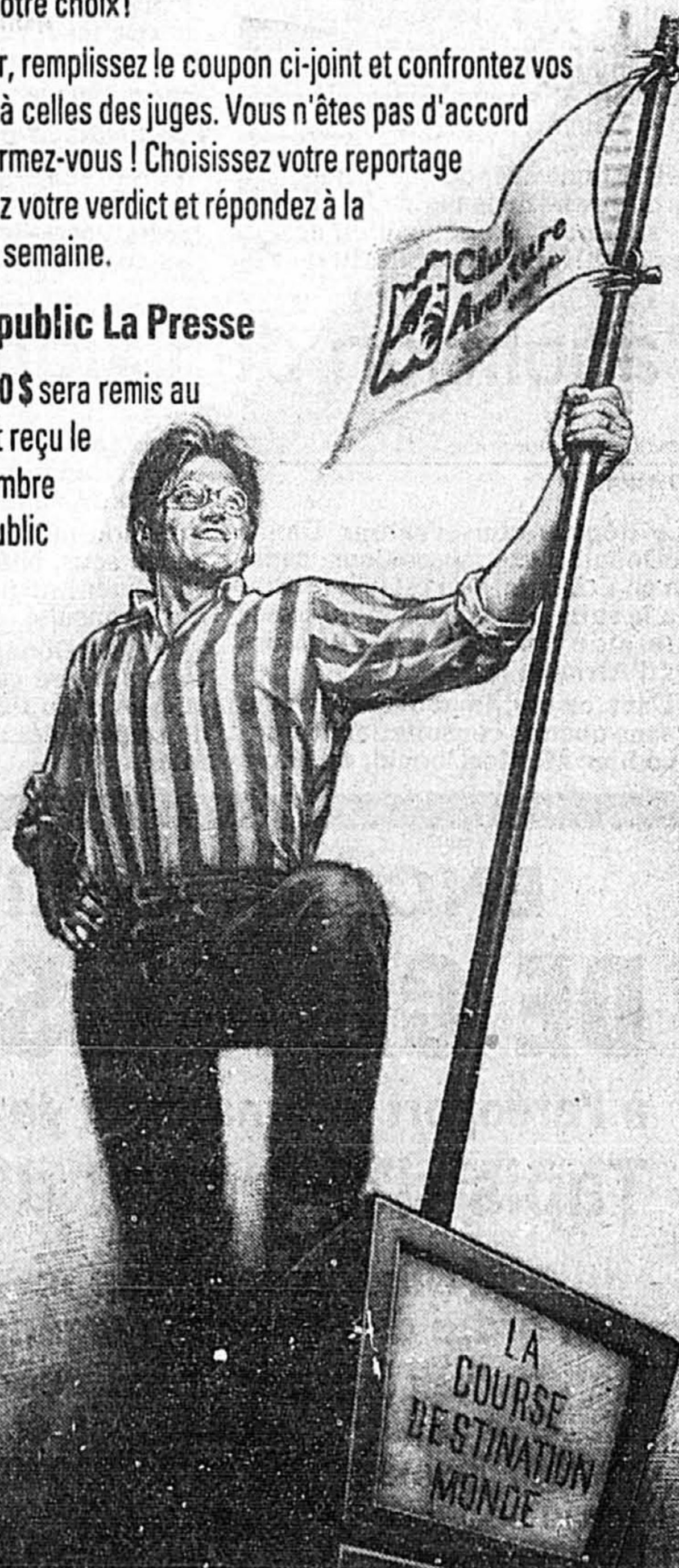
**GAGNEZ LE TOIT DU MONDE!**

Le concours de la Course destination monde... Vous n'avez qu'à suivre nos globe-trotters, le dimanche à 17 h, pour courir la chance de vous envoler sur le toit du monde. Immensité, beauté, ferveur, un voyage incomparable de 4 semaines organisé par Club Aventure Voyages au coeur du fabuleux Tibet. Vous pouvez y amener la personne de votre choix!

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et confrontez vos appréciations à celles des juges. Vous n'êtes pas d'accord avec eux? Affirmez-vous! Choisissez votre reportage préféré, rendez votre verdict et répondez à la question de la semaine.

**Le prix du public La Presse**

Un prix de 2000 \$ sera remis au reporter ayant reçu le plus grand nombre de votes du public lecteur de La Presse.



**COURSE DESTINATION MONDE**

**SRC** Télévision  
**Club Aventure**  
**AFR FRANCE**  
**ULYSSE** LA LIBRAIRIE DU VOYAGE  
**EDITIONS SAINT-MARTIN**  
**La Presse**

J'ai regardé l'émission du (DATE)  
J'ai préféré le reportage de (NOM DU CONCURRENT)  
Réponse à la question de la semaine  
Nom  
Adresse  
Code postal  
Téléphone

Retourner à: Société Radio-Canada  
La Course destination monde  
C.P. 9080, succ. A  
Montréal (Qc)  
H3C 3P3

Fac-similé accepté

Religion

# 17 ans en prison pour sa fidélité au Saint-Siège



JULES BÉLIVEAU

**M**gr Tertulian Langa, qui est aujourd'hui vicaire général du diocèse catholique de rite oriental de Cluj, en Roumanie, a passé près de 17 ans de sa vie dans les geôles de l'ancien régime communiste de son pays pour une seule raison : sa fidélité au Saint-Siège et à l'Église catholique romaine.

Actuellement de passage au Canada, le prêtre de 71 ans cherche beaucoup plus à témoigner des injustices incroyables que l'on fait endurer encore aujourd'hui à son Église martyre que de s'étendre sur les misères qu'il a subies lui-même. C'est ainsi qu'il décrit d'abord les rassemblements liturgiques des fidèles de l'Église uniate roumaine sur les places publiques des villes, hiver comme été, souvent à quelques pas d'une église ou même d'une cathédrale qui ne leur a jamais été rendue.

« Il y a trois semaines, raconte Mgr Langa, j'ai célébré la sainte messe sous un tel froid que le vin était gelé dans le calice. Et lorsqu'est venu le temps d'y tremper l'hostie, j'ai dû d'abord briser la glace qui s'y était formée. »

Mgr Langa n'était pas encore prêtre lorsque, jugé coupable de « menace à la sécurité de l'État », il a été jeté en prison. C'était en 1948. Marié depuis seulement deux mois, il avait entrepris quelques années auparavant des études théologiques en vue de son ordination sacerdotale (dans les Églises catholiques de rite oriental, les hommes mariés peuvent accéder à la prêtrise).

Ce n'est qu'en 1964, immédiatement après être sorti de prison, que Mgr Langa a été ordonné prêtre. Cette cérémonie religieuse a été célébrée clandestinement « dans une cave ».

Ce n'est également qu'après sa

libération que Mgr Langa a pu vraiment connaître sa fille alors âgée de 16 ans. Une seule fois jusqu'à, et seulement pendant environ cinq minutes, la petite Marie avait pu voir son père.

« C'était en 1955, relate Mgr Langa des sanglots dans la voix. Au moment de la célèbre Conférence de Genève, alors qu'on escomptait un dégel dans les relations internationales, on a accordé à des prisonniers roumains le privilège de voir leur famille. Pour me montrer que ma fille me connaissait sans m'avoir jamais vu, ma femme l'a laissée entrer sans elle dans la salle où je me trouvais avec cinq autres prisonniers. Pendant deux minutes, ma fille nous a regardés. Finalement, en me fixant des yeux, elle a crié d'une voix aiguë : « Mon père ! »

Selon Mgr Langa, sa femme et sa fille ont souffert au moins au-

tant que lui de son emprisonnement. « Après mon arrestation, dit-il, ma femme, qui était médecin, a immédiatement été éloignée de son service. Elle a essayé de travailler comme dessinatrice technique mais un homme l'a abordée et lui a demandé de se convertir à l'orthodoxie. Ma femme lui a répondu tout simplement : « Mais pourquoi vous, un athée, me demandez-vous d'embrasser une autre foi ? Je comprendrais mieux si vous me demandiez de renoncer à ma foi et de me déclarer athée. Je suis catholique et je veux demeurer catholique. » Immédiatement, elle a de nouveau été licenciée. Et pour assurer la subsistance de notre fille, celle de sa mère et de sa sœur — son père était également en prison — elle a été obligée de se faire femme de ménage, de nettoyer les escaliers de grands immeubles d'appartements, de laver la vaisselle dans des restaurants,

de fabriquer des chaussures et finalement, de travailler comme infirmière dans un hôpital. »

Après l'exécution du dictateur Ceausescu et la chute du régime communiste en Roumanie, on aurait pu s'attendre à ce que l'Église uniate roumaine recouvre ses droits perdus depuis tant d'années. Des documents ont été effectivement signés par les dirigeants politiques roumains. Mais jamais, malgré toutes ces signatures, l'Église dissoute en 1948 n'a pu rentrer en possession de ses lieux de culte et autres bâtiments : les anciennes églises uniates sont toujours aux mains de l'Église orthodoxe tandis que l'État occupe encore notamment les anciennes écoles uniates.

Devant une telle situation, Mgr Langa ne désespère pas. « Je suis plein d'espérance », dit-il avant de souligner que peu de temps après les événements de décembre 1989, quelque 400 vocations à la prêtrise se sont présentées à l'Église uniate roumaine.

« Je suis convaincu que les souffrances que nous avons connues jusqu'ici ne demeureront pas infructueuses, ajoute-t-il, et que chaque résurrection à son origine une crucifixion. Nous avons vécu la crucifixion et nous attendons la résurrection. »

(Toute personne intéressée à manifester son appui à l'Église uniate roumaine peut le faire en téléphonant au numéro (514) 669-4681.)

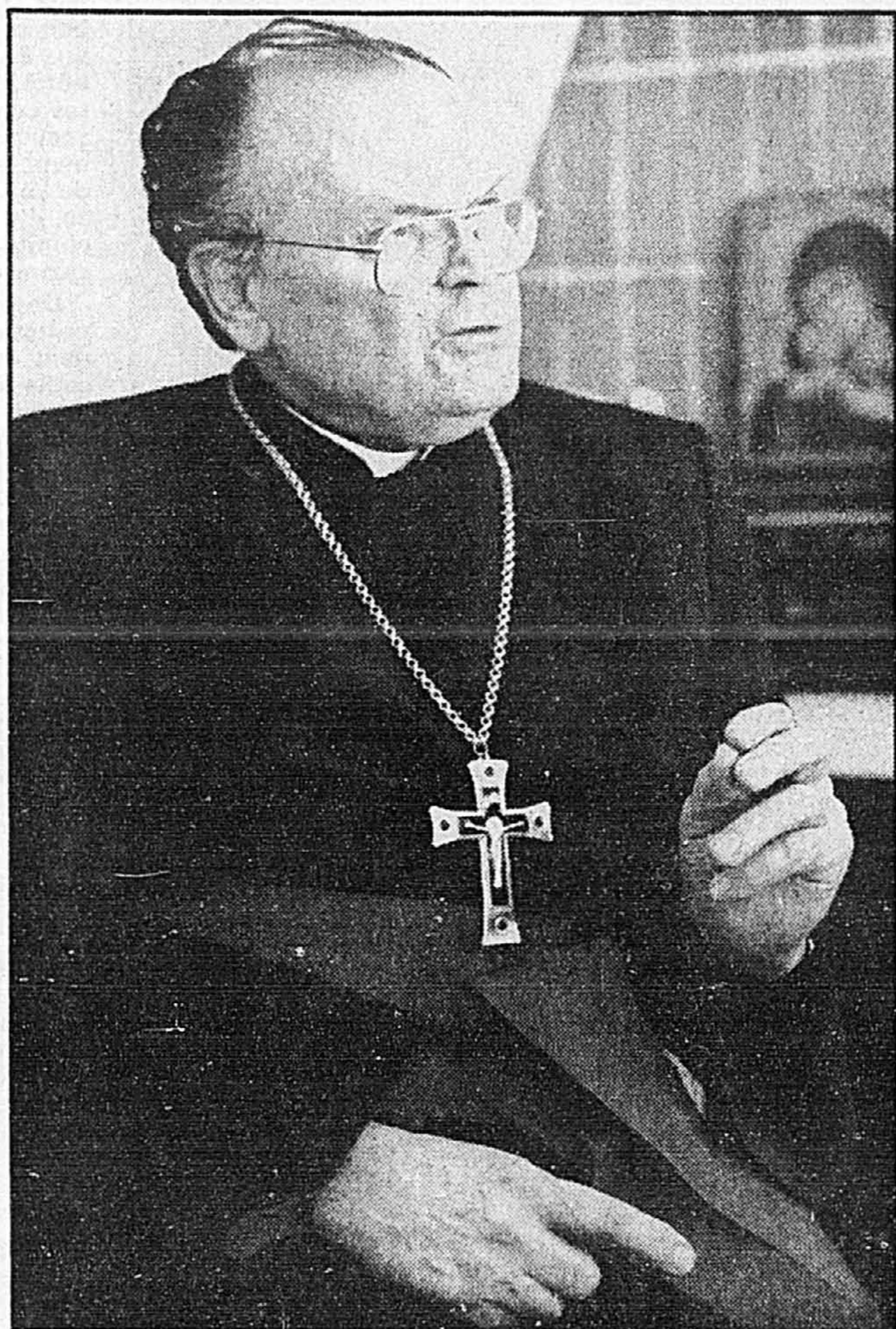
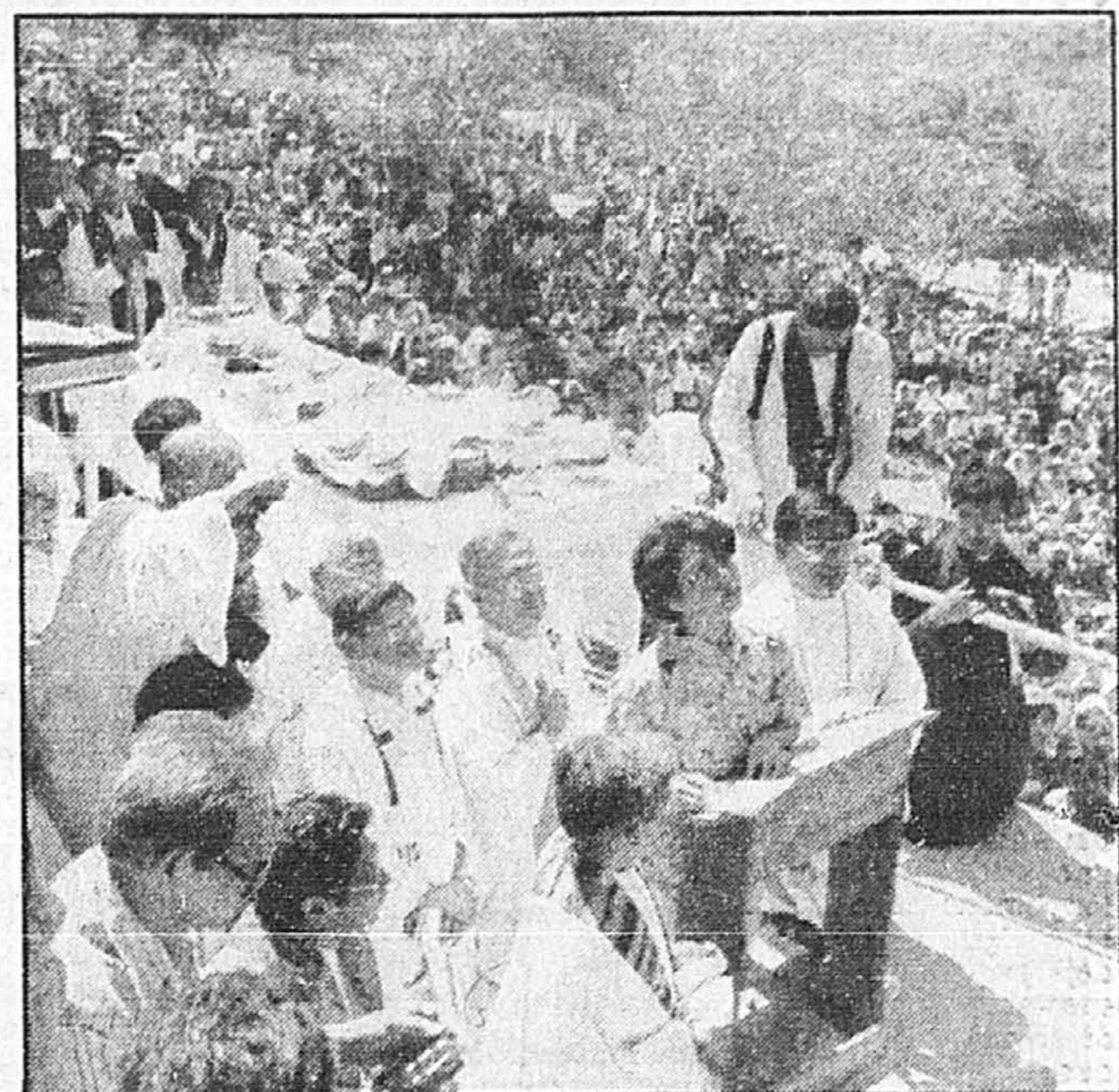


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Au cours de sa détention, Mgr Langa a payé cher son obstination à vouloir prêcher l'évangile devant les autres prisonniers : il a plusieurs fois été placé pendant aussi longtemps qu'une semaine dans un placard tout juste suffisamment grand pour contenir une personne se tenant debout et dont les parois étaient capitonnées de fils barbelés.



## Apparition aux Philippines

Au moins 300 000 personnes se sont rassemblées à Agoo, aux Philippines, hier, pour assister à l'apparition de la Vierge. Plusieurs ont affirmé avoir vu la mère du Christ en début d'après-midi, y compris un journaliste de la radio de Manille. Ce pèlerinage prend de l'ampleur à chaque semaine depuis qu'un garçonnet de 12 ans (agenouillé au centre) affirme avoir vu la Vierge à cet endroit à chaque samedi, depuis 1989. L'Église a invité à la prudence.

PHOTO AP

## SEARS VA DE L'AVANT ET RÉDUIT SES PRIX POUR DE BON!

Dimensions	Avant le 1er mars	Après le 1er mars
RoadHandler <sup>MD</sup> Plus		
P155/80R13	119,99	79,99
P165/80R13	132,99	86,99
P175/80R13	144,99	95,99
P185/80R13	155,99	98,99
P185/75R14	160,99	102,99
P195/75R14	171,99	105,99
P205/75R14	186,99	118,99
P205/75R15	191,99	121,99
P215/75R15	207,99	127,99
P225/75R15	212,99	131,99
P235/75R15	217,99	136,99
P175/70R13	134,99	85,99
P185/70R13	145,99	94,99
P185/70R14	165,99	105,99
P195/70R14	171,99	108,99
P205/70R14	176,99	116,99
P205/70R15	194,99	122,99
P215/70R15	202,99	126,99
RoadHandler <sup>MD</sup> GT Plus		
P205/65R15	208,99	129,99
P215/65R15	212,99	135,99
P185/60R14	166,99	113,99
P195/60R14	197,99	120,99
P215/60R14	215,99	128,99
P195/60R15	207,99	126,99
P205/60R15	217,99	127,99

**GARANTIE CONTRE L'USURE**  
130 000 km  
80 795 milles

**GARANTIE CONTRE L'USURE**  
95 000 km  
59 031 milles

Tous les pneus neufs Sears sont garantis contre les avaries routières et ils sont installés gratuitement sur les jantes de roue en acier standard dans les magasins dotés d'un centre de l'auto. (Détaillé complet de la garantie en magasin.)

\*Flancs noirs seulement

## ESSAI ROUTIER DE 2 000 km<sup>++</sup> SUR ROADHANDLER<sup>MD</sup> PLUS ET GT PLUS FABRIQUÉS PAR MICHELIN

++À l'achat de 4 pneus RoadHandler<sup>MD</sup> Plus ou GT Plus, vous pourrez effectuer un essai routier de 2 000 km. Si vous n'êtes pas entièrement satisfaits, vous recevrez un remboursement complet.

**Pneus toutes saisons de qualité:** Le RoadHandler Plus à code-vitesse 'S' jusqu'à 180 km/h; et le GT Plus à code-vitesse 'H' jusqu'à 210 km/h. Nous vous recommandons de respecter les limites de vitesses. Pour votre sécurité, ne montez pas de pneus radiaux avec d'autres types de pneus.

**59<sup>99</sup>-72<sup>99</sup>** Ch. Avec reprise\*  
**Batterie Sears 55** pour automobile. 55 mois de garantie. 4 types. Série No 66700.

**Rabais 10\$.** Batterie RV/marine. Sears ord. 109,99-119,99 (avec reprise\*). Ch.....99,99-109,99 (avec reprise\*)  
\*Détails en magasin.

**RABAI 20%**  
Tous les phares y compris les modèles à halogène et modèles scellés. Série No 85555.

**CHEZ SEARS!**  
Pose de pare-brise et autres vitres d'auto...  
Un service rapide et efficace!



**RENSEIGNEZ-VOUS!**  
LA PLUPART DES CENTRES DE L'AUTO SEARS PEUVENT EFFECTUER DES REPARATIONS MECANIQUES LES JEUDIS ET VENDREDIS SOIRS, AINSI QUE LE SAMEDI PENDANT QUE VOUS MAGASINEZ!

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 21 mars 1993, sauf avis contraire, dans la limite des stocks disponibles.

## SEARS

vous en avez pour votre argent... et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIENHARD, CRAFTSMAN Les mentions 'Ord.' ou 'Étail' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, St-Bruno: 441-6603, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Rouyn-Noranda: 797-2321, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges-de-Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1993, Sears Canada Inc. Tous les articles ou dimensions annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

**AUJOURD'HUI au 14<sup>e</sup> SALON NATIONAL DE L'HABITATION et au SALON DE L'AMENAGEMENT EXTERIEUR**

- CENTRE INFO-JARDIN**
- 13h «L'éclairage en aménagement paysager, un concept accessible à tous».
  - 14h30 «Dix vivaces de culture facile».
  - 16h «Mon premier aménagement paysager, j'ai fait moi-même ou je le confie à un spécialiste».
  - 17h30 «Des arbres performants pour votre terrain».
  - 19h «La qualité de l'eau dans les jardins aquatiques».
  - 20h30 «Mon premier aménagement paysager, je le fais moi-même ou je le confie à un spécialiste».
- THÉÂTRE PROTECTRON DE LA PRÉVENTION**
- 11h Les systèmes électroniques, une protection 24 sur 24. Comment faire son inspection sécuritaire.
  - 13h La sécurité incendie «parlons-en».
  - 14h Les systèmes électroniques, une protection 24 sur 24.
  - 15h Film choc sur les incendies à domicile.
  - 16h Si vous étiez victime....
  - 17h Installation, entretien et utilisation d'un foyer selon les normes.
  - 18h La sécurité incendie «parlons-en».
  - 19h Le bon voisinage...
  - 20h Film choc sur les incendies à domicile.
  - 20h30 Les systèmes électroniques, une protection 24 sur 24.
  - 21h (le vendredi et le samedi) «Les systèmes électroniques, une protection 24 sur 24».

- INFOCENTRE INTERACTIF PULSAR**
- Consultation en permanence, apportez votre plan et vos dimensions et obtenez gratuitement le plan couleur informatisé de votre nouvelle cuisine ou salle de bains.
- PAVILLON DES INVENTURES QUÉBÉCOIS**
- Visite continue
- TRUCS ET TROUVAILLES COUP DE POUCE**
- 10h30 Utilisation de rubans et tissus dans la décoration.
  - 11h30 Arrangements floraux (fleurs naturelles et de soie).
  - 13h30 Initiation à la peinture au pochoir.
  - 14h30 Peinture sur verre (imitation vitrail).
  - 15h30 L'art de récupérer des vieux objets.
  - 16h30 Peinture sur verre (imitation vitrail).
  - 18h30 Utilisation de rubans et tissus dans la décoration.
  - 19h30 Initiation à la peinture au pochoir
- Des experts de L'Oiseau Bleu vous recevront en permanence dans le stand.

\*Horaire sujet à changement sans préavis

**PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS**

**La Presse**

**03500540**  
**41587434**  
**03497137**  
**81523678**

**CLUB Multispoints**



## AUJOURD'HUI, 16 h 30 PAS TOUJOURS FACILE MAIS... INTÉRESSANT!

Un concours qui s'adresse à tous les jeunes et moins jeunes qui n'ont pas la chance de participer en studio à l'émission Génies en herbe et qui veulent tester leurs connaissances.

Lors de chaque émission, le dimanche à 16 h 30, à la télévision de Radio-Canada, répondez à la question de La Presse et vous pourriez

**GAGNER CHAQUE SEMAINE**  
Un sac sport de La Presse, un gilet et un sac à dos «Génies en herbe» et un jeu questionnaire adapté de l'émission (une valeur de 125\$)

- Pour participer:**
- Remplissez le coupon de participation, en répondant correctement à la question posée, et retournez-le à l'adresse indiquée.
  - À chaque semaine on procédera au tirage au sort d'une lettre gagnante parmi le courrier reçu.
  - Ce coupon de participation sera publié tous les dimanches dans La Presse et donnera le nom de la personne gagnante ainsi que la réponse à la question de la semaine précédente.

Réponse à la question du 28 février 1993: Chinois  
Le gagnant: M. Pierre Allard, de Montréal.

«Question Génies-La Presse»  
Radio-Canada  
C.P. 11007  
Montréal (Québec) H3C 4T9

Question du 7 mars: C'est un fruit. Mais c'est aussi le nom d'un fleuve africain, d'une ville du sud de la France et d'une famille princière. Quel mot regroupe tout cela à la fois?

Réponse \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tel. \_\_\_\_\_

**La Presse** **SRC** Télévision



Rencontre avec **Jean-François Hamel**

La passion de l'auto

# Le groupe Hamel

## Hamel Honda - Hamel Nissan - Albi Mazda

**P**endant que l'industrie de l'automobile subissait les contrecoups de la récession, une association

d'entrepreneurs du nord de Montréal a enregistré des succès sans précédent en continuant d'investir dans la créativité et dans l'excellence de ses services à la clientèle. Son nom: le Groupe Hamel, soit Hamel Honda, Hamel Nissan de Saint-Eustache et Albi Mazda de Mascouche.

Le Groupe Hamel, c'est la distribution et l'entretien de la haute technologie japonaise dans trois points de vente et de service de la Rive-Nord: Hamel Honda est situé au 130, rue Dubois à Saint-Eustache, Hamel Nissan au 801, boulevard Arthur-Sauvé, également à Saint-Eustache, tandis qu'Albi Mazda se trouve au 3300, boulevard Sainte-Marie à Mascouche.

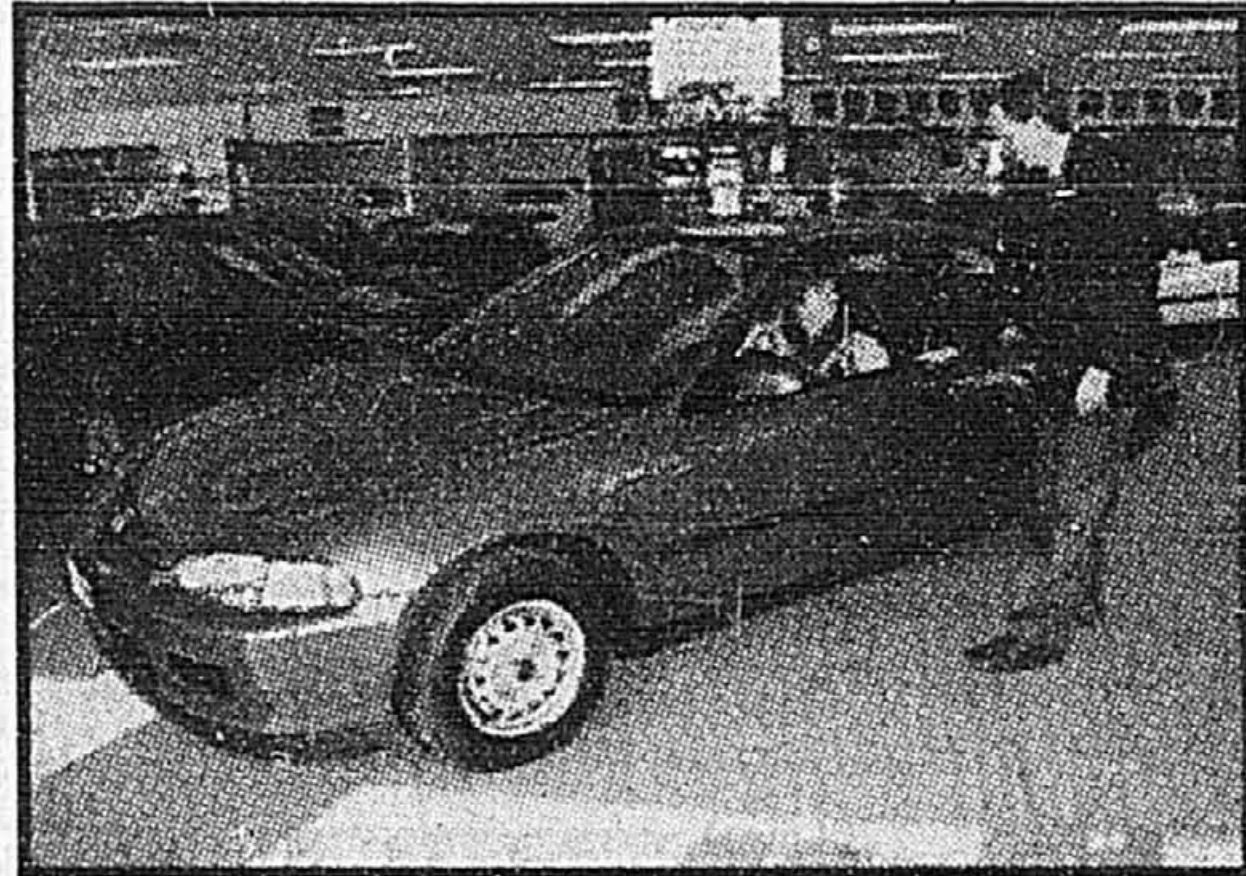
Jean-François Hamel préside ce consortium. Il insufflé à l'entreprise sa passion de l'excellence et le dynamisme de ses 37 ans. On sent qu'il exerce un rayonnement positif sur l'ensemble de l'entreprise.

tonne de dépliant et je passais des heures à les regarder, à les lire, à en rêver. Je me suis donc entouré de gens également passionnés de l'automobile."

"Lors des réunions, nous nous demandons ce que ça prend pour améliorer davantage nos services, ajoute-t-il. Nous faisons les investissements requis et nous procédons immédiatement. Quant aux profits, ça vient après et ça vient tout seul."

Aujourd'hui on constate que cette forme de fonctionnement est éprouvée. Chez Hamel Honda, le nombre de ventes de véhicules neufs est passé de 375, en 1985, à plus de 1 000 en 1992. Chez Hamel Nissan, on a assisté au même phénomène: en trois ans, le volume de ventes a fait un bond de 150 à 500. Et chez Albi Mazda, la progression a été aussi nette. En 1990, on a livré 374 véhicules neufs, avant d'en ajouter 575 autres en 1991 et 704 l'an dernier.

**HAMEL HONDA**



▲ Chez nous, pas de pression

### Cinq associés, une même cause, un même but

En affaires depuis 1977, il a été propriétaire d'un établissement de vente de véhicules d'occasion. Il y a établi une solvabilité incontestable et une réputation commerciale enviable, ce qui lui a permis de procéder à l'ouverture, en 1985, de sa première concession de voitures neuves Honda. Deux ans plus tard, soit en 1987, Jacques Pivin se joint à lui.

En 1989, il a convaincu son cousin, André Hamel, de s'associer à lui pour fonder Hamel Nissan. En janvier 1992, enfin, Albi Mazda est venu se joindre au groupe par l'entremise de Jean-Guy Pineault et Guy DeSeve. Cinq associés, une même cause, un même but.

### Servir les clients comme on voudrait être servi

"Nous étions déjà assurés de la qualité des produits Honda, Nissan et Mazda, mentionne Jean-François Hamel. Il restait donc à trouver les moyens qui nous permettraient de nous démarquer de la concurrence. Nous nous sommes demandé comment nous aimerions nous-mêmes être servis et nous avons ainsi découvert les réponses à toutes nos questions."

### Le petit effort supplémentaire

L'assurance d'un bon service, ça commence évidemment par l'engagement d'un personnel qualifié suffisant et disposé à offrir ce petit effort supplémentaire qui permet de satisfaire une clientèle des plus exigeantes. Les quelques 120 employés du Groupe Hamel répondent à ce critère d'excellence.

### L'automobile: "une histoire de passion"

J'ai toujours été passionné par l'automobile, raconte Jean-François Hamel. "J'avais à peine 10 ou 11 ans; je sautais sur ma bicyclette et je faisais le tour des concessionnaires pour voir les voitures. Je ramenaient chez moi une



Entre autres services, Hamel Honda offre sur place un plan de financement bancaire sur mesure à sa clientèle, de même qu'un parc de voitures de remplacement renouvelé à tous les six mois.



▲ Cinq associés, une même cause, un même but, de gauche à droite Jacques Pivin, André Hamel, Jean-François Hamel, Guy DeSeve, et Jean-Guy Pineault

### Bien moins cher que les stations-service

Contrairement à la croyance populaire, faire entretenir sa voiture directement chez le concessionnaire coûte bien moins cher qu'au garage du coin. Pourquoi? Parce que le concessionnaire connaît son produit, il prend donc moins de temps pour effectuer le travail. De plus, seulement des pièces d'origine sont utilisées pour les réparations.

### Toujours de nouveaux projets

À l'origine, l'édifice de Hamel Honda occupait un espace de 7 500 pieds carrés. À présent, on utilise un espace de 20 000 pieds carrés et on prévoit procéder bientôt à un nouvel agrandissement des infrastructures de la compagnie.

**HAMEL NISSAN**

Les produits et les services de Hamel Nissan respectent également tous les standards de qualité de l'industrie nipponne. La sobriété et le bon goût des installations témoignent du sérieux dispensé dans chaque cas par le personnel et le directeur général, André Hamel, 34 ans.

"Chez Hamel Nissan, chaque client représente le début d'une longue relation d'affaires, assure-t-il. Nous prenons donc les moyens pour qu'il trouve tout de suite chez nous non seulement la qualité du produit, mais également une attention particulière à ses goûts et à ses besoins. Nous prenons le temps d'écouter notre client." Détail non négligeable: un parc de véhicules de remplacement de courtoisie est mis à la disposition de la clientèle s'il que le besoin s'en fait sentir.

### 1er au Canada - Satisfaction à la clientèle

La clientèle de Hamel Nissan vient de partout. Des municipalités immédiates de la Rive-Nord, mais aussi de Laval, des quartiers Ahuntsic et Rivière-des-Prairies, des Laurentides. "Ça vaut le détour, nous disent les clients", mentionne André Hamel. Ceux-ci ont certes raison de faire confiance à Hamel Nissan. À preuve: en 1992 ce concessionnaire s'est classé premier au Canada au chapitre de l'indice de satisfaction des consommateurs (ISC).



### La garantie Nissan = totale responsabilité du produit

La garantie Nissan est si révolutionnaire qu'elle continue d'assumer la responsabilité de son produit sur la route. Et comme tous les véhicules japonais, on se rend compte que les modèles Nissan conservent davantage leur valeur au fil des ans.

### Garage recommandé CAA

Toujours en continuelle évolution, Hamel Nissan a obtenu récemment la très sélecte mention GARAGE RECOMMANDÉ CAA. De plus, l'an dernier, la superficie de l'établissement a été triplée. De plus, un vaste choix de véhicules d'occasion sélectionnés peut être proposé aux acheteurs. "Cela fait aussi partie des services que nous accordons aux clients, conclut André Hamel. De petites attentions et de grandes aubaines."



▲ La garantie Nissan = totale responsabilité du produit

**ALBI MAZDA**

### Facile d'accès: sortie 24 de la 25

À l'instar de ses concessionnaires associés, Albi Mazda jouit d'une facilité d'accès appréciée des consommateurs. Et bien que cet établissement se classe premier dans la région métropolitaine en ce qui a trait aux ventes de camionnettes, une grande place est laissée aux femmes.

"Le poste de directrice de service a été confié à Jacqueline Goulet, informe le directeur général, Jean-Guy Pineault. Notre directrice des pièces est Diane Quevillon. Nos directrices commerciales sont Sylvie Dusablon et Ginette Mondoux, tandis que Diane Bastien est notre comptable et que Carole Banville est conseillère aux ventes

### De l'expérience à revendre

Jean-Guy Pineault a en outre l'avantage de piloter une équipe expérimentée. Comptant à lui seul 25 années d'expérience dans le milieu de l'automobile, il est en mesure d'évaluer, en collaboration avec un personnel compétent, les besoins spécifiques de chaque client.

### Le service après-vente: une priorité

"Le service après-vente est devenu une priorité et nous déployons toute l'énergie possible pour atteindre nos objectifs, dit-il. Chez nous, le client passe en premier. C'est la seule façon de réussir. Nous avons le vent dans les voiles chez Mazda et particulièrement chez Albi et il n'est pas question pour nous de le voir perdre de son intensité."



▲ De l'expérience à revendre

### 20 voitures de remplacement

Albi Mazda a d'ailleurs une vingtaine de véhicules de remplacement à la disposition de ses clients et l'efficacité de son personnel fait qu'on y retourne pour les travaux d'entretien ou pour faire l'achat d'un nouveau véhicule. "Les gens achètent les produits Mazda pour leur durabilité, fait remarquer Guy DeSeve, copropriétaire et directeur des ventes. Ce choix découle d'une décision bien mûrie, puisqu'il s'agit d'un investissement sûr et réfléchi."

L'an dernier, Albi Mazda a aussi poursuivi son expansion, doublant la superficie de la salle de montre, de l'atelier de service et du parc extérieur.

### ACHETER UNE VOITURE EN BANLIEUE COÛTE MOINS CHER

"Parce que les infrastructures des bâtisses sont moins dispendieuses en banlieue (taxes et services), nous pouvons ainsi nous permettre d'offrir nos voitures moins chères que les concessionnaires de Montréal et de Laval. En plus du volume de ventes qui nous aide également à offrir aux clients le maximum pour le minimum de coûts, et ce, tant pour le produit Honda, Nissan ou Mazda."

Deux choses essentielles à ne jamais perdre de vue selon Jean-François Hamel: le gros bon sens et aimer ce que l'on fait.



## Le groupe Hamel... une affaire de confiance

130, rue Dubois, Saint-Eustache (sortie 11 de la 640) à 10 min. de Laval et de Montréal  
**491-0440**



801, boul. Sauvé, Saint-Eustache (un mille au Nord de la 640) à 10 min. de Laval et de Montréal  
**472-8664**



3300, boul. Sainte-Marie Mascouche (sortie 24 de l'autoroute 25)  
**474-7000**

# Le dentiste chantant est tombé amoureux de Montréal



**GÉRARD  
LEBLANC**

Il fut toujours un peu spécial le cabinet des Lebeuf de la rue Amherst, à l'angle du boulevard de Maisonneuve.

Le bon vieux Dr Gérard Lebeuf y accueillait toujours ses amis d'un peu partout, de Ginette Reno à Lise Watier,

mais surtout la clientèle du quartier, y compris les prostituées de la Main dont c'était le dentiste attiré.

Puis le quartier apporta sa nouvelle clientèle avec l'avènement du village gay et le père Lebeuf passa la main à son fils Normand, aussi dentiste de son état. Et Normand y amena un ami qui allait rajouter de la couleur à ce cabinet particulier.

À la faculté d'art dentaire de l'Université de Montréal, Normand s'était lié à un certain Albert Kakon, au point de devenir

le parrain de la fille aînée de son ami juif marocain.

Toute une expérience de se faire jouer dans la bouche par Albert Kakon, le dentiste chantant qui passe de Tony Roman à Charlebois, avec des clinis d'opéra à Carmen ou Figaro. «J'ai choisi un métier où mes clients ne seraient pas en mesure de m'interrompre», me dit l'intermittent magicien de la rue Amherst.

**Toute la famille  
à Montréal**

Dire qu'il est né à Casablanca,

de parents juifs qui tenaient quincaillerie dans la métropole du Maroc. Puis un beau jour, en 1964, papa et maman Kakon prennent l'avion avec leurs sept enfants en route pour Montréal, où ils vivent toujours.

Albert avait 15 ans et, bien qu'il ne connut que le français, et un peu d'arabe, il dut s'inscrire à l'école anglaise parce qu'il n'était pas catholique. Bien lui en prit, puisqu'il y apprit l'anglais jusque sur les bancs de McGill, avant de retourner à sa langue maternelle en art dentaire à l'Université de Montréal.

Après 18 ans de pratique dentaire dans l'Est, bien installé dans le fief juif de Hampstead, avec sa femme Lola, une juive anglophone née à Montréal, et ses quatre enfants, dont Gabriel le petit gars de des Misérables, Albert s'est trouvé une nouvelle passion: Montréal.

Plus moyen de le visiter, surtout quand on n'est pas en état de lui répondre, sans qu'il mette ses talents d'orateur et de comédien. Au service de Montréal, qu'il veut sauver envers et contre tous, y

compris contre la bien-aimée elle-même s'il le faut.

Bien que francophone et peu touché par la vague de départs des jeunes chez les juifs anglophones, Albert s'est engagé dans le groupe Pro-Montréal, mis sur pied par la Fédération CJA (l'équivalent juif de Centraide). Il y co-préside le comité de francisation qui cherche à rapprocher la communauté juive de la langue et de la culture de la majorité québécoise.

Entre deux airs d'opéra et de western, il a accepté de répondre à nos questions.

## «L'hémorragie de jeunes juifs anglophones, c'est du gâchis»

**P**ourquoi ce groupe Pro-Montréal chez les juifs?

C'est absurde cette hémorragie des jeunes juifs anglophones. C'est comme un ébéniste qui brûlerait le meuble fabriqué avec tout son amour et tout son talent. On forme merveilleusement nos jeunes, au prix de grands investissements, et après on les donne aux autres. C'est du gâchis. Pendant qu'on laisse aller des gens prêts à enrichir la société, on recommence à investir pour aider les immigrants à surmonter le choc culturel qui leur permettra de fonctionner ici. C'est pas logique. C'est comme une mode: tous les jeunes anglophones s'en vont à Toronto, à Vancouver ou aux États-Unis. Tout le monde le fait; c'est devenu naturel, normal de le faire. C'est une question d'attitude, une tendance qu'il faut renverser.

**Les séparades n'ont-ils pas vécu eux-mêmes un choc culturel à leur arrivée Montréal?**

Ce choc culturel n'est pas encore totalement effacé. Nous sommes arrivés, il y a trentaine d'années, parents pauvres de la communauté juive. Ils ont essayé de nous angliciser comme eux s'étaient anglicisés. Nous avons résisté. Il y a eu friction, tension. Maintenant, je crois qu'ils nous perçoivent comme un atout, parce qu'on fonctionne mieux dans la société québécoise. Nous avons pris de la maturité, appris à fonctionner à Montréal et pouvons peut-être servir de lien. Je ne veux cependant pas régler ici le problème ashkénase-séparade. Il s'agit d'un autre débat. Notre offensive veut enrayer l'hémorragie des jeunes juifs anglophones du Québec.

**Que faites-vous pour stopper cet exode?**

Dans le comité de francisation, dont je suis co-président avec Michael Brownstein, nous avons mis sur pied un Institut de langue et de culture québécoises, nous finançons des programmes d'échanges avec la communauté franco-québécoise et, surtout, nous visitons les écoles juives. Nous voulons rejoindre les enfants, les rendre plus à l'aise dans la grande communauté montréalaise, mais aussi leurs parents. Ce sont eux qui ont vécu les traumatismes de l'élection du PQ et de la mise en place de la Loi 101. Ils se sont sentis rejetés de l'évolution du Québec français. Un véritable mur s'est érigé entre les juifs anglophones et les Franco-Québécois.

**De quoi est fait ce mur?**

Il est fait d'un manque de communication totale, à cause de la langue, à cause de la perception des gens qui pensent qu'ils ne sont pas les bienvenus. Travaillant dans un milieu entièrement franco-québécois, je peux voir que ce mur est artificiel. Nous vivons dans la société la plus tolérante, la plus hospitalière et la plus malléable du monde démocratique. Pas d'antisémitisme profond, pas de xénophobie profonde. Ce sont seulement les circonstances des 20 dernières années qui ont amené les gens à se sentir rejetés. D'un côté les Anglais ont été blessés, bafoués, mis à l'écart; de l'autre côté la population québécoise émergeait de siècles d'étouffement. On ne peut donner quand on cherche et bâtit sa propre identité. Les Franco-Québécois ont acquis de la maturité et l'antagonisme des Anglo-Québécois est en train de s'estomper. Moi, sans avoir l'esprit de missionnaire, je me dis qu'il suffit de créer le contact qui va faire démarrer le moteur.

**Que dites-vous aux jeunes juifs pour les garder à Montréal?**

D'abord, on leur dit que c'est pas



PHOTO JEAN COUILL. La Presse

**Cette patiente n'est pas la seule à troquer les larmes pour le rire en entendant son dentiste entonner des airs d'opéra, de chansonniers ou de western. Albert Kakon a réussi l'impossible: rendre plaisant un terrible cabinet de dentiste.**

toujours mieux ailleurs, que la crise économique sévit partout. On leur montre aussi ce que nous avons ici: une communauté juive très bien structurée, avec un haut calibre d'éducation et une tradition de succès. On leur fait aussi valoir que notre société est non violente et ne comporte donc pas de danger réel. Nous avons vécu une révolution, sociale et culturelle, qui ailleurs aurait fini dans le sang comme en Yougoslavie et en Irlande... René Lévesque avait tout en main pour provoquer une guerre civile et n'a jamais dérogé à la plus pure démocratie. On leur dit qu'ils sont ici depuis 225 ans et qu'ils sont chez eux. Montréal c'est leur ville et ils doivent faire la démarche d'y retrouver leur place. On n'ira pas les chercher, c'est à eux de faire la démarche. Nous voulons les encourager et les soutenir.

**Et s'ils vous disent que les meilleures places sont réservées aux «pure laine»?**

Je leur dis que ce n'est pas vrai et je leur donne des exemples. Sonia Benezra n'avait rien pour arriver où elle est arrivée, ni la langue, ni la religion, ni la culture. Elle a réussi parce qu'elle a cru en elle-même et en ce qu'elle offrait. Même chose pour mon ami Alain Perez, dont la compétence l'a mené à la tête de SNC-Lavallin. Et mon exemple à moi. En 18 ans de pratique dans un milieu

francophone, je n'ai jamais été témoin d'une réaction négative à cause de mon identité juive ou de mes origines marocaines, que je n'ai jamais cachées. Je ne vois pas pourquoi les autres ne feraient pas de même. Je ne nie pas la présence d'une certaine jalousie chez les jeunes Franco-Québécois, qui hésitent à partager ce qu'ils ont mis tellement de temps à conquérir. Mais il est possible de vaincre cette résistance, qui s'atténue, en faisant montre de persévérance et en faisant partie de la communauté, en se présentant comme Québécois et non comme étranger. Tout est dans l'attitude. Il faut se vendre et non attendre qu'on vienne nous chercher.

**Et le manque d'opportunités à Montréal qui n'arrive pas à sortir du déclin économique?**

C'est vrai pour tout le monde, les jeunes Franco, Italo, Gréco et Judéo-Québécois qui doivent s'expatrier pour les emplois. C'est vrai mais, si en plus on s'appauvrit, l'avenir sera encore plus triste. Les jeunes juifs anglophones sont peut-être dans des familles qui ont des entreprises. S'ils restent ils les feront grossir, survivre. Tout est cyclique. Montréal connaît des mauvais moments, mais qui sait ce que demain réserve à notre ville. Avec un peu d'effort d'individus et de groupes, on essaie de

renverser la vapeur. Peut-être qu'on réussira! Si Montréal décide carrément de devenir une ville du monde, de profiter de ses deux langues et de ses deux cultures, sans renier la prédominance du français.

**Y-a-t-il des signes d'espoir de conserver les jeunes juifs?**

C'est difficile à mesurer. Notre campagne est très jeune et il reste à comptabiliser nos données. Il faut semer. La nouvelle génération est mieux préparée: elle s'initie au français dès l'école primaire. Nous avons réuni tous les dirigeants des écoles juives et la réponse a été positive et unanime. C'eût été impossible de se lancer dans une telle démarche, il y a 10 ou même cinq ans.

**Quelle langue parlez-vous dans vos rencontres?**

Je ne parle qu'en français. Un nouveau règlement de la Fédération des CJA (Canadian Jewish Appeal, le Centraide de la communauté juive) stipule que tout doit être disponible dans les deux langues. La plupart du temps on me répond en français, un peu boiteux mais on le parle. Je peux voir l'évolution avec moins d'émotion, n'étant pas anglophone. Je perçois un climat de

réconciliation ou tout au moins d'acceptation d'une nécessité: la connaissance de la langue et de la culture franco-québécoises. On ne veut plus vivre dans des quartiers isolés, sans contact avec la majorité. Ceci s'applique aussi aux juifs francophones qui vivent aussi sans contact avec la majorité et qui se sentent exclus de l'aventure québécoise.

**N'existe-t-il pas une certaine ambiguïté chez les juifs de Montréal qui sont anglophones avant d'être juifs?**

Pour la Loi 101 par exemple, je pense que les juifs ont d'abord réagi comme des anglophones, brimés dans leur droit de s'exprimer et de choisir l'école de leurs enfants. Je puis me tromper mais je pense que, petit à petit, le juif prend le dessus sur l'anglophone. Le juif par nature s'adapte: le juif errant finit par fonctionner dans tous les pays. À Montréal, le juif s'est rendu rendu compte que, comme un Anglais pur, il finirait par être rejeté ou exilé. On assiste donc à une sérieuse démarche d'intégration: c'est une ambition et non encore une réalité. Je dis souvent à mes amis anglophones que leur attachement à l'anglais est paradoxal: leurs grands-parents parlaient le roumain, le polonais, le hongrois ou le yiddish, comme le mien parlait arabe. Ils ont appris l'anglais pour réussir. Alors pourquoi ne pas faire la même chose avec le français, maintenant que le contexte socio-politique a changé.

**Vous dit-on parfois que vous êtes un assimilé?**

Assimilé non, mais naïf. On me répète que tout nationalisme mène aux excès, à l'intolérance et à la violence. Chat échaudé craint l'eau froide. Je réponds que le nationalisme québécois n'est pas un nationalisme qui veut détruire les autres mais un nationalisme qui veut se bâtir. Je ne sens jamais un rejet, un peu de cynisme, un peu d'ironie, mais jamais de réaction violente. Je suis un optimiste: j'ai foi en la nature humaine.

**Êtes-vous Québécois?**

Oui... plus Québécois que Canadien, parce qu'au Canada je ne me vois pas ailleurs qu'à Montréal. Je suis latin, mes amis, mes contacts, mes habitudes et mon réseau sont ici, où je creuse des racines. Au départ, je suis amoureux de la culture française dans laquelle je suis né et où je préfère vivre. Je me considère donc Québécois jusqu'à un certain point. Mes enfants eux, nés d'une famille un petit peu mélangée, ne se posent pas la question. Ils sont Montréalais, Québécois et Canadiens. Ils sont d'ici. Ils n'ont pas besoin d'avoir une étiquette. J'aimerais que mes enfants se considèrent Montréalais et citoyens du monde, à l'aise partout dans le monde mais avec leur maison à Montréal.

Dire que je suis Québécois à 100 p. cent serait un peu faux, puisque je ne suis pas né ici. Mon grand-père n'a pas été persécuté par les Anglais, on ne l'a pas empêché de parler français chez Eaton. Donc ce n'est pas viscéral à l'intérieur de moi, c'est plus raisonné. Québécois, oui par adoption, par affinité oui, sans me définir comme seulement Québécois. Le Maroc est mon pays natal mais je n'y ai plus rien, à part les souvenirs et les racines, qui me rattachent à ce pays. Tout le monde doit appartenir à un pays et j'appartiens à ce pays, je suis d'ici, j'y ai bâti ma famille, j'ai tout réussi ici, donc je suis heureux et j'aime cet endroit où j'ai bâti ma vie.

**Et notre ami Mordecai?**

Richier ne parle que du passé, c'est pour ça qu'il est dépassé. Ma mère de 70 ans parle toujours d'avenir, c'est pourquoi j'adore l'écouter.

## La viande d'autruche pourrait se retrouver bientôt sur votre table

Agence France-Presse  
CHIREZDI, Zimbabwe

L'autruche, le plus grand oiseau du monde, ne vole pas, rugit comme un lion, court comme une panthère et rue comme une mule. Les éleveurs d'autruche du Zimbabwe, eux, veulent convaincre le monde que la chair de cet animal ressemble à celle du bœuf.

Non seulement une tranche de viande d'autruche ressemble et a le même goût qu'un bifteck, affirment ces éleveurs, mais ils soutiennent également qu'elle est plus saine que les autres viandes, car elle contiendrait moins de cholestérol.

Ils espèrent qu'une fois ces qualités mises en avant, l'industrie de la viande d'autruche, actuellement vacillante, s'imposera sur les marchés des pays riches, les plus sensibles à la diététique.

quement au même prix que le bœuf, déclare Chris Bradshaw, directeur des ventes de l'Association des producteurs d'autruche du Zimbabwe.

Ce grand volatile a trouvé sa place sur les barbecues traditionnels de jardin, mais les éleveurs ont renforcé sa promotion en distribuant des brochures contenant des recettes à base de viande d'autruche. Celles-ci vont de l'autruche braisée à l'autruche au vin et à l'autruche saut à la normande, en passant par l'autruche au curry, sans oublier le pâté d'autruche et le cou d'autruche, dont le goût ressemble à celui de la queue de bœuf, selon les connaisseurs.

«L'Europe manifeste un grand intérêt pour cette viande. Des restaurants en Suisse et aux Pays-Bas proposent déjà de la viande d'autruche», a affirmé M. Bradshaw lors d'une réunion d'éleveurs d'autruche dans cette région reculée et humide du sud-est du Zimbabwe.

«Nous sommes à même de fournir 15 tonnes de viande —

soit quelque 1000 bêtes — chaque semaine, si nous pouvons les livrer», ajoute M. Bradshaw.

Selon lui, les éleveurs envisagent d'abattre 40 000 autruches en l'espace de cinq ans.

Les autruches, qui ne volent pas et étaient jusqu'ici connues pour leurs grandes plumes qui habillaient les danseuses du casino des Folies Bergères, à Paris, peuvent atteindre deux mètres de hauteur et peser jusqu'à 100 kilos.

Un éleveur de crocodiles, Neil Pentolfe, qui a acquis 200 autruches de reproduction qu'il a installées dans son ranch de 12 500 hectares près de Chiredzi, affirme qu'il faut quatre à cinq hommes forts pour maîtriser cet oiseau aux longs pieds et au long cou.

M. Pentolfe, dont le ranch est orné de quelques baobabs géants et où circulent deux bébés panthères orphelins qui régissent en maîtres sur les lieux, précise qu'avec les femelles, qui pondent jusqu'à 80 oeufs annuellement, il espère pouvoir bientôt mettre sur le marché 5000 bêtes par an.

Les autruches sont égorgées à l'âge de neuf à 14 mois, si les oeufs échappent aux l'opards et babouins, et il n'y a pratiquement pas de déchet.

La peau trouve d'importants débouchés au Japon, où elle est utilisée pour la confection de sacs à main haut de gamme, et aux États-Unis où elle entre dans la confection des bottes de cow-boy.

Une peau suffit pour faire deux bottes ou quatre sacs à main, dit Jonny Kleynhans, directeur technique des tanneries South East Tanning, qui traite la peau produite dans la région de Chiredzi.

De même que pour la viande, «nous pouvons vendre tout ce que nous produisons», dit-il.

Les plumes d'autruche sont toujours prisées, mais pour un usage beaucoup plus prosaïque, comme plumeaux, surtout dans l'industrie automobile et celle des micro-processeurs.

Les coquilles des gros oeufs peuvent être transformées en boucles d'oreille et autres faux-bijoux. Les squelettes séchés peu-

vent être vendus aux amateurs de curiosité.

Cependant, les éleveurs, conscients du pouvoir du lobby protecteur des animaux en Europe et aux États-Unis, s'empressent de dire que tous les volatiles abattus le sont dans des fermes où ils ont été élevés et qu'ils ne sont pas chassés dans la nature où ils continuent à évoluer en toute liberté.

**Les éleveurs d'autruches sont persuadés d'écouler toute leur production: la viande pour l'alimentation, la peau pour la maroquinerie et les plumes pour les plumeaux.**



## Affaire Ben Johnson : les limites de la lutte antidopage

RAYMOND POINTU  
de l'Agence France Presse  
PARIS



Ben Johnson

La nouvelle affaire Ben Johnson a relancé la réflexion sur le problème du dopage, encore bien loin d'être résolu malgré les structures mises en place et les progrès réalisés dans la détection.

Les limites de la lutte antidopage sont apparues clairement avec la disparition du régime communiste en RDA. Un livre publié en 1991 par Brigitte Berendonk, ancienne pentathlonienne est-allemande, passée à l'Ouest, confirme, documents à l'appui, que le dopage avait été une véritable affaire d'État dans l'ex-RDA et avait fait l'objet d'un programme scientifique systématique.

Or depuis 1974, date à laquelle la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) commença à combattre le fléau à visage découvert, seules deux athlètes est-allemandes avaient été convaincues de dopage.

Avant de se faire prendre pour la première fois aux Jeux olympiques de Séoul en 1988, Ben Johnson avait subi pas moins de dix-neuf contrôles négatifs!

Pourtant, Johnson devait avouer devant le juge canadien Charles Dubin qu'il se dopait régulièrement et abondamment depuis 1981. Ce qui a amené, notamment à la lumière des rumeurs qui couraient déjà sur son compte aux Championnats du monde de Rome, en 1987, et des accusations alors lancées par son rival américain Carl Lewis, à s'interroger sur la fiabilité des résultats rendus publics.

La difficulté consiste à coordonner les actions essentiellement répressives des fédérations nationales et internationales, des comités olympiques nationaux et du Comité international olympique (CIO), des gouvernements enfin. « Mettre sur pied un programme mondial de contrôle est aussi difficile qu'obtenir des pays qu'ils réduisent leur armement », a déclaré le professeur Anthony Daly, directeur des services médicaux des JO de Los Angeles, en 1984.

### Pari tenu

La difficulté réside également dans des intérêts individuels et collectifs devenus considérables et intimement liés, ainsi que dans certaines ambiguïtés. Le livre de Brigitte Berendonk a ainsi révélé la part de responsabilité qui revenait dans la vaste entreprise de dopage est-allemande au professeur Claus Clausnitzer, biologiste de talent qui faisait partie de la Commission médicale du CIO et plus précisément de la sous-commission « dopage et biochimie du sport », autrement appelée... « antidopage ».

Le Dr Jordi Segura, jeune

responsable catalan du laboratoire antidopage de Barcelone et remplaçant de M. Clausnitzer, avait prédit qu'il n'y aurait pas plus de dix cas de dopage aux derniers Jeux olympiques. Pari tenu: il n'y en eut que cinq!

Pour démasquer les tricheurs, l'imprévisibilité des contrôles est capitale. Les contrôles inopinés révèlent ainsi environ 50 p. cent de cas positifs, selon le rapport de la commission d'enquête que présida Charles Dubin. Pour les contrôles prévus de longue date, le pourcentage est bien inférieur: 0,40 p. cent aux JO, depuis ceux de Mexico, en 1968.

Alexandre De Mérode, président de la Commission médicale du CIO, estime que « selon le profil des stéroïdes anabolisants, il y aurait en sport 10 p. cent d'utilisateurs réguliers ». Il estime cependant qu'il y a « une certaine contradiction à engager les athlètes à se conformer à la devise olympique (*citius, altius, fortius*), tout en leur interdisant certains moyens d'y parvenir ».

L'un de ces moyens sont les hormones de synthèse, si proches des hormones naturelles, pour lesquelles il est difficile de déterminer si elles sont d'origine endogène (provenant de désordres physiologiques dus à l'entraînement) ou exogène (dopage). Les résultats des tests sanguins prévus pour la première fois cette année dans quatre grandes réunions d'athlétisme et, l'an prochain, aux Jeux de Lillehammer, devraient permettre d'éviter désormais toute interprétation boiteuse.

Mais déjà des voix s'élèvent contre l'inefficacité de la répression et demandent une libéralisation du dopage au plus haut niveau du sport-spectacle, comme il en va pour la drogue dans certains pays. Mais avec cette fois de solides barrières pour protéger le sport éducatif et de loisir.

# 14<sup>e</sup> SALON NATIONAL DE L'HABITATION



plus

LE SALON DE L'AMÉNAGEMENT EXTERIEUR

DERNIÈRE JOURNÉE!



Une invitation de Dominique Michel et Robert Dubois.

DU JAMAIS VU!  
6 MAISONS  
5 CONDOS  
construits sur place  
décorés et aménagés

## TOUTES LES IDÉES NEUVES POUR VOTRE MAISON

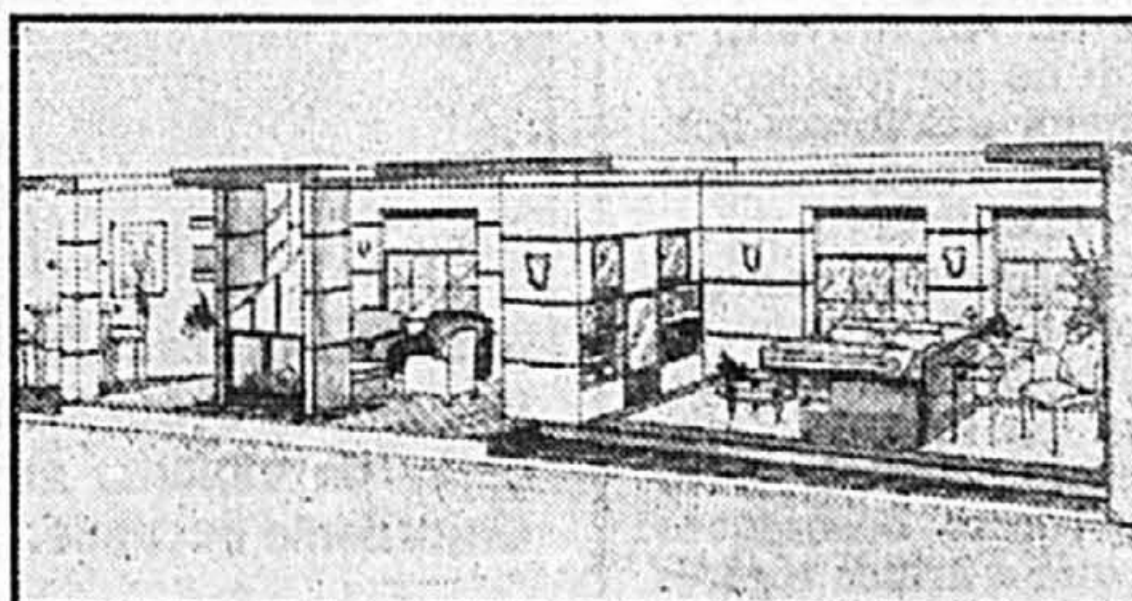
AU PLUS IMPORTANT SALON DE L'HABITATION AU PAYS

DU 26 FÉVRIER AU 7 MARS  
AU STADE OLYMPIQUE

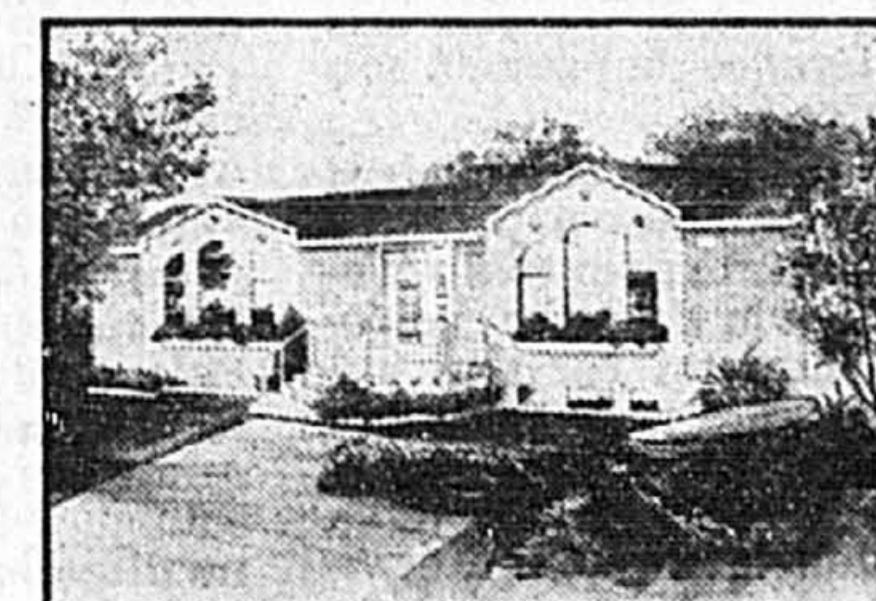
1200 entreprises  
40 constructeurs  
et leur municipalité



Découvrez la spectaculaire Pyramide du Soleil du Groupe Marcotte et les Villas Cochères de Narwes Construction en option condo, duplex et triplex (voir l'illustration principale)



Les décors V.I.P. 93 créés pour Louise Deschâtelets, Felipe Alou, Claire Lamarche et Bernard Roy et présentés par QID et La Presse.



Ma première maison présentée par les Industries Bonneville. Visitez aussi les cottages semi-détachés de Constructions Michel Verville et le ravissant bungalow de Constructions Mon-Fort.



Visitez les magnifiques jardins en fleurs et découvrez toutes les nouveautés en horticulture piscines, patios, bois traité, etc. Assistez aux conférences du Centre Info-Jardin présenté par Fleurs, Plantes, Jardins et Marion Benoit, paysagiste.

### Heures d'ouverture

Vendredi et samedi: 10h à 23h  
Dimanche: 10h à 20h  
Lundi, mardi, mercredi et jeudi: 10h à 22h  
La billetterie ferme une heure et demi avant la fermeture du Salon.

### Prix d'entrée:

Adulte: 8,50 \$  
Étudiants et aînés: 6,50 \$  
Enfants de 6 à 12 ans: 3,50 \$

Prenez le métro à la station Pto IX

Un événement



**Économisez jusqu'à 40\$ par année**  
Calfeutrez vos portes et fenêtres.

ecoKILO 333-KILO

**Merci Montréal!**

**EAGLE TALON 1993**

**13 475\$\* ou 264<sup>82</sup>\$\*\*/mois**

- Stock 30084
- Moteur 1.8 injection
- 5 vitesses
- Intérieur tissu
- Régivroux arrière
- Volant inclinable

\* Transport, préparation et taxes en sa Rabais Chrysler incuis  
\*\* Location 48 mois, 2000\$ comptant, et dépôt équivalent à un versement. Valeur résiduelle 3 800\$. Sujet à l'approbation de crédit.

CONCORDIA AUTO LTÉE  
Des prix compétitifs Un service attentif  
273-2373 8065, rue Lajeunesse

# Afrique du Sud: reprise des négociations

d'après AFP  
KEMPTON-PARK (Afrique du Sud)

Plus de dix mois après leur interruption en mai 1992, les négociations pour la mise sur pied à court terme d'un exécutif et d'un parlement post-apartheid, vont reprendre en Afrique du sud d'ici le début du mois prochain.

Au terme de deux jours de discussions lors d'une « Conférence préparatoire multipartite », tenue dans la banlieue de Johannesburg, le gouvernement de Frederik de Klerk et le Congrès national africain (ANC, principale organisation noire) ont en effet réussi à faire adopter hier à la quasi totalité des acteurs politiques sud-africains — blancs, noirs, indiens et métis — un texte en ce sens.

Mais cette résolution, négociée à huis-clos et applaudie par les délégués en séance plénière, laisse clairement entendre que le plus dur reste à faire: négocier sur le fond pour la mise en place de l'exécutif et du parlement qui sortiront des urnes lors des élections générales, prévues fin 1993 ou début 1994. Cette résolution constitue néanmoins une réelle avancée puisqu'elle indique notamment que les négociations multipartites se tiendront « au plus tard le 5 avril prochain », compte tenu de « l'urgence de la situation » dans le pays.

La motion a été adoptée à la quasi unanimité des vingt six partis présents. Seul un parti blanc d'extrême-droite, le Parti Conservateur (CP, pro-apartheid) a « réservé » sa décision sans toutefois se retirer du processus de négociations.

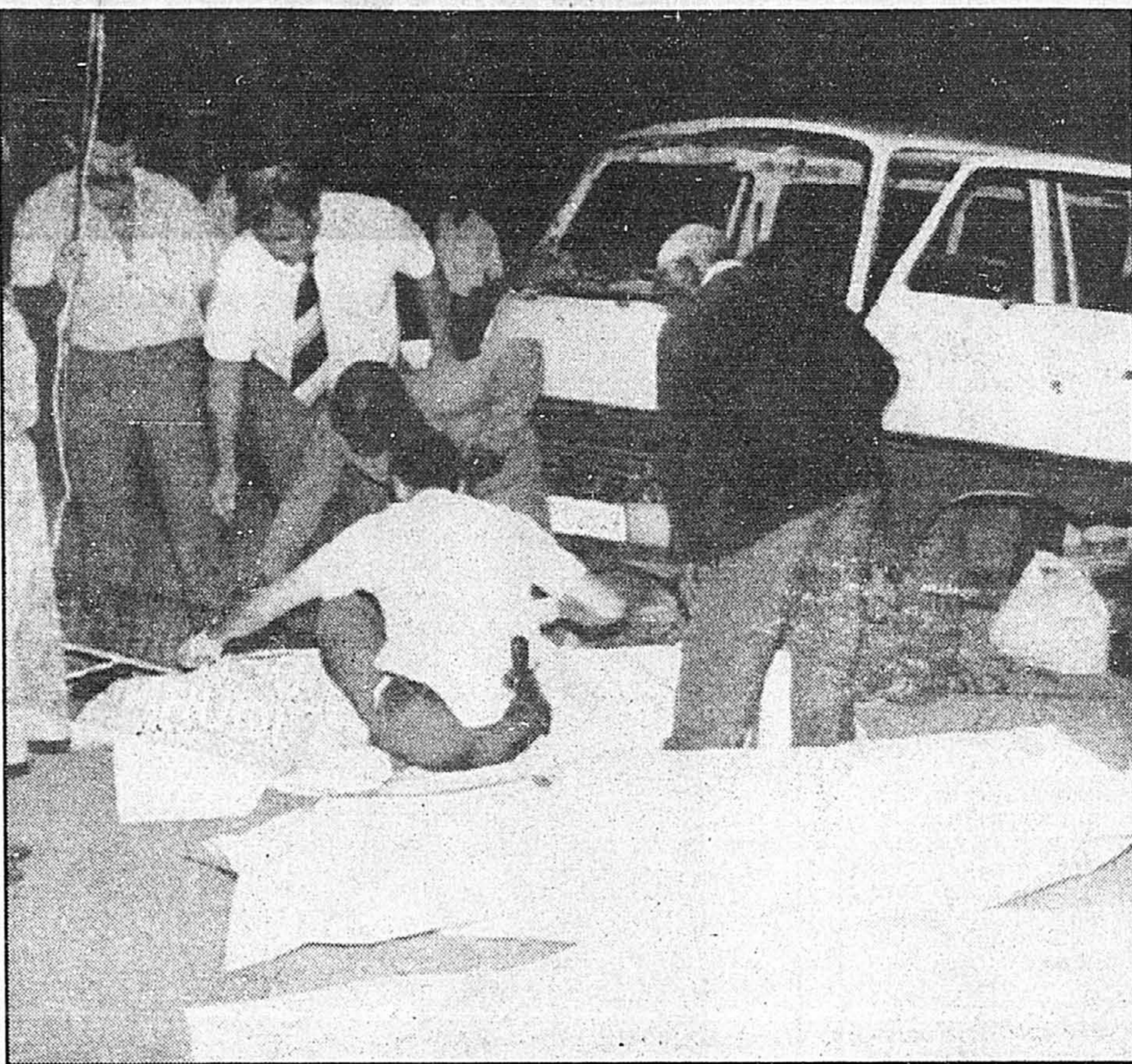
Le gouvernement et l'ANC ont réussi à faire assis autour d'une même table un assemblage hétéroclite composé aussi bien de partis des « homelands », indiens ou métis favorables à l'un ou à l'autre, que des organisations blanches et noires diamétralement opposées, telles le Parti conservateur ou l'Union du peuple afrikaner (UPA, extrême-droite) d'un côté, ou le Congrès panafricain (PAC, radical) de l'autre.

Les deux principaux négociateurs, le ministre Roelf Meyer pour le gouvernement et le « numéro deux » de l'ANC, Cyril Ramaphosa, ont réussi à faire passer auprès de l'ensemble des délégués un texte suffisamment vague pour ne mécontenter personne. La résolution ne mentionne aucun des problèmes de fond qui risquent de surgir lors de la prochaine session de négociations mais évoque simplement la façon dont les résolutions seront prises. Selon le texte adopté, le président de séance décidera s'il y a lieu ou non de procéder par consensus ou de faire voter l'assemblée.

Autre succès pour l'ANC et le gouvernement, le mouvement à dominante zoulou Inkatha, qui avait vivement critiqué « l'alliance entre le gouvernement et l'ANC » dès l'ouverture de la conférence vendredi, n'a pas formulé d'objections lors des débats et a voté la résolution.

Cette « Convention pour une Afrique du sud démocratique », interrompue en mai 1992, suite à des divergences de fond entre l'ANC et le gouvernement De Klerk, pourrait, comme le stipule la résolution, changer de nom. Plusieurs mouvements, en particulier le PAC, souhaitent que ce forum de négociations constitutionnelles entre Blancs et Noirs soit « restructuré » et change d'appellation.

Des policiers et des badauds regardent les corps de dix passagers d'un minibus tués par une bande armée près de Pietermaritzburg, dans la province de Natal.



Colin Eglin, du Parti démocratique (à g.), Roelf Meyer, représentant du ministre de la Défense (au centre) et Benny Alexander, du Congrès panafricain, assistaient à la reprise des négociations entre Blancs et Noirs en Afrique du Sud.

PHOTOS AP



## Le général Morillon n'a pu que constater la prise de Cerska

d'après AFP  
SARAJEVO

Le général Philippe Morillon, qui commande les troupes de l'ONU en Bosnie, n'a pu que constater hier la prise de l'enclave de Cerska par les forces serbes. Cerska est totalement vidée de ses habitants et seuls quelques soldats serbes s'y trouvent encore, a expliqué le général français lors d'une conférence de presse à son retour de Cerska.

Les Nations-Unies cherchaient depuis des semaines à pénétrer dans cette enclave pour enfin évaluer sur place la situation. Le général Morillon est parvenu jusqu'à Cerska mais pour se rendre compte, selon ses dires, que la ville était tombée depuis deux jours. Partiellement détruite et vidée de ses habitants, environ 5.000 ont fui les lieux, Cerska n'a plus besoin de l'aide internationale. « Il n'y a plus personne à aider » là-bas, a expliqué le général Morillon.

« Je peux affirmer que je n'ai pas vu de traces de massacres, j'ai l'habitude de sentir l'odeur de la mort, je ne l'ai pas senti », a-t-il ajouté, reconnaissant néanmoins qu'il n'avait passé qu'une heure à Cerska. Mais « nous avons pris les Serbes complètement par surprise », a raconté le général, laissant ainsi entendre qu'aucune mise en scène n'avait été préparée. Le général Morillon a même été obligé de montrer ses papiers pour convaincre les quelques soldats serbes qu'il était bien le commandant des forces de l'ONU en Bosnie, a raconté un officier britannique, membre de son escorte.

Les gens ont fui vers d'autres enclaves musulmanes, Konjevic-Pole et Srebrenica. Dans cette dernière ville, peuplée de 60.000

habitants, « y compris les réfugiés », selon le général français, la situation est « certainement plus dramatique ». Des gens meurent là-bas et la population a besoin d'aide médicale, de farine et de sel, a-t-il dit.

Les Nations-Unies vont désormais concentrer leurs efforts sur cette enclave. Le général Morillon veut s'y rendre personnellement dès mardi. Auparavant, il va tenter lundi de convaincre les chefs d'état-major des forces bosniaques et serbes d'accepter une « cessation des hostilités ».

Des troupes serbes sont concentrées aux abords de Konjevic-Pole, où il s'est également rendu, et la situation est loin de s'être calmée en Bosnie orientale, a-t-il souligné. Les forces bosniaques ne disposent que d'armes légères et la balance penche nettement en leur défaveur face à l'artillerie serbe, a encore dit le général. « J'espère que les Serbes ne seront pas assez fous pour prendre Srebrenica et Konjevic-Pole », car sinon ce sera un « désastre majeur », a-t-il ajouté. Le général Morillon a pu se rendre compte par lui-même de la situation à Konjevic-Pole. Il a compté environ 75 blessés. « On nous avait dit qu'il y en avait 700 », a-t-il raconté. Ce chiffre est probablement plus important à Srebrenica, a-t-il souligné.

À Konjevic-Pole, la situation est difficile, mais il n'y a « apparemment pas de gros risque qu'ils meurent de faim », a-t-il dit. La population a retrouvé 18 palettes larguées par les avions américains. Après onze mois de siège, c'était le premier signe d'espoir, a-t-il raconté. L'ONU va désormais s'efforcer d'évacuer les blessés de Srebrenica et de Konjevic-Pole et d'apporter une aide humanitaire à la population civile.



Des jeunes Palestiniens lancent des pierres contre des gardes-frontière Israéliens au cours de violents affrontements survenus dans le camp de réfugiés de Shuafat, en Cisjordanie occupée.

PHOTO AFP

## L'OLP réclame des garanties

d'après AFP  
TUNIS

L'OLP a réclamé à nouveau hier qu'Israël applique la résolution 799 du Conseil de sécurité de l'ONU demandant le rapatriement des quelque 400 Palestiniens expulsés, et des garanties pour la reprise du processus de paix.

Dans un communiqué de son comité exécutif publié par l'agence palestinienne Wafa, la centrale palestinienne souligne la « nécessité d'appliquer la résolution 799 du Conseil de sécurité qui exige le retour immédiat des déportés chez eux, la suppression de la pratique du

bannissement, le respect du droit de la personne palestinienne » et un engagement sur les principes de base qui régissent le processus de paix, « y compris la question de Jérusalem ».

Selon le texte, ces éléments, figurant parmi la proposition en six points dont a débattu en Israël M. Christopher avec la délégation palestinienne, « représentent un véritable critère de respect des décisions internationales » et « garantissent de ce fait la reprise de l'action politique ».

Il rappelle, dans ce contexte, que « la relance et l'aboutissement du processus de paix » sont tributaires du res-

pect de « la plateforme des négociations, en particulier, les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, le principe de la paix en échange des territoires, la garantie des droits légitimes du peuple palestinien sur sa patrie, y compris Jérusalem ». À défaut de cela, « les négociations sont condamnées à l'impasse où elles avaient abouti dans la première phase », affirme l'OLP.

L'organisme a demandé, dans ce contexte, aux États-Unis et la Russie, co-parrains du processus de paix, de mettre fin « aux manœuvres dilatoires d'Israël et à ses tentatives d'enfreindre aux règles du jeu politique ».

## L'UNITA aurait fait 5000 prisonniers à Huambo

d'après AFP  
ABIDJAN

Les forces de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), qui ont pris hier le contrôle de Huambo, deuxième ville du pays (centre), ont « fait 5000 prisonniers et capturé une quantité énorme d'armements », a affirmé à l'AFP le représentant permanent de l'UNITA en Afrique de l'ouest.

Selon M. John Marques Kakumba, secrétaire aux Affaires africaines du mouvement, les combats « ont fait beaucoup de dégâts des deux côtés », mais aucun bilan n'était encore disponible tard hier.

Il a indiqué que parmi les prisonniers figurent plusieurs officiers supérieurs des forces gouvernementales et le chef de la police anti-émeutes de Huambo, M. Sukissa. Il a ajouté que le journaliste angolais William Toney, correspondant de la BBC en Angola, avait été arrêté dans le palais du gouverneur, où s'étaient retranchées les forces gouvernementales.

L'UNITA avait annoncé en fin d'après-midi la chute de Huambo, fief de l'ethnie ovimbundu, dont est issu le leader de l'UNITA Jonas Savimbi et qui constitue plus de la moitié des 10,5 millions d'habitants de l'Angola.

Selon le radio, le commandant Demostenes Chilungutilla, commandant des forces rebelles de l'UNITA, a planté, hier, le drapeau de son mouvement sur le palais du gouverneur, où s'était réunie une partie de la population civile. La radio gouvernementale a pour sa part annoncé que les combats se poursuivaient à Huambo, sans confirmer les informations de Radio Vorgan.

Selon la radio rebelle, les forces gouvernementales ont fui Huambo, laissant de nombreux morts dans les rues de cette ville, où se sont déroulés de sanglants affrontements, au lendemain des élections du mois de septembre dernier, entre les combattants de l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola) de Jonas Savimbi et l'armée fidèle au gouvernement du président Eduardo Dos Santos.

Douze mille personnes auraient trouvé la mort au cours des deux semaines de combat, dont plus de 350 pour la seule journée de jeudi dernier, indique-t-on à Luanda.

Depuis trois semaines, une colonne de renforts gouvernementaux, bloquée à Cubal, localité située à 150 km à l'ouest de Huambo, tentait en vain de rejoindre le front des combats.

## Le Canada dépêche des observateurs en Haïti

Presse Canadienne  
OTTAWA

Le Canada va envoyer une équipe d'observateurs en Haïti et consacrer une aide de 2,5 millions au maintien des droits de l'homme dans cette petite république des Antilles, a fait savoir hier à Ottawa le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Barbara McDougall.

Quelque 40 Canadiens vont se rendre en Haïti où ils rejoindront un groupe international d'observateurs civils mis sur pied par l'Organisation des Nations unies (ONU) et l'Organisation des États américains (OEA).

« Le Canada a travaillé de façon très active avec l'OEA et l'ONU afin de restaurer la démocratie en Haïti », a déclaré Mme McDougall dans un communiqué.

Le contingent canadien demeurera sur place durant les six premiers mois de la mission qui doit s'étendre sur un an. Dix observateurs canadiens se trouvent déjà en Haïti.

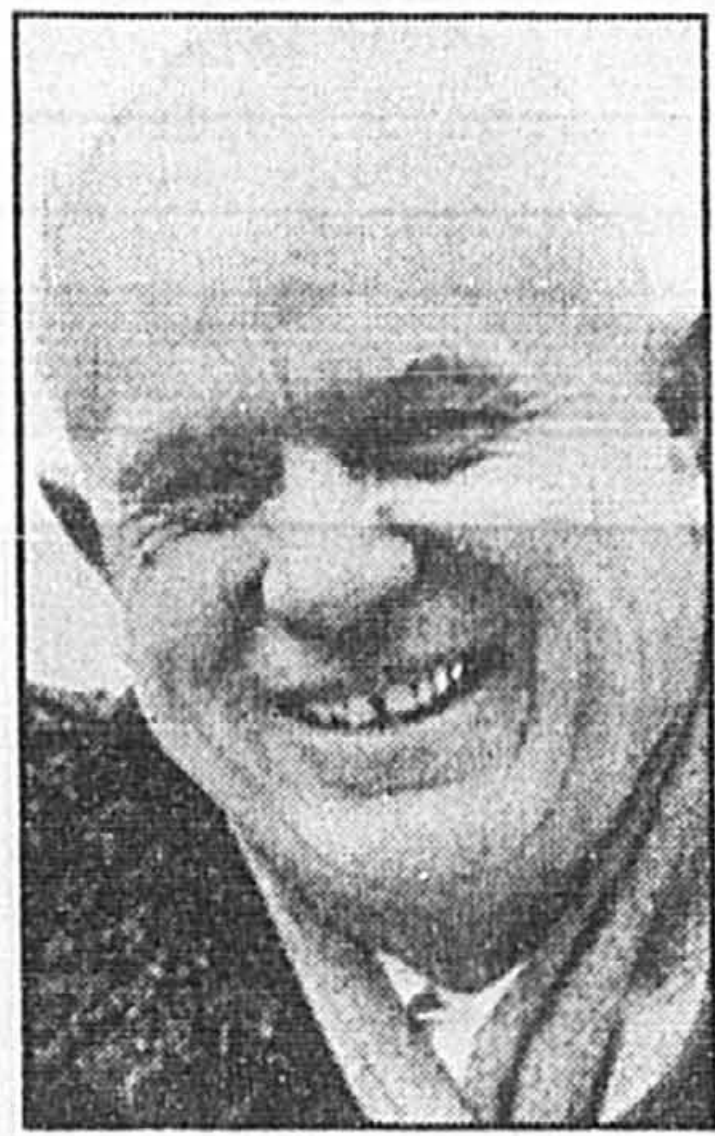
### DÉPÊCHES

#### BRÉSIL

**Avantages**  
L'ex-président du Brésil, Fernando Collor de Mello, et l'industriel Paulo César Farias, ex-trésorier et ami du président Collor, accusés de corruption ainsi que six autres personnes, n'iront pas en prison et ne seront pas obligés de rembourser les pertes financières causées aux coffres de l'État, a déclaré hier le procureur général de la République.

**Génies en herbe**

En collaboration avec Génies en herbe/Paritologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7



**C SAINTS PATRONS**

Associez le patron avec son « patronnat ».

- 1. saint Benoît A. coiffeurs
- 2. sainte Véronique B. Paris
- 3. saint André C. Europe
- 4. sainte Geneviève D. photographes
- 5. saint Louis E. pêcheurs

**D CAPITALES D'AFRIQUE**

Associez la capitale au pays.

- 1. N'djamena A. Cap-Vert
- 2. Niamey B. Burkina Faso
- 3. Ouagadougou C. Côte-d'Ivoire
- 4. Praia D. Tchad
- 5. Yamoussoukro E. Niger

**E LITTÉRATURE**

- 1. De quel pays est originaire l'écrivain Ferdowsi?
- 2. Comment Lawrence Durrell a-t-il intitulé l'ensemble des livres Justine, Balthazar, Mountolive, et Clea?
- 3. Comment s'appelle le tyran et dictateur dans le livre 1984 d'Orwell?
- 4. Complétez: Boccace a écrit l'\_\_\_\_\_?
- 5. Écrivain anglaise, auteur de Mrs Dalloway et de Night and Day, certaines personnes se demandent si on doit en avoir peur. Qui est-ce?
- 6. À quel titan, qui voulait aider l'humanité, au péril de son foie, Victor Frankenstein est-il comparé dans le titre du livre de Mary Shelley?
- 7. Qu'est-ce que le délicieusement sympathique Boris Vian ira faire sur nos tombes d'après le titre d'un de ses livres?
- 8. Quel Écossais auteur de romans historiques a écrit Quentin Durward?
- 9. Quel auteur, athlète de l'exercice de style, a créé le personnage de Zazie?
- 10. De quelle nationalité était l'écrivain Robert von Musil, qui nous racontait *Les Désarrois de l'élève Torless*?

**F IDENTIFICATION**

- 1. Journaliste américain né à San Francisco en 1863 et mort à Beverly Hills en 1951.
- 2. Il devient propriétaire de journaux comme le *Morning Journal*. Quoique très contesté il fut un grand magnat de la presse américaine.
- 3. Sa petite-fille Patricia fut au centre d'une célèbre affaire d'enlèvement.
- 4. Le film *Citizen Kane* est basé sur l'histoire de sa vie.



Magnat de la presse américaine.

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

**A HISTOIRE DU XXe SIÈCLE**

- 1. En quelle année la formation du syndicat polonais Solidarité eut-elle lieu?
- 2. En 1954 était fondée l'O.T.A.S.E. Que signifie O.T.A.S.E.?
- 3. En quelle année l'île de Madagascar devint-elle complètement indépendante?
- 4. Qui accéda au poste de secrétaire général du Parti communiste en 1953?
- 5. Entre quels pays d'Amérique du Sud la guerre du Football eut-elle lieu, en 1969 et 1970?

**B FAUNE ASIATIQUE**

- 1. À quel animal domestique peut-on rapprocher le dhole, ou cuon d'Asie?
- 2. Quel animal est la mascotte de la Chine?
- 3. Le nom de quel mustélidé a-t-on donné à une brosse pour la barbe?
- 4. Quel cousin asiatique du phacochère, pas particulièrement attirant, possède quatre cornes (le mâle seulement)?
- 5. La femelle de quel gros boeuf, très utilisé comme force motrice au Tibet, donne un lait rose?
- 6. À quelle famille le tapir, animal solitaire de Malaisie, appartient-il?
- 7. Quel mammifère qui, contrairement à la croyance populaire, n'a pas peur des petits rongeurs et est plus petit en Asie qu'en Afrique?
- 8. Quel reptile, au mimétisme extraordinaire, a des yeux très mobiles?
- 9. Le nom de quel singe d'Asie donne-t-on à un personnage au physique disgracieux?
- 10. Sur quel singe, variété du précédent, a-t-on fait des expériences sur le sang?

**Crucigrammes**

Nicole Hannequart

EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots correspondant aux définitions, en commençant par le mot codé (dont les lettres sont écrites entre parenthèses). Ce dernier vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.). Enfin, il s'agit de compléter la grille en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés.

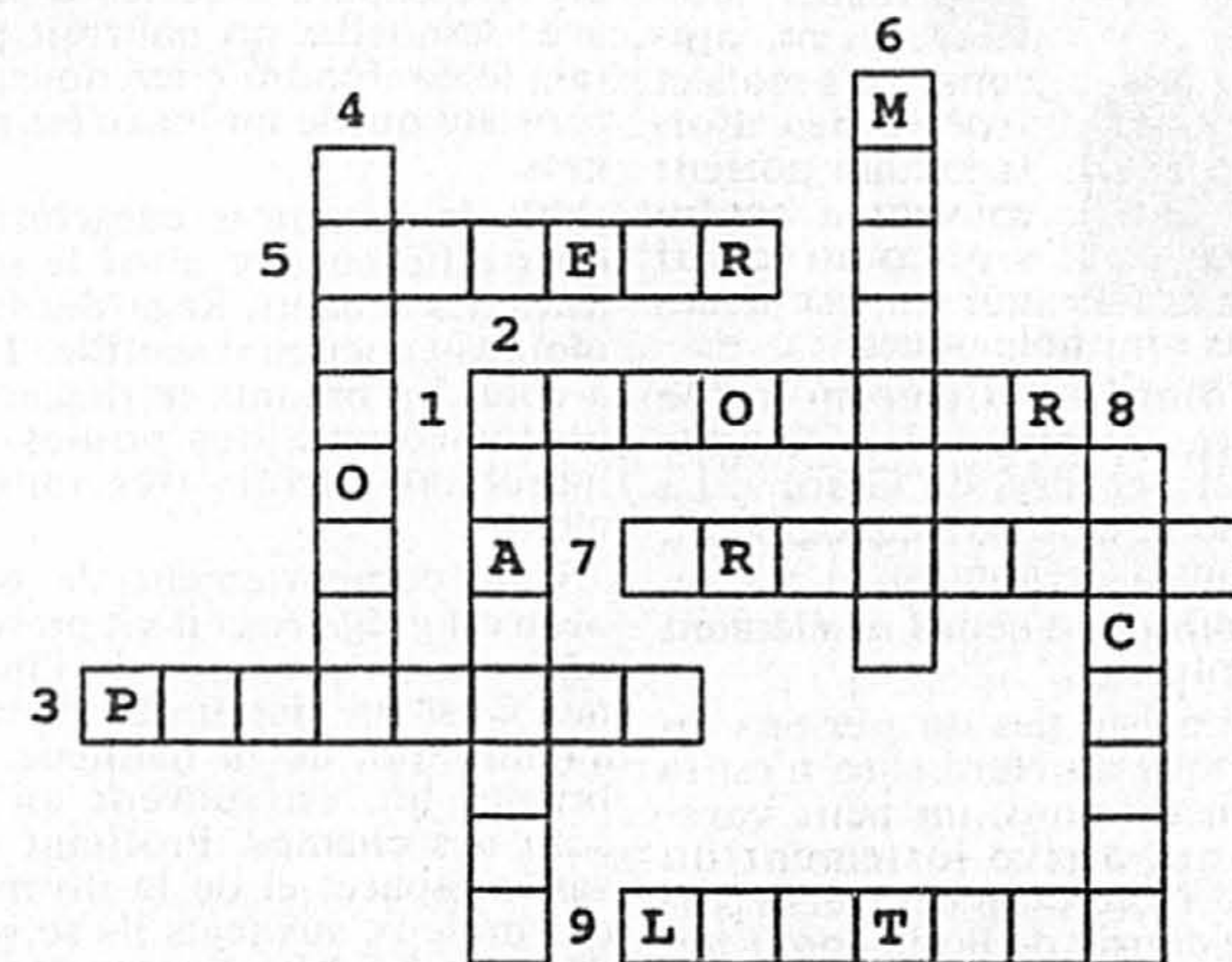
MOT CODÉ

1-2 4-5 7-8 2-3 5-6 3-4 6-7 8-9  
DÉFINITION Motif décoratif de forme ronde. (AEILLPST)

- |             |  |             |                                       |
|-------------|--|-------------|---------------------------------------|
| <b>MOTS</b> | <b>DÉFINITIONS</b>   | <b>MOTS</b> | <b>DÉFINITIONS</b>                    |
| 1. R_____   | Donnera de nouveau un aspect uni et luisant à. (8 lettres) | 5. D_____   | Se prolongera. (6 lettres)            |
| 2. P_____   | Deviendront subitement blêmes. (8 lettres)                 | 6. L_____   | Boisson à base de citron (8 lettres)  |
| 3. R_____   | (Se) courbant plusieurs fois. (8 lettres)                  | 7. F_____   | Garnies de fleurs. (8 lettres)        |
| 4. T_____   | Pressai du talon. (8 lettres)                              | 8. E_____   | Séparer par un intervalle (7 lettres) |
|             |  | 9. P_____   | Homme sans courage. (7 lettres)       |

SOLUTION DU No 259:

- 1. DETRÔNA — TORNADE
- 2. RELEVANT — VENTRALE
- 3. EVANGILE — NIVELAGE
- 4. ELARGIES — ÉGALISER
- 5. RATUREES — RESTAURÉ
- 6. SATURÉE — AUSTÈRE
- 7. ENTERAIS — STÉARINE
- 8. VOLERAIT — OLIVATRE
- 9. PAUMES — PSAUME



**Anacroïses**

Philippe Guérin

Les anacroïses sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjurer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.

HORIZONTELEMENT

- 1: OOPPRS
- 4: EILSTU(3)
- 9: DENOOS
- 13: AABHIST
- 15: DEEINTT
- 16: ADEIOPS(2)
- 17: AAEPFRV(2)
- 18: BEIORST
- 20: AORTUY
- 22: CEELNY(2)
- 23: LLNOSUU

25: AAEISSS

- 27: AEINNOSS
- 29: ACEOOSU(2)
- 32: DEEISTT
- 33: DEEELRU
- 36: AAEMRR(4)
- 40: EGHOTT
- 43: EEINRTTU
- 44: ABEORSSU(3)
- 45: ABDEKORU
- 46: ACEIILR
- 47: AAEISS(2)

48: CEEILNT

- 49: ACEHSSU
- 50: EEESSSS
- 51: AEEESSUX

5: ABIMRT(2)

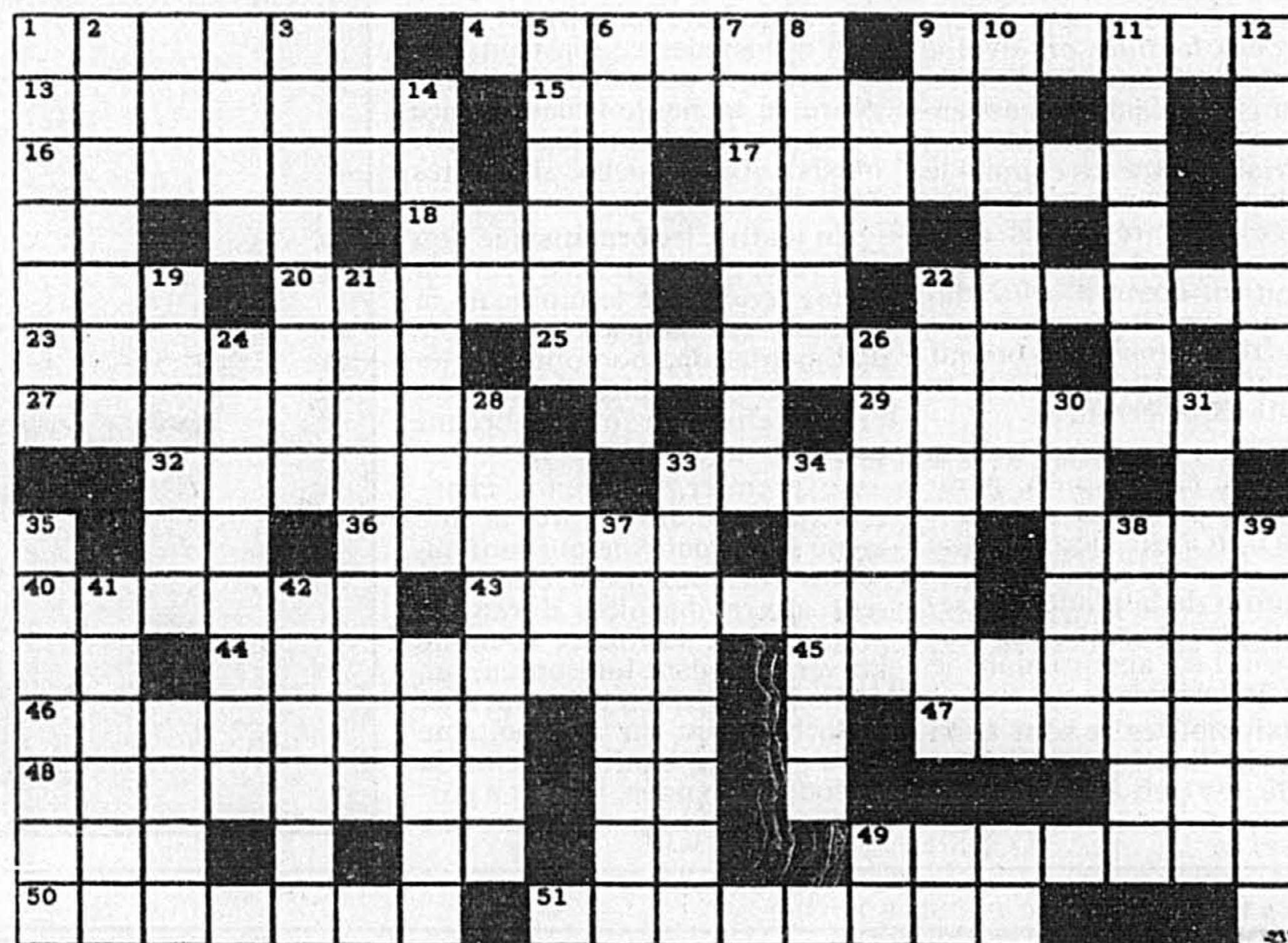
- 6: DEIIOT
- 7: AEEGINSV(2)
- 8: AESSST(2)
- 10: ADEEPPSY
- 11: AEEOPRR(2)
- 12: CDENOSU
- 14: EEIORSST(3)
- 19: DDEENU(2)
- 21: AABEEINOR
- 22: AEEELRRU
- 24: AIIILNNT

26: EIORSU(3)

- 28: AEESSSTU(2)
- 30: CCEOSS
- 31: ACEKRRS
- 33: ADEENSSU(2)
- 34: ADELSU(4)
- 35: AACEECS
- 37: EEIMRSV(3)
- 38: EEORUS
- 39: AENSSSU
- 41: EHIRTU
- 42: ACERTT(3)

VERTICALEMENT

- 1: AHLPSU
- 2: AADEILR
- 3: CNOOSTY(2)

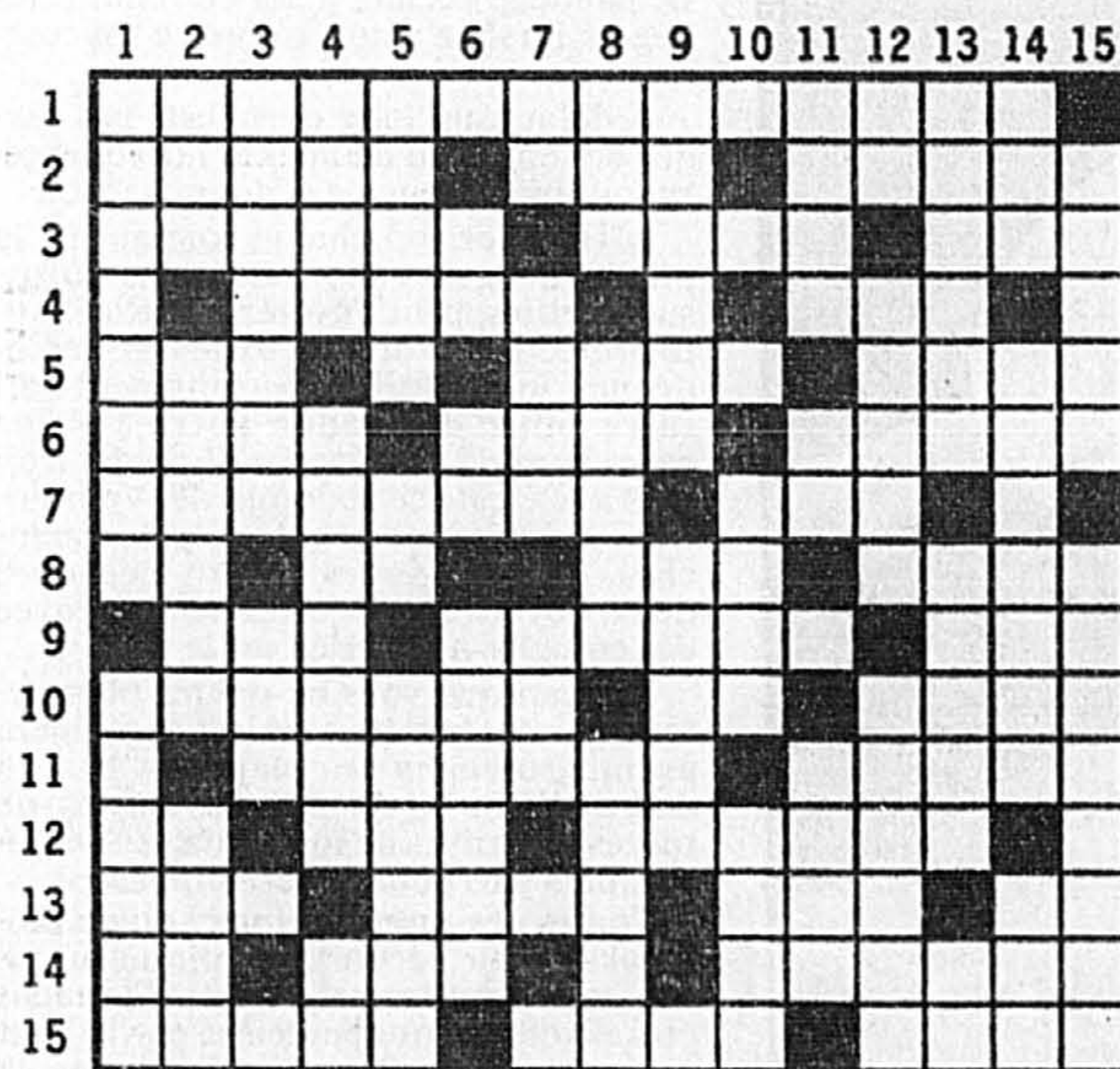


SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

**Mots croisés**

**LA GRILLE THÉMATIQUE**

DE MICHEL HANNEQUART  
(FEMMES CÉLÈBRES)



- 2. Oiseau très coloré — Actrice française née en 1900 — Femme du peuple italienne, patronne des gens de maison.
- 3. Femme de lettres française à qui l'on doit un «Essai sur l'éducation des femmes» — Patriarche biblique.
- 4. Plante odorante — Elle a écrit «Les Enfants de la violence» — Largeur d'une étoffe.
- 5. Patineuse norvégienne, trois fois championne olympique — Rigolé — Dans le ciel.
- 6. Préposition — Mesure chinoise — Prix fondé en 1904 et décerné par un groupe de femmes de lettres à une oeuvre d'imagination.
- 7. Article étranger — Impulsion — Résine malodorante.
- 8. Thymus de veau — Compositeur français, il dirigea la Villa Medici à Rome — Couleur.
- 9. Nymphe des rivières — Son duvet est recherché.
- 10. Titre — Poétesse française.
- 11. Il a bien connu la première — Aire de vent — Elle a été présidente de l'Assemblée européenne.
- 12. Cours d'eau — Religieuse alsacienne — Maladie du pied du mouton.
- 13. Compagne de Victor Hugo — Petites brosses des orfèvres — Direction.
- 14. Lettre grecque — Poétesse chilienne, morte près de New York en 1957 — Pas beaucoup.
- 15. Femme de lettres américaine — Maintenu dans une situation contraignante.
- 9. Avant les autres — Fille de Mahomet — Acide ribonucléique.
- 10. Convenables — Se met au bout d'un doigt — Chanteuse française.
- 11. Passe en revue — Instrument de musique.
- 12. Le magicien d'... — De bonne humeur — Embellies.
- 13. Femme de lettres américaine — Antilope d'Afrique — Organisation internationale du travail — L'après-midi.
- 14. Sert à lier — Prénom féminin — Prophète hébreu.
- 15. Obeissantes — Philosophe française — Terre grasse et humide.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

**Scrabble**

Philippe Guérin

**L'HÉRALDIQUE**

L'héraldique est la science des armoiries. On y retrouve de nombreux mots, souvent connus sous d'autres sens, que je ne rappellerai pas ici. Mais, on y découvre quelques mots qui intéresseront les scrabbleurs que nous sommes. Un E entre parenthèses signifie que, le cas échéant, l'adjectif peut se mettre au féminin.

L'écu, lorsqu'on le regarde, présente son côté DEXTRE à gauche et son côté SENESTRE à droite. Il peut se diviser en plusieurs parties. On peut le diviser en huit triangles, chacun appelé un GIRON. Il est alors GIRONNE(E). Il peut être aussi TIERCE(E) divisé en trois bandes horizontales, FASCE(E) (en bandes horizontales), PALE(E) (en trois bandes verticales, EQUIPOLE(E) ou EQUIPOLLE(E) (divisé en 9 carrés égaux), etc.

Un écu uni est un écu PLAIN(E). Il peut prendre différentes couleurs comme le SINOPLE qui est la couleur verte et la GUEULE qui est la couleur rouge. Il peut aussi être recouvert de fourrure, HERMINE ou VAIR (fourrure d'écureuil), qui représente de façon stylisée une peau préparée. Dans ce dernier cas, il est VAIRE(E).

Il peut aussi comporter des « rayures » verticales que l'on appelle VERGETTES. Les « rayures » horizontales sont des BURELES ou BURELLES. L'écu est alors, respectivement, VERGETE(E) ou BURELE(E). Quand les « rayures » sont obliques, elles sont appelées des COTICES.

On peut trouver sur l'écu des pièces honorables, c'est-à-dire des motifs souvent géométriques. On trouve ainsi le PAL (bande centrale verticale), le FASCE (bande centrale horizontale), le PAIRLE (en forme d'Y) ou l'ORLE (bordure réduite ne touchant pas le bord de l'écu). Le TRESCHÉUR ou TRECHEUR est un orle double. L'ESCARRE ou ES-

QUARRE est en forme d'équerre. Une EMANCHE est une pointe dirigée vers le bas tandis que la CHAPE pointe vers le haut. L'écu est alors CHAPE(E). Quand est présente une pièce secondaire du côté droit quand on regarde l'écu, celui-ci est dit SENESTRE(E).

Les contours de ces pièces peuvent être droits, mais, par exemple, le fasce peut être BRETASSE(E) (crénelé symétriquement) ou encore ENGRÈLE(E) (dentelé). Un pal VIVRE(E) montre des bords en dents de scie. BASTILLE(E), il forme de crénaux pointés vers le bas. La pièce peut-être unie ou COM-PONÉE, c'est-à-dire divisée en segments de couleurs alternées.

Enfin, le MEUBLE est souvent un objet ou être représenté, parfois en nombre, sur l'écu. On trouve le BESANT (petit rond) ou la BILLETTE (petit rectangle). L'écu est alors BILLETTE(E). Il peut aussi être POMMETTE(E) ou POMMETTE(E) quand il est semé de pommes. Le MACLE est un losange évidé (le verbe MACLER existe). Le TAU est une figure en forme de T (invariable, mais TAUX existe).

On trouve des meubles plus figuratifs comme le GUIVRE, serpent monstrueux avalant un être humain. L'écu est alors GUIVRE(E). L'ALERION est un petit aigle sans tête, ni pattes. Le HUCHET est un petit cor de chasse et le TORTIL une couronne d'or, appelée couronne des barons. Les armes à EN-QUERRE contiennent sciemment aux règles de l'héraldique afin de pousser le lecteur à s'enquérir de cette singularité!

Voilà terminée notre petite incursion en héraldique. Il est intéressant de noter parmi tous les termes évoqués quelques rallonges intéressantes. Ainsi VIVRE posé sur la grille peut se rallonger en VIVRE, MANCHE peut se transformer en EMANCHE, etc. A retenir!

**Tournois**  
À venir l'Open du Québec à Saint-Georges-de-Beauce le 20 mars, premier tournoi à se tenir dans cette région. Me manquez pas cet événement! Renseignements: Louise Maheux (418) 228-7681.

**Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous**  
La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Partie disputée au club de Saint-Jean-sur-Richelieu le 16 décembre 1992. (Ouvert les mercredis soir au Complexe culture Fernand Charest — Colette Lamarre 347-5073.)

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS.
1. ABIOTT			
2. AENNL7	BOTTAIT	H4	74
3. ASTOLMN	UJALONNEE	SE	78
4. EDNNDK	TELAMONS(1)	L4	72
5. NAKEEZH	DOMINE	8J	24
6. EIKGEIU	AHANEZ	F5	46
7. GEI+RRO	KINE(2)	10J	33
8. EPJUUYS	GUERRIDE	01	80
9. EIJ+QUOM	PUSY	G9	38
10. QM+ARTID	JUSQUE	12E	28
11. RT+XEPS	AMIDON	BA	30
12. /AAOETR	FIXITES	C7	66
13. Q+EEERSI	AERAIT	B10	26
14. E+VAVRCS	SORIEE	N10	32
15. AW+PEMCH	VERVES	15J	39
16. /CFULNP	CAMPE	A11	58
17. ABOGURW	CODIFLUAS	A2	63
18. DW+EEHLL	BURGAU(3)	2J	30
19. DWELL+	EH	H2	22
	DEBOTTAIT(4)	H2	12
			649

**Commentaires:**  
1— TELAMON, statue supportant une corniche.  
2— KINE, kinésithérapeute.  
3— BURGAU, grosse coquille fournissant de la nacre.  
4— DEBOTTET, ôter les bottes.  
Résultats non communiqués

À tire-d'aile...

## Des moineaux et des bruants



**PIERRE GINGRAS**

**B**ruants, moineaux, pinsons, trois mots et trois types d'oiseaux qui portent souvent à confusion pour celui qui en est à ses débuts ornithologiques.

« Comment différencier le moineau du bruant? », demande Marcel Beaudry, de Granby. La question est posée fréquemment. Tentons d'y répondre.

Éliminons d'abord un élément de confusion.

Il n'existe pas de pinsons en Amérique du Nord si ce n'est le pinson du nord, un petit voyageur qui arrive justement du Grand Nord et qui traverse parfois le détroit de Bering pour faire du tourisme dans les îles aléoutiennes, un coin assez peu fréquenté par les ornithologues.

Les anciens guides d'identification en usage au Québec parlent aussi de pinsons. Mais heureusement, depuis une dizaine d'années, tous les nouveaux volumes sur le marché ont mis un terme à cette petite méprise. Tous les pinsons de l'époque sont donc devenus des bruants. On en compte une quinzaine d'espèces au Québec.

**Bruant ou moineau?**

En dépit de certaines ressemblances qui peuvent tromper celui qui en est à ses premières armes, les deux oiseaux n'ont aucun lien de parenté. Les taxinomistes, ceux qui classent les animaux, nous apprennent que les deux familles ont évolué différemment l'une de l'autre, les bruants étant surtout concentrés dans le Nouveau Monde. Mais certaines espèces comme le bruant lapon et « notre » bruant des neiges sont répandus dans tout l'hémisphère boréal alors que d'autres, comme celui qui porte le nom évocateur de bruant zizi, ou encore le bruant fou, vivent surtout dans les pays bordant la Méditerranée.

Aujourd'hui répandu à travers le monde, le moineau est, paradoxalement, un grand sédentaire. Et s'il n'avait accompagné l'homme dans ses nombreux périples autour de la planète, il serait peut-être confiné de nos jours là où il est apparu, dans le bassin méditerranéen.

Les taxinomistes se sont aussi penchés sur la structure anatomique de ces petites bêtes. Par exemple, si on examine la mus-

culature des ailes et de la queue du moineau, on découvre qu'elle est beaucoup plus forte que celle des bruants. Son bec est aussi plus volumineux. D'ailleurs, si on le compare avec les espèces avec lesquelles on pourrait parfois le confondre chez nous, on constate que le moineau est plus gros.

Plusieurs autres caractéristiques différencient aussi le moineau des bruants. Regardez-le ce moineau comme il sautille. Tout à côté, les bruants se déplacent plutôt comme des poules, en marchant parfois très rapidement.

Côté comportement, le moineau est grégaire et il vit presque toujours en présence de l'homme. C'est un oiseau des villes et aujourd'hui, de la banlieue. Le bruant, lui, est souvent un oiseau des champs. Profitant des vastes espaces et de la diversité des milieux auxquels ils se sont adaptés, les bruants sont beaucoup plus nombreux et plus répandus que les moineaux, du moins en territoire québécois. Ils ne vivent pas en groupe. Par ailleurs, notre bruant ne fait pas de nid élaboré et jamais, il ne construit de toiture. Tout au contraire, notre moineau construit une véritable petite caverne pour élever sa marmaille.

Autre différence: les bruants chantent. Leurs cris et leurs chants sont infiniment plus doux à notre oreille que le piaaillement du moineau.

Quant au coloris, sortez vite votre guide d'identification et vous verrez qu'après examen, il est relativement facile de distinguer bruants et moineaux.

Voyez ce moineau mâle avec sa grande bavette noire. Il est le seul à posséder ce plastron. Les bruants qui possèdent le même genre de tache, le bruant à face noire ou le bruant lapon, sont inexistantes au Québec sinon très rares.

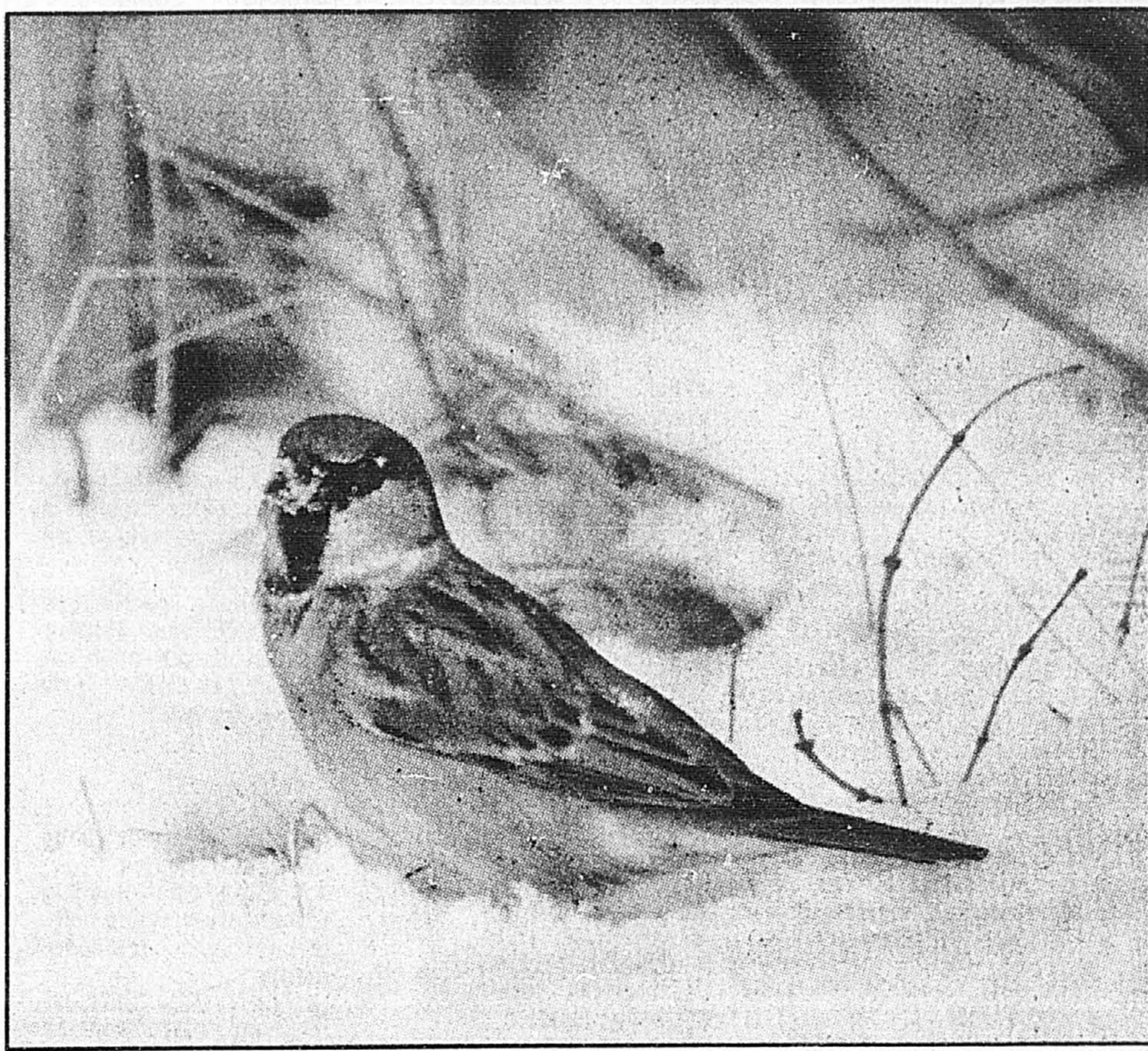
En réalité, les bruants que l'on est susceptible d'observer en même temps que le moineau, la plupart du temps à un poste d'alimentation, ne sont pas légion. Il s'agit habituellement du bruant chanteur et du bruant hudsonien.

Le premier, le bruant chanteur, possède des rayures et une tache sur la poitrine qui sont absentes chez les moineaux. Présent aux mangeoires durant la migration et parfois au cours de l'hiver, le bruant hudsonien, lui, se distingue par sa tête rousse et sa tache noire sur une poitrine grise pâle. En banlieue, selon la période de l'année, bruant à gorge blanche et bruant à couronne

blanche partagent aussi les mangeoires avec nos moineaux. Là, aucune confusion possible. Nos deux bruants arborent, chez l'adulte, des traits blancs caractéristiques sur la tête, alors que chez les juvéniles, ce trait sera aussi présent mais de couleur brune tirant sur le beige.

Quand on s'éloigne de la banlieue, à la campagne, il est parfois possible que des bruants familiers et des bruants des prés tentent aussi de nous « mélanger ». Restons calmes. Le bruant familier possède aussi une petite tête rousse et un trait blanc au-dessus de l'oeil. Le bruant des prés, lui, est tout marbré en plus de posséder un trait jaune au-dessus de l'oeil.

**Le moineau domestique mâle, qu'on peut voir ci-contre, est doté à l'âge adulte d'une sorte de plastron noir sur la gorge et le haut de la poitrine. Chez les jeunes et les femelles toutefois, cette « bavette » est absente, ce qui peut provoquer une certaine confusion quand on tente de différencier le moineau du bruant. Sur la photo ci-bas, on reconnaîtra cette fois le bruant chanteur.**



PHOTOS ARMAND TROTTIER, La Presse



Les petits compagnons

## L'art de protéger les chiens et les chats envers et contre eux-mêmes



**DR FRANÇOIS LUBRINA**

collaboration spéciale

**D**e grands coups de langue de chien, copieusement arrosés de salive, ça vous accélère la guérison des plaies selon la sagesse populaire. C'est parfois vrai. Mais pas toujours garanti!

Chats et chiens ont, c'est sûr, un penchant naturel à s'occuper de leurs propres bobos. À farfouiller allégrement des dents, de la langue ou des lèvres dans leurs blessures. Mais, sur une belle plaie chirurgicale toute fraîche (à la suite d'une opération de routine, une chirurgie abdominale ou orthopédique majeure), l'effet peut être désastreux, je vous dis pas! Si minette décide, par exemple, de lécher frénétiquement, et de sa langue râpeuse, l'ouverture tout juste suturée de sa « grande opération ». Au point de la faire gonfler, suinter... voire de l'ouvrir en faisant sauter allégrement ses points. Créant même un passage pour les viscères.

**Gruger jusqu'à l'os**

Parfois, ce sera l'automutilation à grands coups de griffes avant ou arrière. Quand votre robuste matou de gouttière s'acharne fébrilement à arracher les croûtes à peine formées sur ses oreilles en dentelle. Provoquant alors un impressionnant hématome (gros comme un oeuf de pigeon souvent) dans l'épaisseur du pavillon. Ce bobo plein de sang nécessitera une ultime intervention chirurgicale pour réparer ce sabotage félin.

Pas un patient humain — à moins d'être débile — ne songerait à endommager (les « scribouillis » de circonstance mis à part!) son plâtre après une chute de ski. Pitou, lui, sans gêne ni complexe aucun et avec une conscience très professionnelle de chien bien au contraire, s'acharnera à gruger son plâtre. Jusqu'à l'os parfois!

Rien de plus frustrant donc que de voir un animal vous bousiller, le temps de le dire, de patients efforts chirurgi-



**Pour décourager sa fâcheuse tendance à machouiller et ouvrir sa plaie chirurgicale, la petite caniche « Lacey Pepin » s'est vue affublée d'une antenne parabolique et d'un pyjama de drap parfaitement ajusté sur son dos grâce à des épingles à nourrice...**

caux. Ou vous gâcher un traitement patiemment élaboré en arrachant, en deux coups de crocs, le cathéter intraveineux pour sa transfusion sanguine ou sa chimiothérapie.

**Antenne parabolique**

Pour éviter ces menus malentendus, empêcher aussi les petits impatients de s'autodétruire, il existe fort heureusement des méthodes simples. Dans l'ar-

senal très vaste des techniques de protection disponibles citons par exemple:

- les onguents répulsifs à appliquer sur la zone à protéger pour leur fort mauvais goût. Certaines pommades, en plus d'avoir une saveur vraiment écoeurante, auront aussi une action anticholinergique et antipruritique sur la plaie. Ainsi la crème « Variton »;
- les colliers ou collerettes à large bord. En forme d'antennes paraboliques

(comme celles utilisées pour capter les émissions par satellite), elles ont un double rôle: empêcher la bête de lécher ou mordiller une zone spécifique de son corps. Et de se gratter!

À défaut de pouvoir vous procurer un tel collier dans une clinique vétérinaire, il y a toujours moyen d'en bricoler un soi-même en sacrifiant une vieille chaudière ou un seau en plastique.

- Les bandages protecteurs empêché-

ront eux aussi le mordillage maniaque d'une plaie. Encore faut-il les changer quotidiennement sur les pattes, l'humidité (par la transpiration des coussinets) étant problématique à la longue. Le bandage permet aussi de réduire les dégâts lorsque Pitou se gratte rageusement une plaie sur le cou.

À défaut, un long et robuste bas usagé (de tennis ou de hockey) découragera tout machonnement dommageable.

● Habiller son chien (comme sur la photo) avec de vieux vêtements ou tissus sacrifiés, peut s'avérer une excellente protection. Votre vieux t-shirt démodé mais inusable, fera parfaitement l'affaire pour dissuader votre terrier cabochard de s'intéresser d'un peu trop près à sa cicatrice abdominale. Vous enfilerez ses pattes avant dans les manches. Pour les pattes arrière, découpez deux ouvertures. Ajustez le tout avec des épingles à nourrice sur le dos.

Un jean que vous ne mettez plus, retenu par des bretelles maison, protégera avantageusement les plaies du bas du dos, de l'aîne ou du haut des cuisses, de toutes tentatives de masticage. À enlever, bien sûr, pour la pose pipi-caca!

Toutes ces ruses de sioux (ou de mohawks) pour décourager minou ou pitou de se mutiler peuvent évidemment être diversement appréciées par la gent à quatre pattes. Chez certains sujets, la présence d'un collier dit « élisabéthain » suscitera une vive rébellion au cours des premiers jours. Le chien contestataire se garrottant la tête sur les murs, s'accrochant aux meubles et essayant, en désespoir de cause, de s'en débarrasser. Avec un tantinet de patience et de tenacité, la plupart des touts acceptent assez bien ce que Monique Oigny (épouse du comédien Jean-Louis Roux) appelle avec discernement et humour: l'abat-jour.

Au bout de quelque temps, votre compagnon sera d'ailleurs très fier de cet accessoire original. Il fera peut-être même baver d'envie les chiens du voisinage. Une précaution cependant: ne laissez surtout pas votre pitou ainsi équipé, courailler sans laisse dans les rues. Tout comme un cheval muni d'oeillères, il serait incapable de voir venir le danger. Une voiture un peu rapide, et bonjour les dégâts!

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse